

REVUE DE PRESSE

3^{ème} édition du Festival Kalypso



10 PARTENAIRES

AUBERVILLIERS : ESPACE RENAUDIE | BAGNEUX : MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE | CRÉTEIL : MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE
MAISONS-ALFORT : THÉÂTRE CLAUDE DEBUSSY | PARIS : MAISON DES MÉTALLOS - LA VILLETTE | SAINT-DENIS : L'ACADÉMIE FRATELLINI
SAINT-OUEN : ESPACE 1789 | SCEAUX : LES GÉMEAUX | TREMBLAY-EN-FRANCE : THÉÂTRE LOUIS ARAGON

WWW.CCNCRETEIL.COM/KALYPSO



Revue de Presse Festival Kalypso 2015 – transmise par We transfer

Mensuels page 6 à 20

Bubble Mag	page 6
La Scène	page 7
La Terrasse, octobre 2015.....	page 8 - 11
Créteil Vivre ensemble, octobre 2015	page 12, 13
Le courrier de l'Atlas, novembre 2015	page 14
Créteil Vivre ensemble, novembre 2015	page 15
Bagneux info, novembre 2015	page 16
Tmagazine, novembre 2015	page 17
La Terrasse, décembre 2015	page 18
Créteil Vivre ensemble, décembre 2015	page 19, 20

Hebdomadaires page 22 à 47

Le journal de Saint-Denis, 7 octobre 2015	Page 22, 23
Paris Match, 15 octobre 2015	page 24
Val-de-Marne info, 22 octobre 2015	page 25
Le Figaro Magazine, 6 novembre 2015	page 26, 27
L'Officiel des spectacles, 11 novembre 2015	page 28
Stylist, 12 novembre 2015	page 29 - 34
Version femina, 15 novembre 2015	page 35
L'Officiel des spectacles, 18 novembre 2015	page 36
Le Monde magazine, 21 novembre 2015	page 37 - 40
Le journal de Saint-Denis, 2 décembre 2015	page 41, 42
Télérama sortir, 9 décembre 2015	page 43
Pariscope, 15 décembre 2015	page 44
L'Officiel des spectacles, 16 décembre 2015	page 45
L'Officiel des spectacles, 25 novembre 2015	page 46
Télérama sortir 25 novembre 2015	page 47

Quotidiens page 49 à 60

Le Parisien Val-de-Marne, 3 septembre 2015	page 49
Le Parisien Val-de-Marne, 5 novembre 2015	page 50, 51
Le Parisien Saint-Denis, 5 novembre 2015	page 52
Le Parisien 5 novembre, 2015	page 53
Le Parisien Val-de-Marne, 5 novembre 2015	page 54
Le Parisien Saint-Denis, 12 novembre 2015	page 55
Direct Matin, 17 novembre 2015	page 56
Le Parisien Val-de-Marne, 19 novembre 2015	page 57
Le Monde, 8 décembre 2015	page 58 - 60

Radios, télévisions page 62 à 63

France Inter, <i>Le Grand rendez-vous</i> avec Mourad Merzouki, le 27 octobre 2015
France Culture, <i>Ping Pong</i> avec Mourad Merzouki, le 27 octobre 2015
France Culture, <i>Hors Champs</i> avec Mourad Merzouki, le 5 novembre 2015
Le Mouv', <i>Mode d'emploi</i> avec Marion Motin, le 6 novembre 2015
France Culture, <i>La grande table</i> avec Mourad Merzouki, le 30 novembre 2015
RFI, <i>vous m'en direz des nouvelles</i> avec Mourad Merzouki le 2 décembre 2015
France ô <i>Mémo</i> , annonce le 30 octobre 2015
France 5 <i>Entrée libre</i> avec Marion Motin le 21 novembre 2015
France 2, <i>JT 13h</i> , annonce le 12 novembre 2015
Comédie +, <i>La grosse émission</i> avec Marion Motin le 12 novembre 2015
TV5 Monde, <i>64 minutes</i> avec Mourad Merzouki le 13 novembre 2015

Sites web page 65 à 121

www.ville-creteil.fr	page 65
www.justfocus.com	page 66, 67
www.leparisien.fr	page 68, 69
www.nouvelobs.com	page 70 - 72
http://framboisemood.com	page 73, 74

www.parismatch.com	page 75, 76
www.paperblog.fr	page 77
www.paris-art.com	page 78
www.journal-laterrasse.fr	page 79
Timeout.fr	page 80
http://cccdanse.com	page 81 - 87
culture.aubervilliers.fr	page 88
www.leparisien.fr	page 89
www.leparisien.fr.....	page 90
www.leparisien.fr.....	page 91
www.sceneweb.fr	page 92
www.lefigaro.fr	page 93
http://94.citoyens.com	page 94, 95
novaplanet.com	page 96
leparisien.fr,	page 97 - 99
aubervilliers.fr	page 100
bagneux92.fr.....	page 101
sortir.telerama.fr	page 102
franceculture.fr	page 103, 104
lejsd.com	page 105, 106
rfi.fr	page 107
larevueduspectacle.fr	page 108-110
theatreonline.com	page 111, 112
france3-regions.blog.francetvinfo.fr	page 113
EnlargeyourParis.fr	page 114
dansesaveclapleme.com.....	page 115
ville-creteil.fr	page 116, 117
concert.arte.tv	page 118, 119
mademoisellebonplan.fr	page 120, 121

MENSUEL

BUBBLE MAG

Hiver 2015

Cirque « Wasteland/Cirque de Noël 2015 » (6+)

Figure emblématique du mouvement hip-hop, chorégraphe, danseur, créateur de la Compagnie Kafig, Mourad Merzouki reprend son spectacle *Terrain Vague* en y adjoignant 8 apprentis de l'Académie Fratellini. Une belle manière de témoigner de sa flamme pour les arts de la piste, qu'il a découverts à l'âge de 7 ans, dans une petite école de cirque de la banlieue lyonnaise.
Académie Fratellini (93210 La Plaine-Saint-Denis) : 01 72 59 40 30 ; www.academie-fratellini.com. Du 4 au 20 déc. De 8 à 18€.

COMPAGNIE

HORS SÉRIE

BORDEAUX

Toyi Toyi

Cette récente pièce chorégraphique placée sous la direction de Hamid Ben Mahi est proposée le 17 octobre lors du festival Karavel de Bron, le 13 novembre à Arques, le 18 à Créteil dans le cadre du festival Kalypso et le 22 à Tremblay-en-France

COMPAGNIE

MASSALA

VITRY-SUR-SEINE

Le Moulin du diable

Les 6 et 7 novembre au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine est dévoilée cette création pour cinq danseurs chorégraphiée par Fouad Boussouf. Reprise le 19 lors du festival Kalypso de Créteil, le 21 dans le cadre du Concours (Re)connaissance

La Terrasse

21/09/2015

Partager l'exigence et le plaisir de la création

A la tête du Théâtre des Gémeaux, Françoise Letellier poursuit sans relâche et avec talent sa mission, conjuguant créations de haute volée et actions de terrain, découverte de talents émergents et fidélité à de grands créateurs de la scène contemporaine.



Françoise Letellier, directrice du Théâtre Les Gémeaux. © M. Monteaux

« La mission des Gémeaux reste toujours à la fois un soutien à la création, et une politique de longues séries permettant de rayonner large sur les 20 villes autour de Sceaux au Sud de Paris (80% de notre public), sans oublier Paris même qui représente 20% du public Gémeaux. C'est ce qui nous a porté bonheur et malgré la période économique délicate que nous traversons sur le plan national, nos abonnés ont atteint le record absolu la saison passée ! C'est un vrai ancrage sur le territoire et j'en suis fière. Pour le théâtre, j'ai voulu développer cette saison à nouveau un beau partenariat avec le Festival d'Avignon, avec Olivier Py et Benjamin Porée, qui démarre une résidence théâtre de quatre ans chez nous. Nous poursuivons par ailleurs des compagnonnages comme David Bobée, Declan Donnellan en liaison avec le Barbican à Londres, Didier Bezace, sans oublier Thomas Ostermeier avec la création en France aux Gémeaux de *Bella figura* de Yasmina Reza.

Nouveautés et compagnonnages

Pour la danse – parfois reliée au cirque -, nous accueillons de nouveaux visages avec la Compagnie XY chorégraphiée par Loïc Touzé ainsi que Mehdi Ouachek, que nous souhaitons soutenir dans le futur. Pour les compagnonnages, nous sommes aux côtés de Kalypso et le CCN de Mourad Merzouki, José Montalvo et Abou Lagraa avec Chaillot, Joëlle Bouvier et le Ballet de Genève, ou encore Kader Attou et Andrés Marín. Enfin pour la musique, plus que jamais nous serons fidèles au jazz, avec de nouveaux venus et des habitués, et nous concrétisons une résidence jazz pendant quatre ans avec le vibraphoniste Franck Tortiller, sans oublier pour la musique baroque, notre résidence musique avec Benoît Haller – La Chapelle Rhénane. Et l'un et l'autre nous aident à développer une magnifique action de terrain avec en particulier les Conservatoires de Musique du territoire. Ceci constitue la troisième mission sur le terrain des Gémeaux, mission plus secrète parce qu'invisible mais qui est essentielle pour un ancrage souhaité par nos financeurs. Cet ancrage en profondeur contribue au rayonnement du théâtre. »

ACADÉMIE FRATELLINI
FESTIVAL

UN AUTOMNE CIRQUE ET HIP HOP

Mourad Merzouki et l'Académie Fratellini s'associent pour montrer les liens toujours vaillants entre hip hop et cirque.



Jonglage et danse avec la compagnie Defracto.

Mourad Merzouki, avant d'être chorégraphe reconnu et directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil, a usé ses baskets sur la piste de l'école de cirque de Saint-Priest. Une pratique qui fait profondément partie de son histoire, et qu'il a pu faire ressortir dans son propre travail chorégraphique. Aujourd'hui, les escales de son festival Kalypso à l'Académie Fratellini prennent tout leur sens au regard des croisements cirque - hip hop qui alimentent la création. Le programme donne aussi bien la parole à de jeunes auteurs - Yanka Pedron et Bouside Aït Atmane qui se mettent en scène dans une vraie-fausse battle, la compagnie Defracto qui joue avec les codes du jonglage - qu'à des projets fédérateurs. Ainsi, le *Battle Kalypso # 3* invite les compétiteurs dans l'âme à s'appuyer sur l'univers du spectacle *Terrain Vague* de Mourad Merzouki, tandis qu'un groupe d'apprentis de l'Académie et de danseurs hip hop reprendront cette pièce dans un *Wasteland* réincarné.

N. Yokel

**Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots,
93210 La-Plaine-Saint-Denis. Plateau partagé
cirque et hip hop, les 5 et 6 novembre 2015
à 19h30, le 8 à 16h. *Battle Kalypso # 3*,
le 15 novembre de 16h à 20h. *Wasteland*,
du 4 au 2 décembre. Tél. 01 72 59 40 30.**

LES GÉMEUX, ANCRAGE LOCAL ET RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Le Théâtre des Gémeaux, Scène Nationale depuis 1991, s'affirme chaque saison comme l'une des scènes les plus stimulantes et captivantes d'Ile-de-France, conjuguant de fidèles compagnonnages avec des artistes majeurs internationalement reconnus, à l'image de Thomas Ostermeier ou Declan Donnellan, et la découverte de nouveaux talents. Directrice des lieux, Françoise Letellier maintient le cap avec énergie et passion, et propose à un public qui reconnaît la qualité de son action des œuvres empreintes de lucidité et aussi de joie, des œuvres profondes où les visées esthétiques rejoignent les questionnements politiques et existentiels d'aujourd'hui.

THÉÂTRE

PROPOS RECUEILLIS ▶ FRANÇOISE LETELLIER

PARTAGER L'EXIGENCE ET LE PLAISIR DE LA CRÉATION

A la tête du Théâtre des Gémeaux, Françoise Letellier poursuit sans relâche et avec talent sa mission, conjuguant créations de haute volée et actions de terrain, découverte de talents émergents et fidélité à de grands créateurs de la scène contemporaine.



Françoise Letellier, directrice du Théâtre Les Gémeaux.

« La mission des Gémeaux reste toujours à la fois un soutien à la création, et une

politique de longues séries permettant de rayonner large sur les 20 villes autour

de Sceaux au Sud de Paris (80 % de notre public), sans oublier Paris même qui repré-

sente 20 % du public des Gémeaux. C'est ce qui nous a porté bonheur et malgré la période économique délicate que nous traversons sur le plan national, nos abonnés ont atteint le record absolu la saison passée ! C'est un vrai ancrage sur le territoire et j'en suis fière. Pour le théâtre, j'ai voulu développer cette saison à nouveau un beau partenariat avec le Festival d'Avignon, avec Olivier Py et Benjamin Porée, qui

NOUVEAUTÉS ET COMPAGNONNAGES

Pour la danse – parfois reliée au cirque –, nous accueillons de nouveaux visages avec la Compagnie XY chorégraphiée par Loïc Touzé ainsi que Mehdi Ouachek, que nous souhaitons soutenir dans le futur. Pour les compagnonnages, nous sommes aux côtés de Kalypso et du CCN de Mourad Merzouki, José Montalvo et Abou Lagraa avec Chaillot, Joëlle Bouvier et le Ballet de

démarre une résidence théâtre de quatre ans chez nous. Nous poursuivons par ailleurs des compagnonnages comme David Bobée, Declan Donnellan en liaison avec le Barbican à Londres, Didier Bezace, sans oublier Thomas Ostermeier avec la création en France aux Gêmeaux de *Bella figura* de Yaşmina Reza.

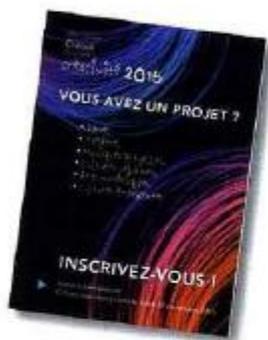
Genève, ou encore Kader Attou et Andrés Marín. Enfin pour la musique, plus que jamais nous serons fidèles au jazz, avec de nouveaux venus et des habitués, et nous concrétisons une résidence jazz pendant quatre ans avec le vibraphoniste Franck Tortiller, sans oublier pour la musique baroque, notre résidence musique avec Benoît Haller - La Chapelle Rhénane. Et l'un et l'autre nous aident à développer une magnifique action de terrain avec en particulier les Conservatoires de Musique du territoire. Ceci constitue la troisième mission très concrète des Gêmeaux, mission plus secrète parce qu'invisible mais qui est essentielle pour un ancrage souhaité par nos financeurs. Cet ancrage en profondeur contribue au rayonnement du théâtre. »

Propos recueillis par Agnès Santi

06/10/2015

Créteil soutient la créativité

La Ville lance son appel à candidatures 2015, pour tous ceux qui auraient un projet artistique innovant. Objectif : soutenir la créativité, via un dispositif d'accompagnement bien pensé.



VOUS AVEZ UN PROJET ? INSCRIVEZ-VOUS !

Pour déposer un dossier, vous devez :

- être crétolien et développer un projet localisé à Créteil ;
 - être constitué en association ou être accompagné par une association crétolienne qui assure le portage juridique et budgétaire du projet.
- La sélection sera organisée courant décembre. Si vous êtes retenu, la direction de la Culture vous accompagnera dans votre démarche, vous aidera à concrétiser toutes les étapes de votre projet et vous apportera un soutien financier.

Candidature à télécharger sur le site www.ville-creteil.fr/aides-a-la-creativite-artistique, puis à renvoyer à aude.ledouarin@ville-creteil.fr
Clôture des inscriptions le 30 novembre.

Plus d'infos au 01 58 43 38 46/
aude.ledouarin@ville-creteil.fr.

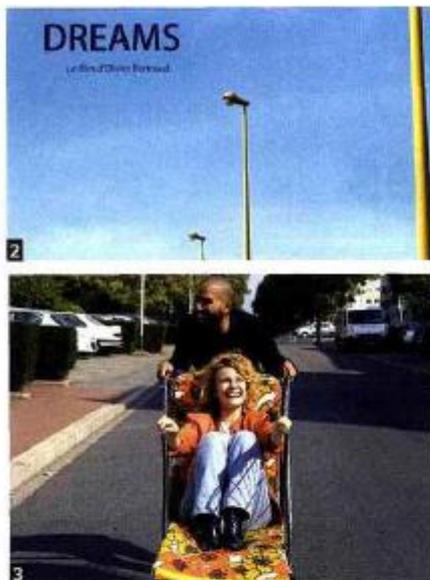


Huit clés d'Antoine Dubois, l'un des lauréats de "Créteil soutient la créativité" 2014.

Vous êtes crétolien et vous avez un projet dans les domaines de la danse, du théâtre, des musiques actuelles, des cultures urbaines, émergentes ou encore des arts numériques ? Venez donc participer à la 5^e édition de "Créteil soutient la créativité" ! Lancé en 2011 par la Ville, ce dispositif de soutien et d'accompagnement s'adresse à tous les Crétoliens porteurs de projets, collectifs d'artistes ou associations souhaitant développer un travail créatif ou innovant. Précisions d'Aude Le Douarin, chargée des pratiques culturelles des jeunes : "Ce dispositif est né du constat qu'il y avait à Créteil beaucoup de jeunes gens qui avaient des projets de création, mais ne savaient pas bien les structurer.

Nous proposons donc un coup de pouce à tous les artistes en herbe, depuis la formalisation de leur projet (en amont du dépôt de candidature) jusqu'à sa concrétisation." Si le dispositif est ouvert à tous, il s'adresse plus particulièrement aux 18-35 ans.

Le jury, composé d'une dizaine de représentants de la Ville et des principaux équipements culturels et socioculturels, statuera d'ici à la fin du mois de décembre. Généralement, sur la quinzaine de candidats en lice chaque année, quatre ou cinq lauréats sont retenus. D'année en année, on note une part prépondérante des projets audiovisuels, probablement en raison des classes Cinéma du lycée Léon-Blum.



C'est notamment le cas pour Olivier Bonnaud, sélectionné l'an passé pour son court métrage de fiction *Dreams* (voir encadré ci-contre).

Mise en relation avec les acteurs du territoire

"Être retenu, ajoute Aude Le Douarin, signifie être accompagné durant une année, voire deux dans certains cas. Il s'agit d'un soutien financier [allant de 2000 € à 3000 € en moyenne], doublé d'une mise en réseau avec les acteurs clés du territoire comme les associations, les partenaires institutionnels, les lieux artistiques, etc. L'objectif est d'aider ces jeunes à s'ancrer sur le territoire."

Ainsi, plusieurs lauréats des années précédentes interviennent désormais sur le temps scolaire et périscolaire au sein d'écoles cristoliennes. D'autres ont été mis en relation avec de grandes institutions comme le Centre chorégraphique national. Antoine Dubois, pour sa part, déjà soutenu par la Ville pour son premier film, verra son deuxième court métrage être diffusé aux Cinémas du Palais. *MehDia*, le spectacle de danse hip-hop de Mehdi Diouri et Céline Tringali, sera, quant à lui, présenté au festival *Kalypso* de la Maison des Arts.

Cet appel à candidatures vaut jusqu'au lundi 30 novembre, date limite de dépôt des dossiers à la direction de la Culture. Après, il sera trop tard. ■



LE CRU 2014

Présentation des quatre lauréats sélectionnés l'an dernier

OLIVIER BONNAUD ET LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION DE CINÉMA

STATION SOLARIS / *Dreams* [court métrage] [2]

Dreams est un court métrage de fiction réalisé par Olivier Bonnaud et accompagné par les membres de l'association de cinéma Station Solaris. Il met en scène cinq jeunes Cristoliens, amis d'enfance et de rue, dont les destins se dessinent au gré de leurs illusions et désillusions. Aux instants de solidarité et de joie révélant la force du groupe, se mêlent des mises à l'écart railleuses propres à la dualité de l'amitié.

ANTOINE DUBOIS / *Huis clos* [court métrage] [1]

Antoine Dubois est un jeune réalisateur originaire de Créteil. Après des études à Sciences-Po, il se lance dans la réalisation avec un premier film intitulé *Au Cœur du silence*, déjà soutenu par la Ville de Créteil. Parallèlement à son travail d'assistant-réalisateur sur des longs métrages, il développe un deuxième court métrage, *Huis clos*, lauréat de "Créteil soutient la créativité", et soutenu par les Cinémas du Palais. Ce film, dont le tournage se déroulera intégralement à Créteil courant décembre, raconte l'histoire d'un jeune adolescent et de son grand-père lors d'une visite hivernale imprévue, à l'aube, quelques jours après Noël.

GÉRAUD PINEAU / *Des courbes pour arrondir les angles*

[court métrage] [3]

Des courbes pour arrondir les angles est un court métrage de Géraud Pineau, lauréat du Prix d'écriture de scénario "Image de ma Ville" lors de la 35^e édition du Festival international de films de femmes. Avec Marion Malenfant et Issam Rachyq Ahrad. Au pied des décombres d'un immeuble fraîchement démolit, un homme, en deuil de logement, croise une journaliste en quête d'émotion. Irrité par ses propos, mais sensible à ses courbes, il l'entraîne dans une balade endiablée au cœur de la cité...

MEHDI DIOURI ET CÉLINE TRINGALI / *MehDia* [danse hip-hop] [4]

MehDia est une création imaginée par les chorégraphes Mehdi Diouri et Céline Tringali, autour d'un cadre et de cinq danseurs breakers. Le cadre représente le monde qui nous entoure et dans lequel chacun doit construire sa place. Tout au long de la pièce, les danseurs vont se confronter au cadre, à l'espace qu'il délimite et tenter d'y prendre place. Le cadre fera ainsi office de décor, mais aussi de métaphore pour raconter ces corps à corps, mêlant poésie et prouesses techniques.

Novembre 2015



Du 5 novembre
au 20 décembre
DANSE

FESTIVAL HIP-HOP

Toujours sous la direction de Mourad Merzouki, le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne invite, avec son festival Kalypso, à la découverte de la danse hip-hop, qu'il promeut en Ile-de-France. Cette année, 33 spectacles (en 70 représentations) devraient émerveiller un public toujours plus large.

Plusieurs lieux en Ile-de-France, dont le CCN Créteil Val-de-Marne, place Salvador-Allende, 94000 Créteil.
www.ccncreteil.com

FESTIVAL KALYPSO

Carrefour des rythmes urbains

Du 17 au 21 novembre, le festival de danse Kalypso fait escale à Créteil. Portée par Mourad Merzouki, cette 3^e édition célèbre les 30 ans du hip-hop français, mais également des Centres chorégraphiques nationaux. Forte et mature, la culture hip-hop ne demande qu'à être partagée.



© M. Dina Photographie

LIEUX/TARIFS/RÉSERVATIONS

Maison des Arts,
place Salvador-Allende
■ Petite salle [19h30] : 8 €

Repertoire #1 [Kader Attou, Anthony Egéa, Boubou Landrille Tchouda, Mourad Merzouki et Marion Mobin]

- Piscine [20h40] : entrée libre
 - Grande salle [21h] : 10 €/12 €/20 €
 - Petite salle + grande salle : 16 €
 - H.I.P.H.O.P. 30 ans après... : 10 €
- Réervations : 01 45 13 19 19, en ligne sur www.mnaccreteil.com ou sur place du mardi au vendredi de 10h à 19h, samedi de 12h à 19h (et les soirs de représentations)

Studio du CCN, rue Charpy
www.ccncreteil.com/kalypso
Renseignements et réservations : lou.germain@ccncreteil.com

“Partout la création et le lien social sont menacés. S’unir pour continuer à imaginer, rêver et créer ensemble, et sans barrières, professionnels, amateurs et habitants de nos villes, est essentiel”. Voilà ce que Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne, dessine comme trame de fond pour la 3^e édition du festival Kalypso. Une manifestation qu’il porte avec la Compagnie Käfig, mais égale-

ment une dizaine de partenaires, des Hauts-de-Seine au Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis au cœur de Paris. Kalypso 2015, c’est 225 artistes, émergents et confirmés, et 70 représentations, sur plusieurs scènes, sous plusieurs formes, mais surtout destinées à tous. L’occasion aussi de fêter les 30 ans des CCN et de l’arrivée de la danse hip-hop en France. “Hip-hop, cirque, arts numériques, désir renouvelé de danser avec tous...”, suivez le programme !



© Laurent Philippe

BAGNEUX ENTRE DANS LA DANSE

Le festival Kalypso, véritable vitrine de la création de danse hip-hop sous toutes ses formes a été créé en 2013 par le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, dirigé par Mourad Merzouki de la compagnie Kafig. Du 5 novembre au 20 décembre, ce festival accueille pas moins de 225 artistes confirmés ou émergents dans plusieurs lieux franciliens et réunit un large public autour de nombreuses rencontres : ateliers marathons de la danse, master class, battles... À l'occasion de sa troisième édition, Bagneux rejoint l'aventure et s'associe à la programmation le temps d'une escale samedi 28 novembre. Cette soirée permettra au public de découvrir le hip-hop sous un nouveau jour, en cohérence avec une société en perpétuelle mutation. La compagnie Tensei pour une représentation en *Domino* sera la première à fouler la scène balnéolaise de la Maison de la musique et de la danse, effet visuel garanti ! Kalypso valorise également les spectacles en cours de composition, comme celui de la compagnie balnéolaise Conek'team. Représentée par Benjamin Desré et Éloïse Claricia, l'équipe connectée fera vibrer les planches de la salle avec une représentation hip-hop sertie d'humour et de dérision. Après l'entracte, la soirée continue avec *Boom Tchak* de la compagnie Hip Tap Project pour partir à la découverte d'un univers mêlant tap dance, danse hip-hop, danse afro, le tout en musique live ! La compagnie YZ avec son show *Dans l'arène* clôturera la soirée. Un événement qui fera monter encore la température de la Maison de la musique et de la danse en cette fin d'année.

MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE

Festival Kalypso

Ouverture des portes
de la Maison de la musique et de la
danse, samedi 28 novembre à 19h30.
Début du spectacle à 20h30.
Sandwiches et boissons sur place
(association Soli' ciproque)
Direction des actions culturelles,
01 41 17 48 12
Tarif unique : 7 euros

X DIMANCHE 22
DANSE : TOYI TOYI
Toyi Toyi est cette
danse du rassemblement, un acte
de protestation

tout en gestes et en chants, interdit pour avoir été l'instrument des manifestants contre l'Apartheid en Afrique du Sud. Si Steven, Vusi et Buru s'en souviennent, c'est à travers ces portraits de vies, commencées dans les townships des années 1980, et partagés sur le plateau avec le danseur français Frédéric. Derrière leur danse frénétique et joyeuse, issue des techniques de pantsula, gumboots et hip hop, les voilà qui dévoilent la partie la moins exposée de leur parcours... Dès 8 ans. Dans le cadre du Festival Kalypso.
Théâtre Aragon 16h



ACADÉMIE FRATELLINI
MES MOURAD MERZOUKI

WASTELAND

Pour le cirque de Noël de l'Académie Fratellini, Mourad Merzouki réinvente *Terrain Vague*, création de 2006. La célébration d'un moment de liberté au cœur de l'enfance, et un hymne joyeux à la puissance de l'imagination.

tion de l'espace, des numéros et des lumières, de la danse et la scénographie

BULLE D'AIR DANS UN ENVIRONNEMENT SATURÉ
« Ce projet est à la fois un défi au plateau afin que cirque et danse trouvent le juste équilibre, un acte de transmission et de participation à la formation des artistes de demain, un pari pour faire se rapprocher esthétiques et publics divers », confie Mourad Merzouki. Comme une « bulle d'air » dans un environnement urbain saturé et cloisonné, ce terrain vague réinventé invite à se défaire des



Mourad Merzouki propose *Wasteland*, mêlant cirque et danses urbaines.

À l'invitation de l'Académie Fratellini, Mourad Merzouki reprend *Terrain Vague*, succès créé en 2006, hymne à la liberté mêlant danse, cirque et théâtralité dans un même espace, celui d'un lieu indéterminé à investir de toute son énergie et de toute son humanité. Toujours aussi inventive et ludique, l'exploration de ce stimulant terrain de jeu qui rappelle l'enfance conjugue pour cette fin d'année les talents de huit apprentis de l'école de l'Académie et quatre danseurs de la compagnie. La pièce s'adapte au format circulaire du Grand chapiteau de l'Académie, et cette transformation oblige à une reconfigura-

contraintes et à célébrer la puissance de l'imagination, par les corps en mouvement. Une expédition burlesque et réjouissante, nourrie de trouvailles et de fantaisie

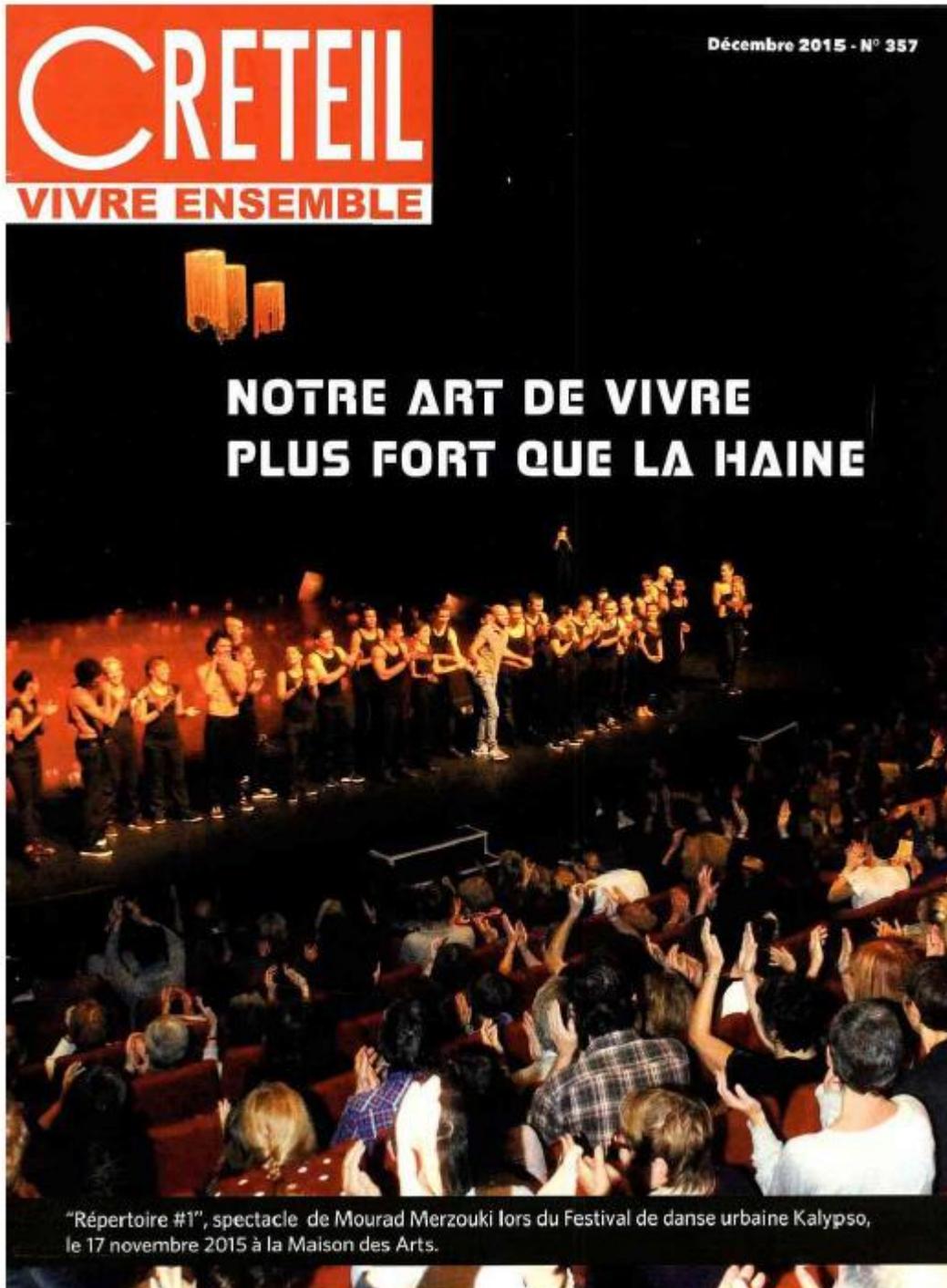
Agnès Santi

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Les 4 et 10 décembre à 19h30, les 5 et 13 à 14h, le 9 à 14h30, le 20 à 18h. Tél. 01 72 69 40 30. Dans le cadre du Festival Kalypto. Durée : 1h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SIGNALÉTIQUE

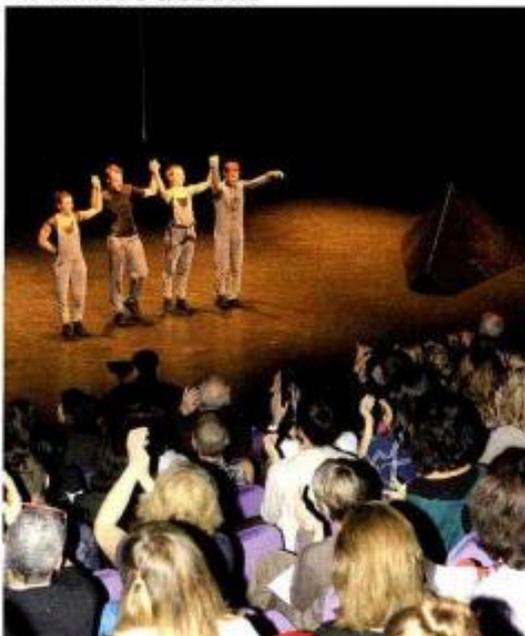
Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.



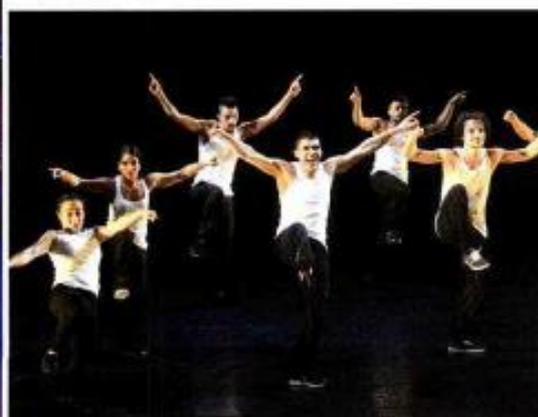
© droits réservés à l'éditeur

#KALYPSO 4020708ANDR04

FESTIVAL KALYPSO
La culture debout



La grande salle de la Maison des Arts était comble, le 17 novembre dernier, pour l'ouverture du Festival de danse Kalypso. Une édition particulièrement émouvante, où le partage et l'envie d'être ensemble ont redonné, à tous, force et courage. Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et organisateur du festival, l'avait indiqué en préambule de ces rencontres : *"Partout la création et le lien social sont menacés. S'unir pour continuer à imaginer, rêver et créer ensemble, et sans barrières, professionnels, amateurs et habitants de nos villes, est essentiel."* Une ambition et un hymne à la vie, plus que jamais d'actualité.



HEBDOMADAIRES

Cirque

Toute la saison en un vol

Académie Fratellini.
La soirée « Envol de la saison » proposée jeudi offrira un aperçu de la programmation 2015-2016.

Lieu de formation par excellence, l'académie Fratellini est autant un lieu de diffusion et de création. Pour preuve, la programmation de la saison 2015-2016 qui verra pas moins de quinze spectacles se succéder tout au long de l'année dans les différents lieux du cirque. Coup d'envoi jeudi 8 octobre à 18 h 30 avec *Envol de la saison*, conçu comme un parcours au cœur de ce que sera cette année circassienne. Qu'y découvrirait-on ? D'abord que l'automne sera à dominante hip-hop. « Nous allons faire se rencontrer les univers du cirque et du hip-hop, qui ont plusieurs points communs, et en premier lieu l'acrobatie », souligne Stéphane Simonin, le directeur de l'académie Fratellini.

Trois temps forts illustrent cette rencontre : un plateau partagé (5 au 8 novembre) entre les compagnies Yz (danse hip-hop) et Defracto (jonglage) ; une battle avec des équipes mixtes cirque et hip-hop (15 novembre) ; enfin le cirque de Noël 2015 (du 4 au 20 décembre), confié cette an-

née à Mourad Merzouki, le directeur du centre chorégraphique national de Créteil, partenaire de l'académie. *Was-teland* est une adaptation pour la piste circulaire et avec les apprentis de Fratellini, de son spectacle *Terrain Vague*, créé en 2006.

L'académie hors les murs

2016 débutera avec un numéro spécial de ce qui est depuis plusieurs années l'un des succès de l'académie Fratellini : les apéros cirque mensuels, dont le premier est fixé au 23 octobre. Celui-ci, du 21 au 24 janvier 2016, s'intitule *À Table*. Comme une mise en bouche pour la suite. La suite, c'est une création. Raphaëlle Boitel, dont on avait vu *Consolation aux Impromptus* 2014, présentera avec cinq apprentis 5^{èmes} *Hurlants*, un spectacle qui mêle cirque, danse, théâtre, arts visuels (11 au 14 février).

Autre proposition singulière, celle de Jeanne Mordoj qui, dans *La Poème, Grand Format* (du 7 au 10 avril), jongle avec comme partenaire... un œuf. Il sera alors temps de plonger dans les *Impromptus*, véritable festival des arts du cirque dont ce sera, du 1^{er} au 12 juin, la huitième édition.



PIERRE MOREL

L'automne à Fratellini sera à dominante hip-hop, comme avec *Flaque*, spectacle de jonglage par la compagnie Defracto.

En parallèle à cette saison riche de promesses, l'académie Fratellini poursuit son travail au sein du territoire avec un spectacle conçu pour les

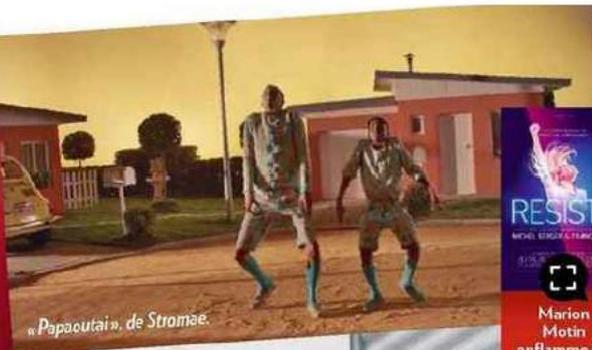
écoles maternelles, des ateliers en milieu scolaire, au quartier Franc-Moisin, entre autres. Et prévoit un spectacle tout terrain, *Hors jeu*, amené à être

donné en extérieur, à l'occasion de l'Euro 2016. De cela, comme du reste, nous reparlerons en temps utile. Après envoi, évidemment. ● **B.L.**

Envoi de la saison jeudi 8 octobre à 18 h 30 à l'académie Fratellini (1-9 rue des Cheminots). Entrée libre sur réservation au 01 72 59 40 30. www.academie-fratellini.com

culturematch/danse

« Saint Claude », de Christine and The Queens.



« Papaoutai », de Stromae.



En l'espace de quelques années, Marion Motin a inscrit son nom au générique des clips les plus innovants, comme ceux de Stromae ou du film de Blanca Li, « Le défi ». Cet automne, elle est de l'aventure « Résiste », la comédie musicale pensée par France Gall, mais aussi à l'affiche de la Villette avec deux spectacles hip-hop. Rien ne l'arrête. Pourtant, lorsqu'elle était enfant, sa mère la trouvait un peu trop renfermée. « Elle voulait que je m'ouvre, que je sois connectée au monde. La danse était tout indiquée. » Marion commence par le classique. « J'étais un peu paupiette à l'époque, un peu enrobée », s'amuse-t-elle. Mais le côté strict du ballet, très peu pour Marion ! « Il n'y avait pas assez d'indépendance. » Elle enchaîne avec le contemporain ou le jazz.

Pourtant, son truc, c'est le hip-hop. « En 1997, il n'y avait pas tant de cours que cela. Le milieu était masculin à 80 %. On était plus accepté que respecté en tant que fille. Il fallait afficher un



MARION MOTIN POP CHORÉGRAPHE

Elle a fait danser Stromae ou Christine and The Queens, et s'invite dans la comédie musicale événement de France Gall, « Résiste ».

PAR PHILIPPE NOISSETTE

mental de mec. » Très vite, elle se fait un nom. Et rêve de créer à son tour. Venue accompagner son copain du moment, Marion Motin est repérée par Blanca Li qui réalise son premier film. Le vent tourne. Après les compagnies Quality Street ou 7° Sens, elle monte un groupe de danseuses sous le nom de Swaggers Crew. Puis ce sera un bout de chemin avec Angelin Preljocaj pour le spectacle « Royaume uni », rare incursion du chorégraphe dans la sphère hip-hop. En 2012, on propose à Marion de passer les auditions pour la tournée de Madonna, « The MDNA Tour ». Elle est prise. « Elle venait spontanément vers nous, les danseurs. Et a plus d'une fois organisé des fêtes », se souvient-elle. L'année suivante, c'est Stromae qui fait appel à elle. Les chorégraphies des clips « Papaoutai » ou, tout dernièrement, « Quand c'est ? » portent sa signature. « Je crois que je l'ai aidé à prendre des libertés. Les corps ne mentent pas, et il l'a compris très vite. » Elle a également travaillé avec Christine and The Queens, suite logique. « Une artiste qui va au bout du mouvement. On apprend auprès de Stromae ou de Christine que l'on peut avoir plusieurs casquettes, s'autoriser à déborder de son cadre. »

Marion Motin avoue sans détour son désir de cinéma. « Mes spectacles, je les pense comme des films en 3D ! » A la Villette, on va découvrir son trio « Dharani », ainsi que la pièce qu'elle a signée pour le programme « Répertoire #1 », à la demande de Mourad

OUTRE MADONNA
ET STROMAE,
MARION MOTIN
A ACCOMPAGNÉ
SUR SCÈNE
AUSSI BIEN M. POKORA
QUE SHY'M.

Merzouki, l'une des stars du hip-hop français. « Je suis la petite jeune, et j'éprouve une vraie fierté à créer avec lui. » Elle sera également de la distribution de « Résiste », la comédie musicale à gros budget sur les chansons de Michel Berger et de France Gall dont elle a créé les parties dansées. « C'est un kif de faire de la chorégraphie sur ces tubes ! » Existe-t-il de la compétition avec sa sœur, l'illustratrice en vue Margaux Motin ? « On échange, on se motive. On a toujours dansé et dessiné ensemble. » Marion verrait bien un projet à quatre mains. Mais elle veut d'abord s'offrir un solo. Son air préféré en ce moment : « Débranche ! », de Berger, bien sûr. Pas mal pour une fille dans le vent. ■

« Dharani », 18 et 19 novembre, festival Kalypso, et « Répertoire #1 », les 3 et 4 décembre, Grande Halle de la Villette, Paris XIX°.

« Résiste », au Palais des Sports, Paris XV°, à partir du 4 novembre.

22/10/2015

OÙ SORTIR GRAND PARIS/VAL-DE-MARNE

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

Du 5 novembre au 20 décembre 2015

FESTIVAL DE DANSE **KALYPSO**

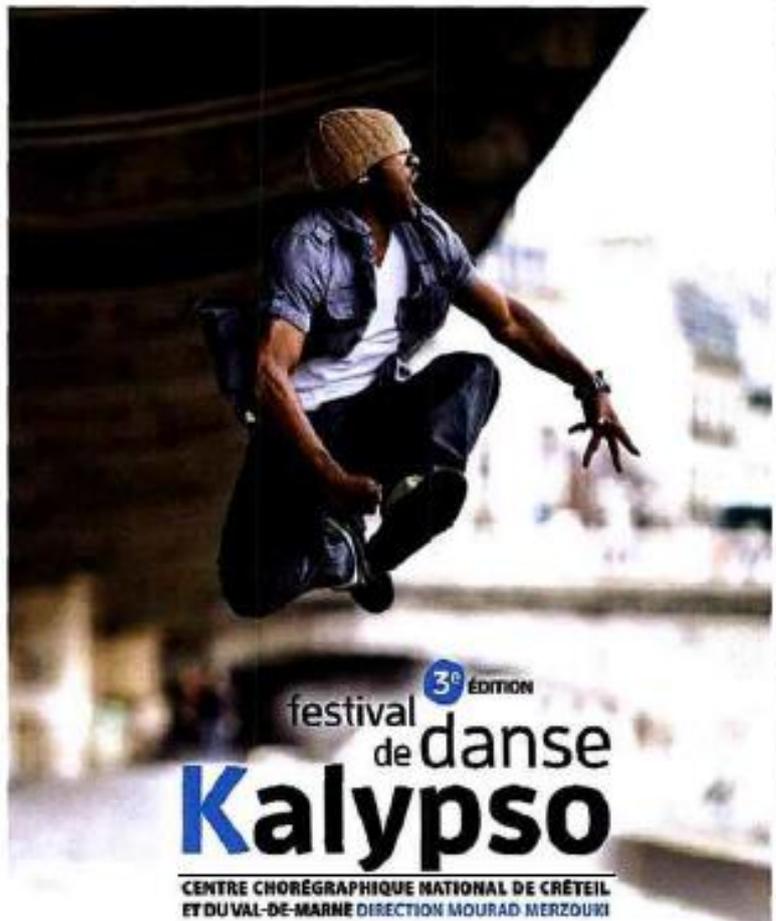
En 2015, les Centres Chorégraphiques Nationaux ont eu 30 ans. C'est aussi l'année de trentaine pour le hip-hop français. Des Hauts-de-Seine au Val-de-Marne, de la Seine-Saint-Denis au cœur de Paris, la 3^e édition du festival Kalypso affiche ses couleurs : force et maturité des écritures, vitalité du répertoire, créativité des nouvelles générations de chorégraphes, rencontre des langages : hip-hop, cirque, arts numériques, désir renouvelé de danser avec tous, jeunes et aînés, artistes et citoyens.

Du 5 novembre au 20 décembre, 225 artistes émergents et confirmés offrent le plus vivant de leur création, de leur répertoire, de leur art. Le festival sera fait de ces moments de plaisir et de découverte lors des 70 représentations dont celles exceptionnelles du spectacle **Répertoire #1** à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil, avec ses 5 chorégraphes et ses 30 danseurs. Il sera aussi l'occasion d'un voyage au-delà des frontières avec le **Battle Kalypso #3** et la reprise sous le chapiteau Fratellini à Saint-Denis de Terrain Vague par **Käfig**. Kalypso sera encore introspection et réflexion, entre engagement, performance et esthétique, sous la verrière des Métallos à Paris. Enfin, les danseurs transmettront leur passion au fil du Marathon de la danse aux enfants et adultes de Créteil, Paris, Bagneux et Saint-Ouen.

Enfin, le hip-hop français sera fêté lors d'une soirée inédite de brassage générationnel le 21 novembre autour de quelques-uns des DJ, MC et Bboys. Le festival sera plus d'un mois de rendez-vous avec la culture hip-hop, pour la vie, la curiosité, le dépassement de soi et le partage, autour de la danse.

A la Maison des Arts de Créteil, du mardi au samedi à 19h30, un programme différent chaque soir vous fera découvrir autant de formes chorégraphiques que de compagnies invitées. Il y aura aussi un programme d'ateliers, de master class, de projections, d'exposition, de rencontres présentés à la Maison des Arts et dans différents équipements culturels partenaires de Créteil.

A Maisons-Alfort, le Théâtre Claude Debussy accueillera le dimanche 22 novembre à 16h le spectacle **Bal.exe**. Une chorégraphie d'Anne Nguyen pour 8 danseurs et 5 musiciens, sur des musiques de Johannes Brahms, Jean-Sébastien Bach, Guillaume Connesson et Karl-Ditters von Dittersdorf.



5 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 2015

10 PARTENAIRES

ANNEUILLEERS | LYON | TRAVEL | BOGARD | MANSION | LA MUSIQUE | CITE DE LA DANSE | CRÉTEIL | MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE
MAISONS ALFORT | THÉÂTRE CLAUDE DEBUSSY | PARIS | TRAGONDES METALLOS | LA VILLETTE | SAINT-DENIS | L'EXADROME | HILLHOUSE
SAINT-OUEN | VAL DE SEINE | SCENIC | LES GÉNÉRALISTES | FRENCH | EN FRANCE | THÉÂTRE | LUDUS | HALLAN

Pour Mourad MERZOUKI, Directeur du Centre chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, organisateur du Festival : « Chacun des partenaires vous réserve des surprises, des pépites et beaucoup d'émotion. Les artistes se préparent et vous invitent à imaginer et à sillonner avec eux les méandres poétiques, ludiques, acrobatiques et tendres, de leur carte hip-hop, toujours généreuse et belle, ouverte sur le monde et engagée. Vous étiez plus de 19 000 à participer en 2014, nous vous attendons encore plus nombreux en 2015. Bienvenue à tous et à toutes pour cette 3^e édition du Festival Kalypso ! »

LES VARIATIONS DE
FRANÇOIS DELÉTRAZ**HIP HIP-HOP, HOURRA !**

Si le hip-hop est devenu un langage chorégraphique à part entière, c'est bien à Mourad Merzouki qu'on le doit. En 1996, *Kāfiga* réveillait la danse contemporaine qui somnolait quand elle n'était pas assommée par sa propre abstraction. Depuis ce ballet fondateur (d'où le nom de sa compagnie), ses spectacles font l'unanimité. Le public comme la critique ne sont pas prêts d'oublier *Pixel* créé l'an dernier. Merzouki s'est imposé avec l'évidence d'une danse simple, physique et qui racontait une histoire. C'est dire s'il était à contre-courant. Mais le pari, largement soutenu par la Maison de la danse de Lyon, a été gagné.



Aujourd'hui, il revient avec un véritable bijou : *Répertoire #1*. On aurait pu regretter qu'il s'agisse davantage d'un patchwork que d'une création ex nihilo, mais Merzouki a fait preuve de génie en cousant ensemble des échantillons empruntés aux œuvres d'autres chorégraphes. Sa signature est donc toute dans l'unité et l'harmonie de ces morceaux épars de hip-hop, d'inspirations souvent contraires. Bèjart avait utilisé le procédé mais avec des extraits de ses propres ballets. Ensemble et

sur scène, les trente danseurs et les cinq chorégraphes avec leurs manières singulières d'interpréter la danse font un bouquet splendide. Qui l'eût cru ? Entre Kader Attou, son ancien compère, et Anthony Egéa, il y a tout un monde ; entre Marion Morin et Bouba Landrille Tchouda, tout un univers. Mais Mourad Merzouki les fait se répondre et se compléter. La danse des uns exalte celle des autres. Ici, nulle contorsion intellectuelle, nul discours savant ou alambiqué. De la danse, rien que de la danse, qui est un art qui se suffit à lui-même, comme le rappelle Merzouki. On passe un moment extraordinaire, à la fois de tendresse et de plaisir visuel, grâce à ce spectacle ouvert à ceux qui connaissent le hip-hop comme aux néophytes.

Pour autant, le chorégraphe ne se laisse pas étourdir par les sirènes du succès. Il continue ses recherches sur les ressources chorégraphiques du hip-hop, entre le Centre chorégraphique national qu'il dirige à Créteil, et le Pôle Pik à Bron, centre de formation créé avec un soutien appuyé de la mairie. Insatiable Merzouki...

Répertoire #1 : Mac de Créteil du 17 au 20 novembre, Grand halle de la Villette les 3 et 4 décembre ; Pixel, les 6 et 8 novembre à la Maison de la musique de Nanterre, le 10 à Mulhouse, les 13 et 14 à La Rochelle, du 24 au 28 à Blagnac, le 30 à la Grande Halle de La Villette...

Festivals

- 44^e édition du **Festival d'Automne à Paris** un événement ouvert sur le monde et une programmation des plus riches avec de la musique, du théâtre, du cinéma, de la danse, des arts plastiques et des performances. Avec au programme cette semaine au **Théâtre de la Bastille** (11^e) **jsq 21 nov.**, du lun au sam à 20h **Lettres de non-motivation**, d'après Julien Previoux conception et mise en scène Vincent Thomasset (théâtre), au **Théâtre de Gennevilliers** (92) **jsq 15 nov.**, ven, sam à 20h30, jeu à 19h30 dim à 15h **The Last Supper**, de et mise en scène Ahmed El Attar (théâtre) (également à l'**Apostrophe-Théâtre des Louvrais** à Pontoise le **17 nov.**), au **Théâtre de l'Odéon** (6^e) **jsq 15 nov.**, du mar au ven à 20h, sam à 15h et 20h, dim à 15h **Primera carta de San Pablo a los Corintios Cantata BWV 4, Christ lag in Todesbanden. Oh, Charles!** de et mise en scène Angelica Liddell (théâtre) au **Théâtre Nanterre-Amandiers** (92) **du 12 au 22 nov.**, du mar au sam à 20h30 sauf jeu à 19h30 dim à 15h30 **4**, de et mise en scène Rodrigo Garcia (théâtre, en espagnol surtitre en français), au **Théâtre de la Ville-Les Abbesses**, **du 17 au 19 nov.** à 20h30 **La Double Coquette**, de Charles-Simon Favart, Gerard Pesson, Pierre Aiferi, mise en scène Fanny de Chaille (opéra) Pl de 8 à 55€ Renseignements et resa 01 53 45 17 17
- 8^e et dernière édition du festival **Peril Jeune** jsq 15 nov au lieu d'engagement artistique **Confluences** (20^e) Une programmation eclectique, ouverte à tous les arts, avec au programme cette semaine **Zar**, chorégraphie Marion Faure (performance acrobatique) le **11 nov.** à 19h30 **Dictionnaire chorégraphique du souffle**, chorégraphie Jessica Bonamy (danse théâtre), les **11 et 12 nov.** à 20h30 **Elle est un bon garçon**, mise en scène Eugen Jebeleanu (théâtre) les **14 et 15 nov.** à 16h30 et 20h30 **Soirée de clôture du festival** avec DJ Lolo Tuerie le **15 nov.** à partir de 20h (entrée libre) Pl de 7 à 15€ Renseignements 01 40 24 16 46
- Festival de danse **Signes d'Automne**, au stu

dio Le Regard du Cygne (20^e), avec au programme cette semaine **Dans le sillage d'une étoile**, une conférence danse par Isabelle Maurel, le **11 nov.** à 14h30 **Numéros macabres**, d'Aurelien Richard, les **13 et 14 nov.** à 20h20 (pl 10/13€) **Tentative d'Autoportraits-Quelque chose de très simple #1** par Sophie Quenon (repetition publique), le **17 nov.** à 14h30 Entrée libre Renseignements 09 67 32 55 93

- Festival de danse **Kalypso**, une rencontre des langages entre hip-hop, cirque et arts numériques, avec au programme cette semaine à la **Maison des Arts de Créteil** (94) **Répertoire #1**, chorégraphes Kader Attou, Anthony Egea, Bouba Landinlle Tchouda, Mourad Merzouki, Marion Motin **du 17 au 20 nov.** à 21h **Rouge**, chorégraphie Mickael Le Mer, le **17 nov.** à 19h30 **Womanoïde** par la Compagnie Bandidas, le **17 nov.** à 20h40 Pl de 0 à 20€ Renseignements 01 45 13 19 19 À l'**Académie Fratellini** (93) **Battle Kalypso #3**, le **15 nov.** à 16h Pl 5/10€ Renseignements 01 72 59 40 30

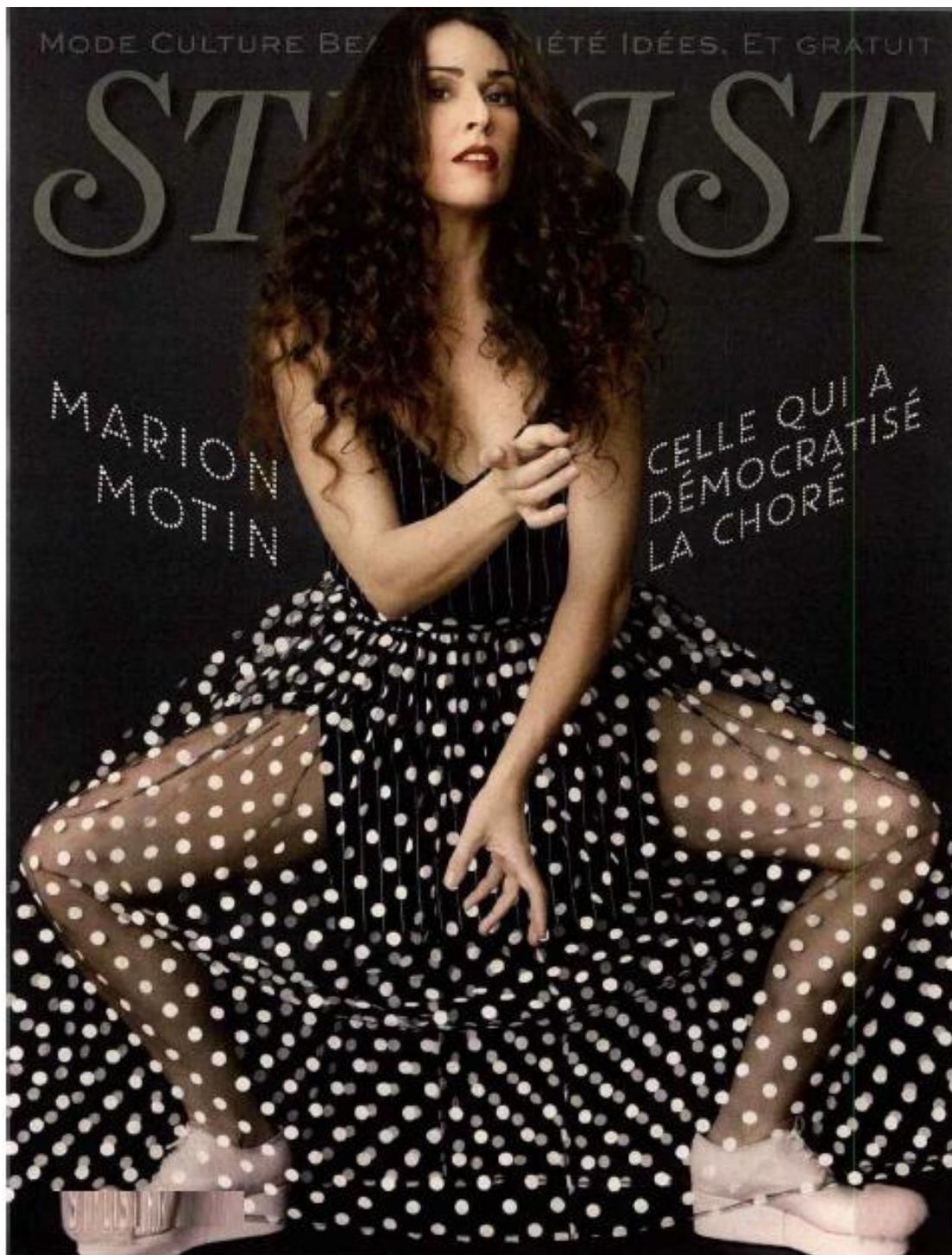
- 11^e édition du festival de danse **Avis de Turbulences**, au Théâtre de l'Étoile du Nord (18^e), un appel à la diversité et à la curiosité, avec au programme cette semaine **Gare!**, chorégraphe Sylvain Prunenc, les **13 et 14 nov.** à 20h30 Pl 10/15€ Renseignements 01 42 26 47 47

- 5^e édition du festival **New Settings**, au Théâtre de la Cité Internationale (14^e), une interrogation de la relation entre arts visuels et arts de la scène avec au programme cette semaine **Le Cauchemar merveilleux**, de Leonore Mercier et Arthur H (poésie/installation/live), les **14, 16 et 17 nov.** à 19h et 21h, le **15 nov.** à 15h30 et 17h30 **Nature Theater of Oklahoma**, conception et mise en scène Pavol Liska et Kelly Copper (arts visuels), les **14, 16 et 17 nov.** à 20h30, le **15 nov.** à 14h30 et 17h Pl de 7 à 22€ Renseignements 01 43 13 50 50

- **Festival Les Inaccoutumés**, à la Ménagerie de Verre (11^e), avec au programme cette semaine **La Bonne Aventure**, de Massimo Furlan et Christophe Fiat, **du 17 au 19 nov.** à 20h30 Pl de 7 à 15€ Pass 3 spect 30€, Pass 6 spect 60€ Renseignements 01 43 38 33 44

STYLIST

12/11/2015



COVER STORY

MARION
MOTIN

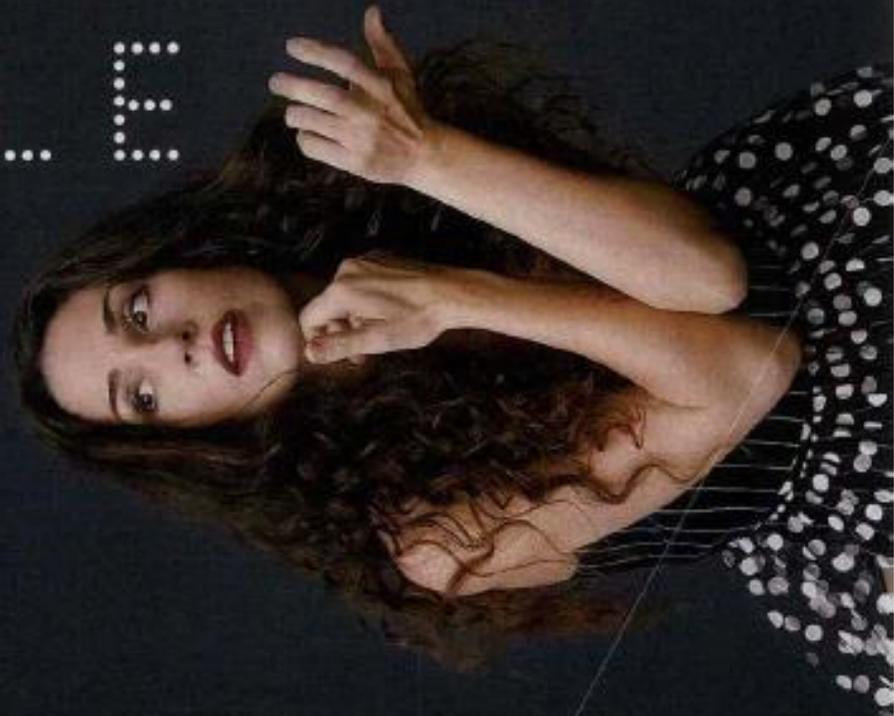
ELLE

KA

NOUS

Danseuse hors-norme, chorégraphe de Stromae et de Christine & the Queens, Marion Motin ne jure que par un seul mouvement: celui qui vient des tripes.

PAR RAPHAËLLE ELKRIEF - PHOTOGRAPHIES JEAN-FRANÇOIS ROBERT





Robe à bretelles à rayures en laine et viscose, Léo, Japon en tulle, Vinti Andrews x Urban Outfitters, Dantes plateforme en cuir rose et bout en fourrure, Emmanuelle Lebas.

Photographe: Jean-François Robert, Styliste: Déline Marioni assistée de Maxime Hodonou, Maquillage: Véronique Pinns, Coiffure: Lorian Cartier.

Elle a tous les tics qu'on adore chez les danseurs. Elle ponctue chacune de ses phrases par des « cha cha », « boum », « clac clac clac » (faites un effort, rappelez-vous vos cours de modern jazz) et les scande avec de grands gestes de bras et de buste. Quand on rencontre Marion Motin dans l'immense hangar froid de Roissy où elle répète avec la troupe de *Résiste* (la comédie musicale de

France Gall et Bruck Dawit* qu'elle chorégraphie), elle est en train de faire bouger ses danseurs avec la précision d'un chef d'orchestre (sauf qu'en plus, elle a le sens de la blague). Le nom de Marion Motin ne vous dit rien ? C'est pourtant elle qui est derrière tous les projets cools du moment. Les chorés magnético-psychédélics de Christine & The Queens ? Les clips aux millions de vues de Stromae ? C'est elle.

Alors que le combo chanteur/choré de groupes en arrière-plan se débarrasse progressivement de son côté ringard (ciao Claude François), Marion Motin, 34 ans, incarne une nouvelle génération de chorégraphes hybrides. Son créneau ? Parvenir à faire danser même ceux qui ne dansent pas, quitte à frôler la bizarrerie.

*Au Palais des Sports depuis le 4 novembre.

INTERVIEW

« Dans une interview, Stromae a dit qu'il ne s'attendait pas à savoir danser et que pour lui, la danse était de « mauvais goût ». Pourtant, de *Papaoutai* à *Quand c'est ?*, on a l'impression qu'il ne veut plus s'arrêter. Comment inculque-t-on à un parfait novice la passion de la danse ?

Avec Stromae, on a commencé par des ateliers d'improvisation, tous les deux, dans une salle de danse. Je le filmais en train de bouger. Il a joué le jeu, alors que c'est vraiment difficile de se laisser aller. Je suis partie de son corps, en essayant de le reconnecter avec sa gestuelle à lui, comme dans un cours d'éveil. La beauté d'un mouvement, ce n'est pas sa forme mais son authenticité, et il l'a vite compris. Pour créer une chorégraphie, on discute beaucoup du sens de la chanson et puis je fais ce que j'appelle une « transposition de corps », une mise en mouvements. Au fil de nos échanges, les chorégraphies évoluent. C'est la même chose avec Christine. Je la laisse faire, je donne une matière, un ensemble, mais ce que je veux, c'est voir sa personnalité. Qu'elle habite le pas.

« On a d'ailleurs vu Florence Foresti singer sa gestuelle dans des sketches, Gad Elmaleh s'y essayer. Ça vous amuse ?

(Elle rigole). Je pense que quand un mouvement est vécu et assumé, il n'est jamais ridicule. Un geste est beau quand il vient des tripes. Une personne qui va lâcher prise, exécuter uniquement ce qu'elle veut faire, même si ça peut paraître grotesque, je trouve ça fantastique. Souvent, on réalise des mouvements parce qu'on pense que « ça fera bien », alors qu'en réalité, il suffit de laisser son corps faire ce dont il a envie pour que ce soit beau et que ce soit de la danse.

« Faire danser Stromae ou Christine & The Queens, c'est la même chose que de faire danser des danseurs professionnels ?

Je travaille de la même manière. Je me sers énormément d'images du quotidien, qui parlent à tout le monde. Par exemple, quand je dis « lève le menton comme si tu voulais regarder le ciel », ou « lance une impulsion comme un petit coup de vent », ce n'est pas de la technique, c'est de la sensation. D'ailleurs, c'est parfois plus facile de travailler avec un non-danseur. Ils ne sont pas formatés. Je sais que si je dis à un danseur « retourne-toi », il le fera avec un mouvement étudié, bien moins naturel qu'un novice.



VOUS NE LE SAVIEZ PEUT-ÊTRE PAS, MAIS ENTRE MICHAEL JACKSON ET FRANCE GALL, IL N'Y A QUE SIX DEGRÉS DE SÉPARATION. ET CROYEZ-LE OU NON, MAIS MARION MOTIN EST À CHAQUE FOIS DANS LE COUP.



MICHAEL JACKSON

On assume d'avoir quelque chose de très féminin, d'arrondir les angles et de danser avec finesse. À tel point que les gens ont l'impression de voir de la danse contemporaine.»

LES FRÈRES TALAUEGA

Sa collab' rêvée. Comme toutes les gamines qui ont un jour aspiré à se produire devant des foules en transe, Marion a commencé par enfiler un tutu qui rentre dans les fesses et des collants qui grattent (à 3 ans). Sauf que, au milieu des années 80, c'est sur *Wanna Be Startin' Somethin'* et *Smooth Criminal* qu'elle s'éclate vraiment. « Michael m'a sauvé de mon côté autistique. Il y a dans ses musiques quelque chose qui me prend aux tripes. Ça me rend dingue. » Elle commence les cours de hip-hop, intègre des compagnies. En 2009, elle appelle des copines et des filles rencontrées en battle et lance les Swaggers, une troupe de hip-hop exclusivement féminine. À l'époque, on peut les croiser dans *La France a un incroyable talent* (où elles ont fait passer un « bon moment » à Dave, tout de même). Début décembre, elles seront aux *Transmusicales* de Rennes. Marion travaille les mouvements mais aussi l'esthétique, les lumières, les costumes. « C'est du hip-hop à la sauce Marion, explique Lydie LaPeste, qui a rejoint la troupe il y a un an et demi.

Ils ont signé la chorégraphie de l'hologramme de Michael Jackson lors des *Billboard Music Awards* 2014. La danseuse déchaînée à la longue tresse blonde et aux grosses créoles (perso, on trouve pas ça pratique pour les headspin mais passons) dans la première scène de *StreetDance 2* (mais oui, la série de films où les personnages principaux finissent toujours par fricoter sur un ring après l'échauffement), c'est elle. « Ça s'est fait naturellement. C'était en 2010, je me suis inscrite pour des auditions, j'ai exécuté un solo. Et puis j'ai été prise. C'était une expérience hyper-cool, un mois de tournage à Londres, avec des potes danseurs. Bon, le résultat est à chier. Tony et Richmond Talauega, les chorégraphes, ont fait des visuels incroyables, organiques, mais au montage, ils prennent un bout ici, un bout là et au final, on perd complètement l'essence de la chorégraphie. »



INTERVIEW

➤ **Vous ne seriez pas un peu fâchée avec la technique ?**

Une choré est belle quand on ne la voit pas. De manière générale, quand j'observe juste de la technique, je décroche immédiatement. La performance ne m'intéresse pas. C'est vrai que ça peut être hyper impressionnant, mais c'est sans émotion. Dans *Résiste*, j'ai quinze danseurs sur scène, reliés par la rythmique, mais aucun ne fait la chorégraphie de la même façon. Chacun l'habite selon sa personnalité.

➤ **Vous avez une troupe de battle hip-hop, les Swaggers, vous chorégraphiez pour les têtes d'affiche de la chanson indé et vous avez dansé pour Proljocaj quand il s'est essayé au hip-hop... On ne s'attendait pas à vous retrouver dans une comédie musicale. C'est vrai que je ne suis pas fan des comédies musicales que l'on a l'habitude de voir.**

Mais j'ai été hyper-séduite par l'exigence de France Gall et de Ladislav Chollat, le metteur en scène. Il vient de l'univers du théâtre et il a une vision très neuve de la comédie musicale. Pareil pour France Gall. Plus je m'éloigne des codes, plus ils aiment ça.

➤ **Vous-même n'avez pas un seul style de danse. On a du mal à vous classer. J'ai fait du classique, du contemporain, mais culturellement c'est le hip-hop qui me nourrit. Je groove sur du Michael Jackson depuis que j'ai 3 ans, j'écoute du son hip-hop. Mais pour moi, choisir une seule technique, c'est se restreindre.**

➤ **Les chorés, on pensait que c'était réservé aux clips de pop stars. Pourtant, elles investissent les shows d'artistes indés. Comment vous expliquez que tous les chanteurs se mettent à danser ? C'est vrai qu'il y a une mode en ce moment. Je crois qu'il y a un réel besoin de lâcher prise, de s'exprimer. Ça se comprend : les artistes ne peuvent plus rien dire sans qu'on leur tombe dessus. Ils doivent bien s'entendre avec tout le monde, être lisses. Ça peut expliquer leur besoin d'impliquer leur corps. Ces artistes qui dansent, ils vont au bout de leur projet musical ; le cérébral d'un côté avec le texte, puis le corps de l'autre, qui justifie et donne une autre lecture de leurs paroles. Et les artistes comme Stromæ ou Christine sont tellement impliqués dans leur projet musical qu'ils ont besoin de le défendre aussi visuellement.**



MADONNA

Elle a fait appel aux frères Talaeuga pour mettre en scène sa tournée MIDNA Tour, 2012. Kamoulox : Marion Motin, poing levé et béret sur la tête à côté de Madonna qui chante en basque. Sa sœur, Margaux Motin (l'illustratrice), poste la vidéo sur son wall Facebook, assortie d'un « PUTAIN MA SOEIEUUUUUUUR et la musique du pays, je suis tellement émue ». Effectivement, il y a de quoi être excitée. Les frères Talaeuga, qui font partie des chorégraphes pour Madonna, lui ont montré des vidéos de Marion, Brahim Zaibat, l'ex de la Queen of Pop, en a fait autant. « Elle m'avait aussi vu accomplir des freestyles dans une boîte à Londres. J'ai été invitée à effectuer une semaine d'auditions à New York. Payée, logée, dans des circonstances de dingue. » Elle rentre à Paris, reçoit LE coup de fil, et fait son sac pour dix mois de tournée. « Vingt danseurs sur scène, des conditions de malade, des prouesses techniques, des stades remplis à bloc. Le rêve américain quoi. T'aimes ou t'aimes pas, mais Madonna c'est la reine du visuel. » Marion co-chorégraphie même un tableau. *Revolver*. « J'ai détesté. On était très contraints. Dans des shows comme celui-là, les directeurs artistiques font les finitions à la place du chorégraphe.

Et moi, c'est là où je suis la plus exigeante.

Ce tableau, ce n'est pas la chose dont je suis le plus fière. » (Alors que nous, lui tenir la porte des toilettes nous aurait suffit, mais ok).

CHRISTINE & THE QUEENS

Madonna, très grande fan de la chanteuse, se serait inspirée de son clip *Saint Claude* pour sa prestation aux Grammy Awards selon le site musical Noisey. En 2014, les chorégraphes de Christine la plantent. Pas de bol. Benoit Rousseau, programmateur musical de la Gaîté lyrique qui est alors directeur artistique de Christine & The Queens met Marion Motin sur sa liste. L'artiste, elle, a repéré le travail de Marion par Margaux (sa sœur, vous suivez ?) qui poste des photos de son activité sur Facebook. Marion commence à coacher la chanteuse et à chorégraphier ses clips et ses tournées. Le clip *Christine* fait 17 millions de vues. Pour info, c'est presque autant que le dernier clip de The Weeknd. *Tell your Friends* (ok, c'est pas Beyoncé, mais on applaudit quand même). « Ses chorégraphies sont très atypiques et pas forcément télévisuelles, explique Mehdi Kerkouche, l'un des danseurs de Christine. Mais Marion cherche toujours à faire sortir ce qui est le moins évident chez l'artiste et des danseurs. Elle n'a pas le step facile et ça se voit ! »



INTERVIEW

► Comme si aujourd'hui on n'imaginait plus une chanson sans images...

C'est vrai que la place accordée au visuel est très importante. Avec Internet, YouTube et le streaming, les artistes vivent aujourd'hui grâce aux concerts et aux tournées. Ils ont d'autant plus besoin d'être super-identifiables visuellement. Chez Christine, les danseurs ne sont pas des pions posés derrière elle pour interpréter le décor. Ils sont au même plan qu'elle, lui passent parfois devant. Ils font partie d'elle-même.

► C'est encore loin d'être le cas pour tous les chanteurs.

Oui, il existe toujours un entertainment à l'américaine où l'on pose des danseurs derrière le chanteur, pour exécuter une performance de second plan. Attention, il faut de tout, il y a des projets musicaux qui s'y prêtent très bien.

► Vous connaissez bien ce show à l'américaine. Vous avez dansé dans le film *StreetDance 2*, chorégraphié et dansé pour Madonna. Et en France, vous avez même tenté la télé-réalité avec *The Dancers*. C'était bien ?

Je suis très fâchée avec la télé et ses quinze images à la seconde. Quand on découpe un corps qui bouge en autant d'images, on ne voit plus rien de son action. Et puis le petit écran est un univers beaucoup trop formaté. On te fait danser sur certains sons parce que c'est commercial, on te demande de changer ta choré pour que le danseur soit face caméra. Je pense que ça vient d'une vraie méconnaissance de la danse à la télé. Je ne regrette pas cette expérience, j'ai vécu des choses super. Mais ce n'est pas pour moi.

► Vous refusez certains projets ?

Oui, les collaborations avec des artistes avec qui « je ne saurais pas faire ». Quand je me consacre à une collab', je me nourris de la personne avec qui je travaille. Elle devient un peu « my precious ». J'ai besoin que cela s'inscrive dans un vrai projet, que la personne ait vraiment envie de raconter quelque chose. Si tu n'as rien à dire, comment veux-tu que je parle à ta place ?



STROMAE

Christine & The Queens a fait les premières parties de l'artiste belge.

On est en 2013. « J'avais envie de travailler dans l'industrie musicale », raconte

Marion. Tant mieux. Alors qu'elle chorégraphie un show pour Ben l'Oncle Soul diffusé sur Arte, le D.A. de ce dernier la repère. Coup de bol, il s'occupe aussi alors de Stromae et lui demande de se charger de du clip de *Papaoutai*.

« Stromae, c'est la rencontre idéale.

Quand on commence à réfléchir, il me dit qu'il veut de la danse ovnieszque. Je trouve son son mortel. Bref c'est du pain béni ! » Marion lui apprend à bouger et signe les chorégraphies suivantes (*Tous les mêmes* et *Quand c'est ?*, son dernier titre).

Pour Julien Pequignot, auteur de *Le Clip, Histoire et Esthétique* (Armand Colin), la vidéo de *Papaoutai* « fait partie de ces clips où l'on peut se demander si l'artiste est chanteur ou danseur. La chorégraphie participe à l'identité visuelle globale de l'interprète, au même titre que la pochette, la production d'images, la façon de filmer... » *Bingo cow-boy*: la vidéo vient de dépasser les 290 millions de vues sur YouTube (un record pour un artiste francophone), après avoir été récompensé au Festival international

du film francophone de Namur en 2013 et nommé aux Victoires de la Musique 2014 dans la catégorie clip de l'année (il a perdu, mais c'est pas grave, c'est le clip de *Formidable* qui a rafilé la mise #winwin).

FRANCE GALL

Celle pour qui un duo avec Stromae c'est « où il veut, quand il veut ».

Elle le compare souvent à Michel Berger dans ses interviews. Classe.

« France a envie d'apporter de la modernité à la comédie musicale telle qu'on la connaît, explique Marion.

Dès qu'elle voit quelque chose, un style, une gestuelle qu'elle reconnaît, elle me dit tout de suite "non, ça, je l'ai trop vu".

C'est génial. » Vous pensez que ce trop-plein de fluidité est un argument de promo ? C'est que vous avez oublié 2002, période *Star Ac* !

Quand la deuxième promo s'est amusée à reprendre *Musique* en guise d'hymne fédérateur, France Gall, pas convaincue du tout, a fait réenregistrer tout ça fissa.

D'ailleurs, on ne l'a jamais vue poser un pied sur le plateau de la Seine-Saint-Denis. 



OÙ LA VOIR

- Résista au Palais des Sports, à partir du 4 novembre, resistalacomediemusical.fr
- Au festival Kalypso de Mourad Mecrouki :
- Répertoire #1 les 17, 18, 19 et 20 novembre à la Maison des arts de Créteil ; Avec la Cie Swaggers, *Dharam* les 18 & 19 novembre La Villette et *In the Middle* le 26 novembre à l'Espace Renaudie à Aubervilliers ; Les Mybiés les 27 & 29 novembre à la Maison des Métallo ;
- Aux Transmusicales de Rennes les 4 et 5 décembre 2015, festtrans.com

version femina

15/11/2015



LE HIP-HOP EN FÊTE

Trente ans, l'âge de la maturité ? En témoigne la troisième édition du festival de danse hip-hop Kalypso et sa riche programmation. La soirée *H.I.P. H.O.P. 30 ans après...*, le 21 novembre, plaira à coup sûr aux ados. Des marathons de danse sont aussi proposés

aux plus jeunes, dès la maternelle, ainsi que des master class pour les initier au break, dès 6 ans. Côté spectacles, diverses formes chorégraphiques sont représentées : looping pop, pantsula, gumboot, tap dance... Une mention spéciale à la Cie Amala Dianor et sa pièce pour six danseurs, *De(s)generation* (photo). A.B.
Jusqu'au 20 déc., divers lieux à Paris et en Île-de-France. 01 56 71 13 20.
ccncreteil.com. De 3 à 27 €.

Festivals

● 44^e édition du **Festival d'Automne à Paris** un événement ouvert sur le monde et une programmation des plus riches avec de la musique, du théâtre, du cinéma, de la danse, des arts plastiques et des performances. Avec au programme cette semaine à la **Maison de la Culture du Japon** à Paris, du **18 au 21 nov.** du mer au ven à 20h, sam 15h et 20h **Super Premium Soft Double Vanilla Rich**, de et mise en scène Toshiki Okada (théâtre), au **Centre Pompidou**, du **18 au 21 nov.** à 20h30 **7 Pleasures** chorégraphie Mette Ingvartsen (danse), au **Théâtre de la Bastille** (11^e) **jsq 21 nov.** du mer au sam à 20h **Lettres de non-motivation** d'après Julien Previoux conception et mise en scène Vincent Thomasset (théâtre) au **Théâtre Nanterre-Amandiers** (92) **jsq 22 nov.**, du mer au sam à 20h30 sauf jeu à 19h30 dim à 15h30 **4**, de et mise en scène Rodrigo Garcia (théâtre, en espagnol surtitré en français), au **Théâtre de la Ville**, du **20 au 24 nov.** à 20h30 sauf 22 nov 15h **Œdipe der**

Tyran, de Friedrich Holderlin d'après Sophocle, mise en scène Romeo Castellucci (théâtre, en allemand surtitré en français), au **Théâtre de la Ville-Les Abbesses jsq 19 nov.** à 20h30 **La Double Coquette**, de Charles-Simon Favart Gerard Pesson, Pierre Alferi, mise en scène Fanny de Chaille (opéra), à la **Grande Halle de la Villette**, du **23 au 29 nov.**, du lun au dim à 13h et 20h, jeu à 13h et 19h30, relâche mer **Le Metope del Partenone**, conception et mise en scène Romeo Castellucci (théâtre), à la Ferme du Buisson (77), les **21 nov.** à 17h et **22 nov.** à 15h **Catherine et Christian (fin de partie)**, par le Collectif In Vitro (théâtre), au **Théâtre de la Cité Internationale**, du **23 au 27 nov.**, lun, mar et ven à 20h, jeu 19h **Aurora**, chorégraphie Alessandro Sciarroni (danse) Pl de 8 à 55€ Renseignements et resa 01 53 45 17 17

● Festival de danse **Kalypso**, une rencontre des langages entre hip-hop, cirque et arts numériques, avec au programme cette semaine à la **Maison des**



HIP-HOP

“Danser dans la rue est
une sensation incomparable.”

**DIRECTEUR DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL,
MOURAD MERZOUKI CONTRIBUE DEPUIS LES ANNÉES 1990
AU DÉVELOPPEMENT DU HIP-HOP. SON SPECTACLE “PIXEL”
ET LE FESTIVAL KALYPSO, ACTUELLEMENT EN ÎLE-DE-FRANCE,
TÉMOIGNENT DE LA POPULARITÉ DE CETTE DANSE.**

PROPOS RECUEILLIS PAR **ROSITA BOISSEAU**

**IL Y A TRENTE ANS, LE HIP-HOP FAISAIT
FIGURE DE PHÉNOMÈNE DE MODE.**

COMMENT EXPLIQUER SA LONGÉVITÉ?

La danse hip-hop a réussi envers et contre tout à construire son histoire en devenant une vraie force de proposition artistique. Lorsque nous avons commencé à danser dans les théâtres, certains criaient au scandale. Mais c'est grâce à ça qu'elle a continué à évoluer. Sa force est de s'aventurer dans des espaces qu'elle ne connaît pas. Aujourd'hui, deux Centres chorégraphiques nationaux, sur les dix-neuf qui existent en France, sont dirigés par des chorégraphes hip-hop. Des écoles comme celle d'Anthony Egéa, à Bordeaux, ainsi que la Juste Debout School, à Paris, sont nées. Le hip-hop continue à être partout, dans la rue et dans les théâtres, dans les battles et dans les shows. Ces scènes sont complémentaires. La France est bien l'unique pays où, en trente ans, le hip-hop s'est développé de cette façon.

**QUELS SONT LE RÔLE ET LA PLACE
DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE CRÉTEIL?**

Le CCN valorise la danse hip-hop sous toutes ses formes. C'est un outil pour la création qui la rend encore plus visible sans pour autant qu'elle s'enferme ou rentre dans le moule, comme le craignent certains. Il contribue à augmenter l'impact de cette danse sur le paysage chorégraphique français. Par ailleurs, en tant que créateur, je reste libre dans mes spectacles et je suis force de proposition pour que ces structures correspondent à l'esprit et à l'évolution du hip-hop.

**DEPUIS TROIS ANS, VOUS PRÉSENTEZ
DES PIÈCES DU RÉPERTOIRE HIP-HOP
LORS DE SOIRÉES SPÉCIALES.**

POUR QUELLES RAISONS?

Même si les captations permettent de les garder en mémoire, j'ai effectivement voulu remonter des pièces qui ont touché un large public. Comme *Récital*, que j'avais

chorégraphié en 1998, puis adapté pour des compagnies en Inde, en Chine, en Colombie. Pourquoi le hip-hop n'aurait-il pas lui aussi son patrimoine ?

IL EXISTE UN FOSSÉ ENTRE LES TÊTES D’AFFICHE ET LES JEUNES QUI DÉBUTENT. LES FESTIVALS KARAVEL (BASÉ À BRON, PRÈS DE LYON) ET KALYPSO, QUE VOUS DIRIGEZ, SONT-ILS DES TREMPLINS POUR CES DERNIERS ?

Ces manifestations accueillent chacune plus d’une trentaine de compagnies sélectionnées sur environ 250 dossiers. Elles aident à produire et à présenter le travail des artistes retenus en essayant d’améliorer la visibilité de tous.

COMMENT PRÉSERVEZ-VOUS VOS RACINES HIP HOP ?

J’imagine des projets pour tous les espaces et je continue à danser dans la rue. C’est là que je rencontre aussi des interprètes avec lesquels je pourrais collaborer. Danser

dans la rue est une sensation spontanée, généreuse, incomparable, qui me permet de ne pas me couper de l’essentiel de mon art.

LE 26 OCTOBRE, LE GOUVERNEMENT A ANNONCÉ L’INSTAURATION D’UN DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR PROFESSIONNEL DE DANSE HIP-HOP. UNE SOURCE DE DISCORDE DANS VOTRE MILIEU. QUELLE EST VOTRE POSITION ?

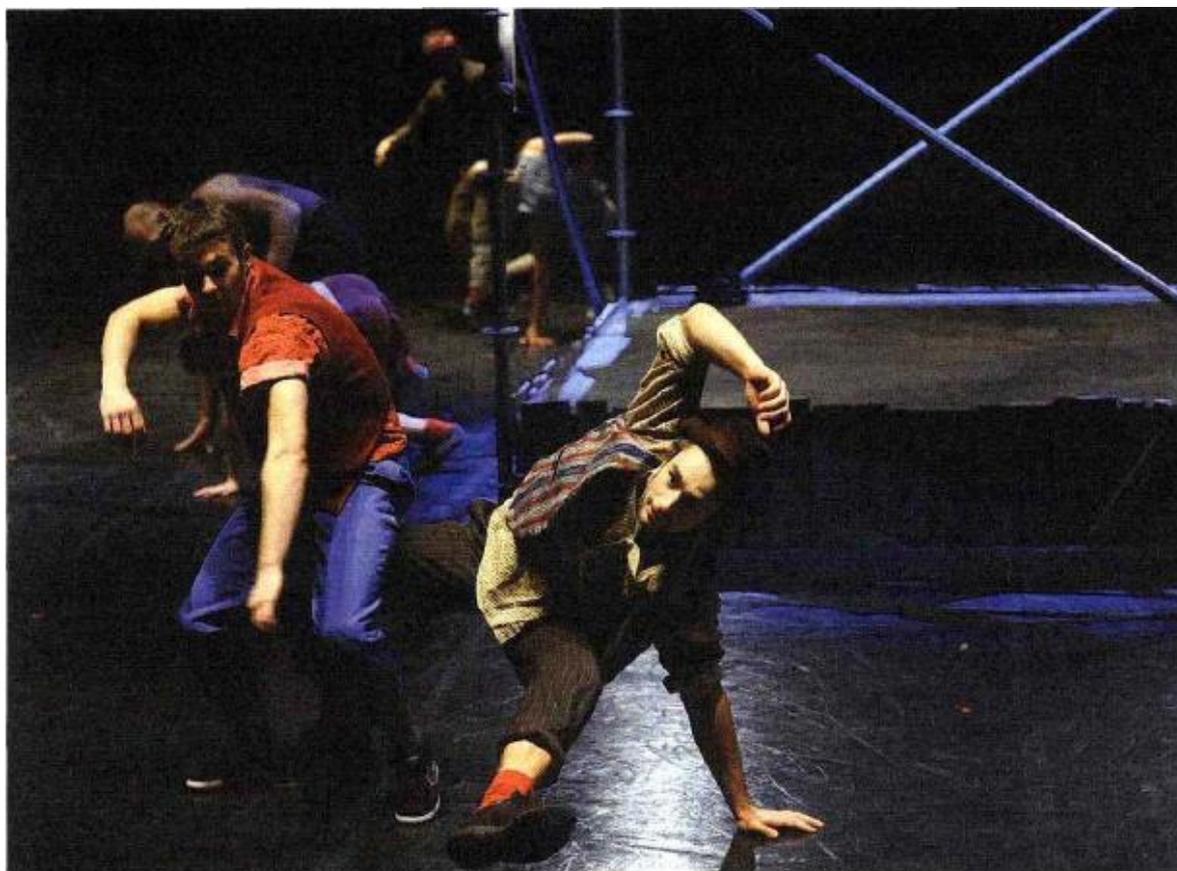
Je ne me positionne pas pour le diplôme d’Etat, je laisse cette réflexion à ceux qui enseignent. En revanche, je suis favorable à la création d’une formation d’interprète qui préparerait les danseurs à la scène, comme en danse classique et contemporaine dans le contexte des conservatoires. Après tout, ce sont des lieux et des moyens pensés pour la danse. Pourquoi n’en bénéficions-nous pas ? Aujourd’hui, je rencontre lors des auditions trop de danseurs qui sont excellents en compétition dans les battles mais qui se révèlent plus fragiles artistiquement dans le cadre de la création d’un spectacle où un travail de fond est nécessaire. Une formation sur la durée pourrait renforcer leur parcours sans qu’ils y perdent leur liberté. 📢

FESTIVAL KALYPSO, À PARIS, CRÉTEIL (94), SCEAUX (92), AUBERVILLIERS, SAINT-DENIS, SAINT-OUEN (93)... JUSQU’AU 20 DÉCEMBRE. WWW.CCNCRETEIL.COM

“PIXEL”, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE, PARIS 19^e, DU 30 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE. WWW.LAVILLETTE.COM
LES GÉMEAUX, SCEAUX (92), DU 3 AU 5 DÉCEMBRE. WWW.LESGEMEAUX.COM

Enorme succès depuis sa création en 2014,
Pixel, du chorégraphe Mourad Merzouki
(à gauche), emporte la danse hip-hop
dans une tempête magnétique de bout en bout.





Wasterland, Terrain vague, écrit et chorégraphié par Mourad Merzouki.

Spectacle de Noël
**« Un voyage au rythme
du hip-hop dans
l'univers du cirque »**

Académie Fratellini.

Le chorégraphe Mourad Merzouki reprend « Wasterland, Terrain vague » sous le Grand chapiteau.

Ce n'est pas à proprement parler une création mais plutôt une récréation. Le cirque de Noël de l'académie Fratellini, du 4 au 20 décembre, est la reprise d'un spectacle né en 2006, *Wasterland, Terrain vague*, écrit et chorégraphié par Mourad Merzouki. Et s'inscrit pleinement dans la thématique développée actuellement par Stéphane Simonin, le directeur de l'académie, et son équipe sur l'échange et les liens entre le cirque et la danse hip-hop. Et qui mieux que Mourad Merzouki pouvait incarner cette dualité ? « *Le cirque et la danse, c'est mon histoire* », confirme-t-il. « *J'ai d'abord commencé, dès l'âge de 7 ans, à l'école du cirque de Saint-Priest (Rhône). C'était une véritable passion. Puis, à l'adolescence, je me suis tourné vers le hip-hop. Et les acquis du cirque m'ont permis de me sentir tout de suite à l'aise dans la danse.* »

Ce sera le fil rouge de l'ensemble de ses projets artistiques, depuis la fin des années 1980. Et, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil depuis 2009, Mourad Merzouki poursuit plus que jamais son désir de s'ouvrir au monde. *Wasterland, Terrain vague* s'inscrit bien sûr dans cette logique. « *Je voulais évoquer ces terrains à l'abandon que, gamins, nous traversons pour aller acheter le pain... Derrière cet abandon, il y avait une vie : des arbres, des planches, des vieilles voitures, des coins d'herbe... C'était un espace de l'imaginaire, avec ses lieux cachés, où il se passait des choses... Nous aimions aussi y répéter nos mouvements.* » Nostalgique de ces lieux qui tendent à disparaître, Mourad Merzouki veut, à



YANN MAMBERT

travers ce spectacle, retrouver leur poésie, leur énergie, leur générosité, l'effroi qu'ils génèrent, parfois.

« Un projet commun logique »

Lors de la création du spectacle, en 2006, le rapport au public était frontal. Ici, sous le grand chapiteau, les danseurs et circasiers évolueront au sein d'un espace circulaire. Un détail qui n'en est pas un. « *C'est un vrai défi !, lance-t-il. Il nous faut entièrement repenser le dispositif tout en gardant la thématique chorégraphique de l'ensemble. La musique, composée par AS'N, est la même, mêlant hip-hop et morceaux acoustiques illustrant les univers musicaux du cirque, mais les interprètes sont bien sûr*

« Je voulais évoquer ces terrains à l'abandon que, gamins, nous traversons pour aller acheter le pain... C'était un espace de l'imaginaire, où il se passait des choses... », dit Mourad Merzouki.

différents. » À côté de quatre danseurs, évolueront donc huit apprentis de l'académie Fratellini, la plupart acrobates. « *Ce que nous voulons montrer, c'est un voyage au rythme du hip-hop dans l'univers du cirque* », annonce Mourad Merzouki qui se réjouit de présenter ce spectacle à l'académie Fratellini, pour des représentations publiques bien sûr, mais aussi pour des séances scolaires, pour des centres de loisirs et des comités d'entreprise. « *C'est vraiment une belle rencontre, et j'en suis très heureux. Mais il faut dire qu'elle est plus que naturelle : moi avec mon double univers et ici avec cette volonté d'ouverture à la danse. Il est finalement logique que nous ayons un projet commun.* » Un projet qui se concrétise en cette fin d'année et qui n'a rien de vague. ❁

Benoît Lagarrigue

Wasterland, Terrain vague du 4 au 20 décembre à l'académie Fratellini (Grand chapiteau, 119, rue des Cheminots). Représentations publiques vendredi 4 décembre à 19 h 30, samedi 5 à 14 h, mercredi 9 à 14 h 30, jeudi 10 à 19 h 30, dimanche 13 à 14 h et dimanche 20 à 16 h. Durée : 1 h 10. Tarifs : 13€ (adultes), 5€ (enfants), passe famille (deux adultes et deux enfants) : 30€. Tél. : 01 72 59 40 30.

Mourad Merzouki – Terrain vague

Jusqu'au 20 déc., 14h30 (mer.),
19h30 (jeu.), 14h (dim.), Académie
Fratellini, 1-9, rue des Cheminots,
93 La Plaine-Saint-Denis, 01 72 59
40 30, ccncretel.com. (6-15 €).

■ Dans le cadre du festival
Kalypso, voir ou revoir le
spectacle *Terrain vague*, ici
transmis aux jeunes artistes
de l'Académie Fratellini, du
chorégraphe hip-hop Mourad
Merzouki est un régal. Il y
opère un retour à ses origines.
Ce terrain vague est celui
où, adolescent vivant dans la
banlieue lyonnaise, il passait
son temps à tirer des plans
sur la comète, rêver un peu,
s'ennuyer aussi. Rassemblant
sur le même morceau de
gazon des artistes de cirque,
des danseurs hip-hop et une
comédienne, il fédère les
énergies dans une grande
envolée gestuelle. La
musique pulsante, soulignée
d'accents arabo-andalous,
souffle à fond sur ce terrain
vague sans cesse traversé
d'humeurs et d'émotions.

15/12/2015



DANSE WASTELAND, TERRAIN VAGUE

En 1980, Mourad Merzouki, du haut de ses 7 ans, découvrait les arts du cirque dans une petite école de la banlieue lyonnaise. L'ex-gamin de Saint-Priest est devenu une figure emblématique de la danse hip-hop. Mais il n'a rien oublié de sa passion pour

les arts circassiens ni de son enfance au pied des immeubles de sa cité. Créé en 2006, le spectacle « Terrain vague » en est la preuve. Dans cette performance, l'artiste (aujourd'hui, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et de Val-de-Marne) évoque avec tendresse sa jeunesse au milieu du béton en mêlant cirque, danse et théâtre. Invité par L'Académie Fratellini, Mourad Merzouki reprend cet hiver cette merveilleuse œuvre avec huit apprentis de l'école et quatre danseurs. Cette année, du côté de Saint-Denis (93), Noël se prépare en mode hip-hop !
A partir de 8 ans. ●

J.R.-T.

16/12/2015

Festivals

● Festival de danse **Kalypso**, une rencontre des langages entre hip-hop, cirque et arts numériques avec au programme cette semaine à **L'Académie Fratellini** (St-Denis) le **20 déc.** à 16h **Wasteland, terrain vague** de Mourad Merzouki Pl. de 6 à 40€ Renseignements et resa 01 72 59 40 30

Festivals

● Festival de danse **Kalypso**, une rencontre des langages entre hip-hop, cirque et arts numériques, avec au programme cette semaine à **La Maison des Métallos** (11^e) **FTT** par la Compagnie X-Press + **Parasite** par la Compagnie Kilai, les **25 et 26 nov.** à 20h30, **Les Mybalés** par Marion Motin + **Gardien du temps** par la XX^e Tribu les **27 et 28 nov.** à 20h30, le **29 nov.** à 17h, à l'**Espace Renaudie** (Aubervilliers) **Basic** par la Compagnie All 4 House + **In the Middle** par la Compagnie Swaggers le **26 nov.** à 20h, à l'**Espace 1789** (St-Ouen) **Le 4^{ème} Souffle** par le Collectif 4^{ème} Souffle le **27 nov** à 20h, à la **Maison de la musique et de la danse** (Bagneux) **On dit que le hip-hop...** par la Compagnie Conek'team + **Dans l'arène** par la Compagnie YZ + **Domino** par la Compagnie Tensei + **Boom tchak** par la Compagnie Hip Tap project le **28 nov.** à 20h30, au **Gémeaux** (Sceaux) **Nibiru** par la Compagnie Art Move Concept le **29 nov.** à 16h
Pl de 5 à 14€ Renseignements 01 47 00 25 20

Sélection critique par
Rosita Boisseau

Compagnie Swaggers - In The Middle

20h (jeu.), espace Renaudie,
30, rue Lopez-et-Jules-Martin,
93 Aubervilliers, 01 48 39 52 46,
ccconcreteil.com. (3-5€).

⚡ On ne parle que d'elle en ce moment, et à juste titre. La danseuse et chorégraphe hip-hop Marion Motin se taille une excellente réputation sur tous les plateaux. En particulier ceux des shows de Stromae, de Christine and the Queens et de la comédie musicale *Résiste*, dont elle signe les chorégraphies. Mais cela ne l'empêche pas de mener un travail de fond avec sa compagnie, Swaggers, créée en 2009. Celle qui revendique la «*force tranquille*» de sa danse tourne actuellement *In The Middle*, sur des musiques des Doors, de Lhasa, des Pixies. Un mot d'ordre : «*Faut que ça envoie mais en installant une atmosphère.*»

QUOTIDIENS

Le plein de festivals

■ **Jazz en boucle à Saint-Maur.** Tony Bonfils ouvre le festival avec son spectacle Trenet Manouche. Plus tard, c'est Ray Charles qui sera à l'honneur avec le pianiste serbe Uros Peric. Et en final, l'Happy Jazz pour deux jours de off. *Du 24 au 27 septembre dans différents lieux de la ville. Tarif : 12 et 32 €. Rens. 01.48.89.99.10 et www.jazzenboucle.com.*

■ **Festi'Val de Marne.** 100 % chanson française pour sa 29^e édition. Parmi les **70 artistes attendus dans 21 villes** : Dominique A, Stephan Eicher, la Grande Sophie, Arthur H... Des invités qui chanteront aussi Jean Ferrat. *Du 1^{er} au 17 octobre. Tarif : de 14 à 22 €.*

Rens. 01.45.15.07.07 et www.festivaldemarne.org

■ **Festival Kalypso à Créteil,** créé notamment par le Centre national chorégraphique, installé dans la ville-préfecture du Val-de-Marne. 28 compagnies sont attendues pour 33 spectacles dans 11 lieux d'Ile-de-France. A Créteil, on notera aussi parmi la programmation éclectique, le superbe spectacle de Mourad Merzouki, « Répertoire #1 ». *Du 17 au 21 novembre, dans différents lieux de Créteil. Tarif : de 10 à 20 €. Tél. 01.45.13.19.19.*

■ **Festival du Film Noir à Vincennes.** Unique en France à avoir pour thème l'aventure criminelle. L'annonce officielle des films sélectionnés se fera le 5 octobre. *Du 26 au 29 novembre. Cinéma Le Vincennes, 30, avenue de Paris. Tarif : de 2,5 à 5 €. Tél. 08.92.68.75.11.*

S.G. ET C.N.

05/11/2015

Le festival Kalypso vous fait voyager au pays du hip-hop

A partir d'aujourd'hui, et pendant un mois et demi, ce rendez-vous de la danse fait escale dans dix scènes franciliennes. En 2014, 19 000 spectateurs ont été conquis.

TOUJOURS PLUS LOIN, toujours plus long et toujours plus fort. C'est cela le festival Kalypso, édition 2015. Ce voyage au pays du hip-hop imaginé en 2013 par Mourad Merzouki, le directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne, fait escale à partir d'aujourd'hui et pendant un mois et demi sur dix scènes de la région parisienne. D'année en année, l'engouement ne cesse de progresser, tant auprès des structures culturelles qu'auprès des artistes. Sans parler du public : 10 000 spectateurs en 2013 sur quinze jours, 19 000 l'an dernier en près de trois semaines.

**28 compagnies,
33 spectacles différents
et 70 représentations à
Paris et proche banlieue**

Un nouveau record se profile-t-il pour ce rendez-vous qui met en scène compagnies aguerries comme troupes émergentes ? Les organisateurs l'espèrent. Après tout, le programme a de quoi donner le vertige : 28 compagnies, 33 spectacles différents et 70 représentations à Paris, en Seine-Saint-Denis, dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne. Ce soir, Kalypso démarre sur les chapeaux de roues, sous le grand chapiteau de l'Académie Fratellini à Saint-Denis, nouvelle venue dans l'odyssée Merzouki. « C'était une volonté depuis plusieurs années de se nourrir de disciplines actuelles, indique-t-on à l'Académie. Cet événement permet aussi d'élargir, de croiser nos publics. »

C'est d'ailleurs l'esprit de ce festival que d'aller à la rencontre du public, de mieux faire connaître et comprendre cette danse au plus grand nombre, notamment les plus jeunes. Master class, ateliers ludiques s'invitent dans les écoles, les



Le spectacle Répertoire#1 associe les chorégraphes Kader Attou, Anthony Egôa, Boubou Landrille Tchouda, Mourad Merzouki et Marion Motin. (MOTIN/Photographie)

MJC. Quant aux plus grands, ils peuvent sur inscription partager des dîners avec les artistes. Pour le « commandant » Merzouki, Kalypso n'est « pas un espace où l'on consomme de la danse, mais où l'on est acteur ». Qu'en disent les artistes eux-mêmes ? Présente depuis le début, la chorégraphe Anne Nguyen, de la compagnie Par Terre, apprécie : « Il y a besoin que la danse hip-hop soit davantage vue, surtout depuis la disparition des Rencontres de la Villette, juge-t-elle. Cela permet aux danseurs de se rencontrer, d'échanger. » Et parfois de séduire des programmeurs venus carrément de province. Kalypso fait bel et bien voyager.

AGNÈS VIVES

« Ce n'est pas que les petits jeunes à casquette qui dansent dans la rue »

Mourad Merzouki, initiateur du festival

■ A la tête du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne depuis 2009, Mourad Merzouki a lancé Kalypso en 2013.

Pourquoi avoir voulu créer un festival dédié au hip-hop ?

MOURAD MERZOUKI. Il était important d'avoir une vitrine pour valoriser tout ce qui se fait au CCN, de montrer le travail des compagnies en résidence. Or, il n'y avait pas de moment fort jusqu'à présent.

Sauf que, cette année, il va bien au-delà du CCN, en rassemblant dix partenaires...

J'aime l'idée que ce festival puisse avoir une place importante dans l'ensemble du territoire. La première année, j'ai bataillé, il a fallu taper aux portes. Mais le bouche-à-oreille a fonctionné. Cette année, on a été sollicité par des partenaires. C'est super.

Lancer un nouveau festival en temps de crise, c'était risqué, non ?

Au départ, il y avait un peu de réticence. La question des moyens se posait. Mais ce festival permet aux programmeurs d'attirer de nouveaux publics, d'avoir une visibilité plus grande.

Pourquoi avoir voulu célébrer les 30 ans du hip-hop en France ?



Mourad Merzouki dirige le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne depuis 2009. (Little Shao.)

Il n'y avait pas eu de rendez-vous anniversaire. C'était important de montrer son évolution et de réunir différents artistes pour se tourner vers l'avenir. Le hip-hop est une discipline encore jeune par rapport à l'histoire de la danse. Mais ce n'est pas que les petits jeunes à casquette qui dansent dans la rue. Certains chorégraphes ont 50 ans, sont grands-pères et sont toujours là.

Propos recueillis par
A.V.

SAINT-DENIS



Cirque et hip-hop ne font qu'un à l'Académie Fratellini

Ce soir, demain et dimanche, la compagnie YZ présentera « Dans l'Arène », qui retrace le parcours d'un danseur dans le milieu des battles.

L'UNIVERS du cirque et le hip-hop vont se rencontrer à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, à l'Académie Fratellini à Saint-Denis. Deux compagnies aux univers différents se partageront la scène, dans le cadre du festival de danse hip-hop Kalypso, qui se déroulera jusqu'au 20 décembre en région parisienne.

La compagnie Defracto présentera « Flaque » qui met en scène deux jongleurs et un DJ. La compagnie YZ,

quant à elle, retrace le parcours d'un danseur hip-hop dans le milieu des battles avec « Dans l'arène ».

Ces spectacles marquent le lancement d'un festival imaginé en 2013 par Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil (Val-de-Marne), et qui essaime sur dix scènes de la région parisienne. L'an dernier, il a rassemblé près de 19 000 spectateurs en près de trois semaines. Cette année,

le record pourrait être battu : la manifestation a rallié 28 compagnies, et présente 33 spectacles en Seine-Saint-Denis, mais également à Paris, dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

H.P. (AVEC A.V.)

Aujourd'hui et demain à 19 h 30, et dimanche à 16 heures. Académie Fratellini, 1-9, rue des Cheminots, à Saint-Denis. Tarif : de 4 à 15 €. Renseignements au 01.72.59.40.30. ou sur www.ccncreteil.com/kalypso.

SPECTACLES

Voyage au pays du hip-hop avec le festival Kalypso

■ Vingt-huit compagnies, 33 spectacles et 70 représentations à Paris, en Seine-Saint-Denis, dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

Le festival Kalypso, cette manifestation autour du hip-hop imaginée en 2013 par Mourad Merzouki, le directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne, fait escale jusqu'au 20 décembre sur dix scènes. Autour des spectacles, des animations sont programmées.

Parmi elles, **le Marathon de la danse**, où des artistes viennent faire découvrir leur travail et répondre aux questions des participants. Il fait étape les 17 et 18 novembre à la Maison des Métallos (94, rue Jean-Pierre-Timbaud, XI^e, tél. 01.48.05.88.22).

Des ateliers et master-class avec les artistes des compagnies accueillies proposeront des initiations et des perfectionnements en danse hip-hop. A la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès (XIX^e), le 14 novembre, pour les 6-9 ans puis les 9-12 ans avec Michel « Meech » Onomo (tél. 01.40.03.75.75).

Programme des spectacles sur www.ccncreteil.com/kalypso

Plusieurs temps forts

Jusqu'au 20 décembre, le festival Kalypso fait escale dans dix lieux de Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne et de Paris. Quelque temps forts à ne pas manquer.

■ **Du cirque et du hip-hop à Saint-Denis.** L'Académie Fratellini démarre le festival, aujourd'hui, en ouvrant son chapiteau aux compagnies hip-hop YZ et De Fracto. En décembre, Mourad Merzouki reprend sa pièce « Terrain vague » et met en piste 8 apprentis de l'Académie au côté de 4 danseurs de la compagnie Käfig.

■ **Le hip-hop fête ses 30 ans à Créteil.** Le 21 novembre, pour célébrer à la fois les 30 ans des CCN, créés par Jack Lang, et de la culture hip-hop en France, anciens chorégraphes, actuels et futurs se retrouvent le temps d'une soirée autour de vidéos et d'archives,

et danseront jusqu'au bout de la nuit.

■ **Découvrez les breakers des bidonvilles.** Le 13 novembre, « Shake the Dust », réalisé par Adam Sjöberg et produit par le rappeur Nasir NAS Jones, est présenté au CCN de Créteil. Ce documentaire évoque le quotidien des danseurs vivant dans les bidonvilles d'Ouganda, du Yémen, du Cambodge et de Colombie.

■ **Venez danser !** De nombreux ateliers découverte sont proposés à Paris, Maisons-Alfort, Créteil ou encore Bagneux avec des artistes du festival. A noter, le bal dédié au looping pop, nouvelle danse de couple, proposé par la compagnie Par Terre le 22 novembre à Maisons-Alfort.

A.V.

*Programme sur
www.ccncreteil.com/kalypso.*

12/11/2015

SAINT-DENIS

Battle hip-hop et cirque

Freestyle. L'Académie Fratellini accueille dimanche un battle cirque et hip-hop sous son grand chapiteau à Saint-Denis. Dans le cadre du festival Kalypso, huit équipes composées d'un danseur professionnel, d'un circassien professionnel et de deux jeunes danseurs amateurs s'affronteront en costumes autour du thème « terrain vague ». Ce battle-spectacle unique sera noté par un jury d'exception avec Mourad Merzouki et Valérie Fratellini. *Dimanche dès 16 heures à l'Académie Fratellini, 9, rue des Cheminots à Saint-Denis. Tarif : 5-10 €.*

LE FESTIVAL KALYPSO DE RETOUR

TOUS LES ÉTATS DU HIP-HOP



© M. MERZOUKI

Parmi les chorégraphes présents, Mourad Merzouki reprend deux de ses créations.

Braquer les projecteurs sur la danse hip-hop, c'est l'ambition du festival Kalypso. Lancé en 2013 par l'un de ses plus grands représentants, le chorégraphe Mourad Merzouki, dix lieux à Paris et en Ile-de-France accueilleront jusqu'au 20 décembre une trentaine de spectacles de compagnies émergentes et confirmées. Parmi les temps forts, Marion Motin, chorégraphe de Stromae, présentera pour la première fois *Dharani*, demain et après-demain à la Vil-

lette. Mourad Merzouki reprendra deux de ses créations, *Pixel* (3, 4, 5 décembre, Les Gémeaux) et *Wasteland Terrain Vague* (4, 5, 9, 10, 13, 20 décembre, Académie Fratellini) et Anne Nguyen donnera à voir *bal.exe*, une étonnante alchimie entre danse de salon, musique classique et hip-hop (22 novembre, Théâtre Claude-Debussy). •

Festival Kalypso, jusqu'au 20 décembre. Programme sur cconcreteil.com/kalypso

19/11/2015

Du hip-hop à couper le souffle

CRÉTEIL. Le festival Kalypso, entièrement dédié à la culture hip-hop, fait escale dès ce soir à la Maison des Arts.



La troupe Hype N Spicy dirigée par le chorégraphe Ange Koué se produira à la Maison des Arts à Créteil ce soir. (Damen Paillard)

PARTEZ EN VOYAGE sans bouger de votre fauteuil de la Maison des Arts. Le festival Kalypso, entièrement dédié au hip-hop, initié en 2013 par Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national (CCN) fait escale cette semaine à Créteil. Et quelle escale ! Entre la Compagnie Massala de Fouad Boussof sur scène ce soir pour son « Moulin du Diable », la Compagnie 4^e Souffle, qui intervient demain « A flux tendu », du nom de leur création, ou encore la troupe Hype N Spicy qui ce soir redonne ses lettres de noblesse à la Hype, courant en vogue à la fin des années 1980... le programme est riche.

Mais le festival ne se contente pas que de faire découvrir les breaqueurs sur les planches. Les spectateurs peuvent cette année encore, après le spectacle, sur inscription, profiter d'un dîner avec les artistes.

Une soirée anniversaire samedi

L'escale se terminera en apothéose samedi à Créteil, avec une soirée consacrée aux 30 ans du hip-hop en France, et aux 30 ans des CCN. Une exposition sur les origines du mouvement en coopération avec l'Institut du monde arabe est

d'ailleurs proposée en parallèle. Mais « loin d'être nostalgique », cette soirée anniversaire, « tournée vers l'avenir », assure Mourad Merzouki, réunira samedi des chorégraphes anciens, actuels et futurs. Vidéos, échanges... et bien sûr de la danse. Jusqu'au bout de la nuit.

Après Créteil, le festival Kalypso poursuivra sa route jusqu'au 20 décembre : dimanche à Maisons-Alfort, puis en Seine-Saint-Denis, dans les Hauts-de-Seine, et à Paris.

AGNÈS VIVES

*Programme complet sur www.ccncreteil.com/kalypso.
Maison des Arts, place Salvador-Allende. Tél. 01.45.13.19.19.*

CULTURE

A 30 ans, le hip-hop court toujours

Né dans la rue, le genre a acquis ses lettres de noblesse et se déploie partout. Mais l'annonce d'un projet de diplôme national fait polémique

DANSE

Certains l'ont fêté il y a un an avec la compagnie pionnière Black Blanc Beur, d'autres avaient déjà sabré le champagne en 2013, et voilà que le gâteau ressort du frigo pour célébrer les 30 ans de la danse hip-hop en France. Pour cet anniversaire à l'enseigne du Festival Kalypso, piloté par le chorégraphe Mourad Merzouki samedi 21 novembre à la Maison des arts de Créteil, on a compté et recompté les bougies.

Cette journée spéciale a entraîné des couinements de baskets discordants. «*Récupération*» pour les uns «*parce qu'il n'y a pas de date de naissance précise du mouvement*»; «*besoin de reconnaissance par rapport à la danse contemporaine*» pour les autres; «*désir de prendre en main leur histoire*» selon certains... la fiesta a fait parler. «*J'ai imaginé ce rendez-vous pour fédérer le milieu, précise Mourad Merzouki. Beaucoup de danseurs sont restés sur les bas-côtés depuis les années 1980. J'avais envie qu'on se retrouve tous, les anciens et les plus jeunes. J'ai la chance de diriger un centre chorégraphique national et de pouvoir monter ce type d'événement. Il me semblait dommage de s'en priver.*»

Plus de trente ans après ses débuts, la danse hip-hop rue toujours dans les brancards. Pas question pour ce mouvement populaire né sur le macadam, grandi en autodidacte dans

les banlieues, de se laisser dompter et encadrer. L'annonce par Manuel Valls, le 26 octobre, de la création d'un diplôme national supérieur professionnel (DNSP) de danse hip-hop, a fait brûler le torchon dans un milieu réfractaire à l'institution. «*L'Etat veut baliser la danse hip-hop de grandes autoroutes sauf que ça ne nous intéresse pas*, affirme Yacine Amblard, de l'association Moov'AKTION, basé en Seine-Saint-Denis. *Ce diplôme se heurte au milieu dont les poils se dressent dès qu'on parle de qualification officielle. La plupart des interprètes, dont certains sont reconnus dans le monde entier mais pas en France malheureusement, vivent en donnant des cours. C'est leur socle qu'on est en train de détruire sans leur demander leur avis.*»

« Ça n'aidera pas à trouver du boulot »

La poudrière a explosé sur les réseaux sociaux. Pour ou contre cette mainmise «*sur une danse qui depuis plus de trente ans n'a pas attendu d'avoir des diplômes pour se développer*, commente Bruce Ykanji, figure du milieu, créateur du battle Juste Debout. *Cela n'aidera pas à trouver du boulot. Quant au risque de formatage, il est énorme. Il n'y a pas un hip-hop mais des danses hip-hop.*»

Favorables au DNSP, Mourad Merzouki et Kader Attou, directeurs de centres chorégraphiques nationaux (sur les 19 CCN en France, deux sont pilotés par des hip-hopeurs) répè-

tent que *« trop d'interprètes se révèlent fragiles artistiquement lorsqu'il s'agit d'intégrer la création d'un spectacle. »*

Une pétition « contre », émise par le collectif Le Moovement, a déjà recueilli plus de 4400 signatures. Entre-temps, une délégation de chorégraphes, composée d'Anne Nguyen, Karl Libanus, Babson Ousmane Sy, Didier Firmin et Ricky Soul, a répondu à l'invitation du ministère de la culture, le 24 novembre, pour faire un état des lieux. L'affaire est en cours.

Sur le sujet de l'apprentissage, les hip-hopeurs rappellent que la tradition hip-hop prend en compte naturellement la transmission et le passage de relais intergénérationnel. La danse s'apprend en observant l'autre et en échangeant avec lui. Karl Libanus s'est formé auprès de Marina Foucault, puis a poursuivi son histoire avec Nasty ; Marion Motin, elle, a été accompagnée par Nasty et Karl Libanus. *« Quand j'étais petit, les grands*

donnant les clés de la boîte noire des théâtres. « Mais attention, sans aucun esprit de néo-colonialisme comme ça a parfois été le cas chez certains programmeurs, précise Tamet, aujourd'hui directeur de Châteauvallon. J'ai autant appris des hip-hopeurs qu'ils ont appris de certaines institutions. »

Le mouvement fonce, les théâtres s'ouvrent, la professionnalisation du milieu commence. Le festival de Suresnes Cités Danse en 1993, puis Les Rencontres de la Villette, de 1996 à 2009, prennent le relais. *« Mais je me souviens comment on m'a accusé de faire de la colonisation culturelle », commente en souriant Philippe Mourrat, directeur de la manifestation de 1996 à 2009, aujourd'hui à la tête de la Maison des Métallos, à Paris. « Et comment certains ont crié au scandale parce que nous investissons les théâtres, ajoute Mourad Merzouki. C'est pourtant la force du hip-hop de s'aventurer dans tous les espaces possibles. »*

Sur scène, dans la rue, les clubs, les centres culturels, les battles – ces compétitions qui

ont toujours été là pour moi, se souvient Babson Ousmane Sy, 37 ans, du collectif Wanted Posse. J'avais 5 ans en 1983 et j'ai appris à danser avec les Paris City Breakers. Aujourd'hui, je fais la même chose avec les plus jeunes. » Babson a créé des groupes comme Paradoxal et donne des cours.

La relation aux institutions a toujours été un moteur de paradoxes et de tiraillements pour les acteurs de cette culture populaire. Dès le début des années 1990, ce mouvement, à qui certains prédisaient de s'évanouir aussi vite qu'un phénomène de mode, s'accroche en dépit d'une baisse d'intérêt. Les institutions tendent la main tandis que les puristes pointent la *« récupération »*. En 1993, Christian Tamet, directeur du Théâtre contemporain de la danse, à Paris, ouvre ses studios à 90 danseurs hip-hop, invite des vedettes américaines, des chorégraphes contemporains. L'idée : muscler la technique tout en

contenant d'afficher des labels comme ceux des CCN qui ne sont pas le reflet du dynamisme national, analyse Yacine Amblard. Beaucoup de chorégraphes hip-hop ont renoncé à faire des spectacles depuis le milieu des années 2000. Mais il ne faut pas lâcher le plateau, ni d'ailleurs l'action culturelle dans les banlieues. » Surtout quand Internet offre une scène abordable et brillante pour se faire connaître. La jeune génération riposte en postant des clips et brandit ses milliers de clics comme un marqueur de talent. *« Mais attention à ne pas se contenter de ces créations rapides comme des pubs qui se consomment vite »,* glisse Babson Ousmane Sy.

C'est sur YouTube que Marvin Gofin a tapé dans l'œil de Madonna et collaboré avec elle pour l'album *MDNA*. C'est au tour de Sébastien Ramirez et Honji Wang, régulièrement programmés au Théâtre des Abbesses, à Paris, de travailler avec la Madone pour *Rebel Heart*. Marion Motin, elle, fait équipe avec France Gall pour *Résiste*.



Marion Motin
(au premier plan)
dans « Répertoire #1 »,
de Mourad Merzouki,
à la Maison des arts
de Créteil,
le 17 novembre.
LAURENT PHILIPPE/
DIVERGENCE-BANDES.COM

tent que « trop d'interprètes se révèlent fragiles artistiquement lorsqu'il s'agit d'intégrer la création d'un spectacle. »

Une pétition « contre », émise par le collectif Le Moovement, a déjà recueilli plus de 4400 signatures. Entre-temps, une délégation de chorégraphes, composée d'Anne Nguyen, Karl Libanus, Babson Ousmane Sy, Didier Firmin et Ricky Soul, a répondu à l'invitation du ministère de la culture, le 24 novembre, pour faire un état des lieux. L'affaire est en cours.

Sur le sujet de l'apprentissage, les hip-hopeurs rappellent que la tradition hip-hop prend en compte naturellement la transmission et le passage de relais intergénérationnel. La danse s'apprend en observant l'autre et en échangeant avec lui. Karl Libanus s'est formé auprès de Marina Foucault, puis a poursuivi son histoire avec Nasty; Marion Motin, elle, a été accompagnée par Nasty et Karl Libanus. « Quand j'étais petit, les grands

ont toujours été là pour moi, se souvient Babson Ousmane Sy, 37 ans, du collectif Wanted Posse. J'avais 5 ans en 1983 et j'ai appris à danser avec les Paris City Breakers. Aujourd'hui, je fais la même chose avec les plus jeunes. » Babson a créé des groupes comme Paradoxal et donne des cours.

La relation aux institutions a toujours été un moteur de paradoxes et de tiraillements pour les acteurs de cette culture populaire. Dès le début des années 1990, ce mouvement, à qui certains prédisaient de s'évanouir aussi vite qu'un phénomène de mode, s'accroche en dépit d'une baisse d'intérêt. Les institutions tendent la main tandis que les puristes pointent la « récupération ». En 1993, Christian Tamet, directeur du Théâtre contemporain de la danse, à Paris, ouvre ses studios à 90 danseurs hip-hop, invite des vedettes américaines, des chorégraphes contemporains. L'idée : muscler la technique tout en

RADIO / TV

27/10/2015



France Inter *Le Grand Rendez-vous*
Plateau avec Mourad Merzouki

27/10/2015



France CULTURE *Ping Pong*
Plateau avec Mourad Merzouki

05/11/2015



France Culture *Hors Champs*
Plateau avec Mourad Merzouki

06/11/2015



Le Mouv' *Mode d'emploi*
Itw téléphonique Marion Motin

30/11/2015



France Culture *La Grande Table*
Plateau avec Mourad Merzouki

02/12/2012



RFI *VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES*
Plateau avec Mourad Merzouki

30/10/2015



France Ô MémO

annonce du festival – Diffusion images de spectacles (Répertoire et Pixel)

21/11/2015



FRANCE 5 ENTREE LIBRE

Reportage avec Marion Motin

12/11/2015



FRANCE 2 13h / JT

Chronique de Youssef Bouchiki : annonce en plateau diffusion bande annonce du festival

12/11/2015



Comédie + La Grosse Emission :

Marion Motin en plateau

13/11/2015



TV5 MONDE "64 minutes" :

Plateau avec Mourad Merzouki

SITES WEB

Maison des Arts : saison 2015/2016, abonnez-vous !



Maguy Marin/Umwelt - © Grappe

La Maison des Arts propose toute l'année des pièces de théâtre, des spectacles de danse, des concerts et des festivals de tous les genres et à petits prix. Voici un aperçu de ce qui vous attend à la rentrée.

Avec plus de 100 000 spectateurs par an, la Maison des Arts de Créteil ne désemplit pas. Il faut dire que cette scène nationale offre, chaque année, une programmation de qualité, mêlant têtes d'affiche et jeunes talents, à des prix particulièrement avantageux, quand les grandes salles parisiennes peuvent proposer les mêmes spectacles jusqu'à trois fois plus cher ! La "Mac" n'a rien à envier aux établissements de la capitale : avec ses deux belles salles confortables, elle est, comme eux, accessible en transports en commun et bénéficie d'un parking gratuit, d'une restauration sur place et d'un espace d'exposition pour flâner avant le spectacle...

Des spectacles pour tous à partir de 8 €

Alors, qui sera à l'affiche à la rentrée prochaine ? Les comiques du moment Nawell Madani et Norman, l'émouvant Sanseverino, les créations bluffantes de Philippe Decouflé et celle, toujours attendue, du metteur en scène Christophe Honoré, pour ne citer qu'eux. Une douzaine de spectacles jeune public est également au programme de la nouvelle saison, avec le retour de José Montalvo. De quoi se laisser tenter par un abonnement de trois spectacles (et plus si affinités) à un tarif préférentiel, où la place revient à 10 €(sauf tarifs exceptionnels) et même à 8 € pour les moins de 29 ans. Le 10 juin, à la Maison des Arts toujours, ne manquez pas la présentation de la saison qui lance l'ouverture des abonnements et vous aidera certainement à faire votre choix dans cette éclectique et riche programmation. Ne tardez pas, si les tarifs sont accessibles, les places sont très prisées !

Présentation de la saison

Mercredi 10 juin à 18h30 à la Maison des Arts
Réservations : invitation@maccreteil.com

Pour s'abonner

Festival Kalypso : Hip Hop en Ile de France !

La troisième édition du Festival Kalypso aura lieu du 5 Novembre au 18 Décembre. Un Festival consacré à la danse Hip-Hop !

Cette année, ce seront 24 compagnies qui présenteront 26 spectacles en 72 représentations. Voici le programme entre spectacles et créations chorégraphiques mais également actions culturelles, organisé par le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.

Les lieux principaux du Festival

Maison des Arts et de la Culture de Créteil (94) : du 17 au 21 novembre

12 compagnies investiront la Petite salle (plateaux partagés), la Piscine (shows chorégraphiques) pour présenter leur spectacle en première partie de soirée. Répertoire#1, spectacle pour 30 danseurs, sera présenté en grande salle.

Répertoire#1 : porté par les pièces de plusieurs chorégraphes qui ont marqué le paysage de la danse française par leur capacité à bousculer le hip-hop. Quatre chorégraphes aux écritures singulières, rassemblés par leur envie de partage et d'ouverture, au-delà des genres et des frontières. Des partitions classiques d'Anthony Egéa aux chorégraphies ciselées de Bouba Landrille Tchouda, en passant par les récits oniriques de Kader Attou, la danse organique de Marion Motin et l'art du métissage de Mourad Merzouki, Répertoire #1 fusionne les styles

Compagnies en 1ère partie :

Rouge | Cie S'poart, création 2014 Chorégraphe : Mickaël Le Mer
Toyi Toyi | Cie Hors-Série, création 2015 Chorégraphe : Hamid Ben Mahi
Dans l'arène | Cie YZ, création 2015 Chorégraphes et interprètes : Yanka Pedron et Bouside Ait-Atmane
À flux tendu | Collectif 4e souffle – Création 2015 Première au festival Kalypso
Le moulin du Diable | Cie Massala, création 2015 Chorégraphe : Fouad Boussouf
Iskio | Cie Black Sheep Chorégraphes et interprètes : Johanna Faye et Mustapha Saïd Lehlouh
De(s)génération | Amala Dianor- extrait de travail en cours (20 minutes) création 2016 Chorégraphe : Amala Dianor
Construction provisoire | Lève un peu les bras – extrait de travail en cours (30 minutes) création 2016 Chorégraphe : Paul Canestraro et Clément Le Disquay

Le Parc et la Grande Halle de la Villette (75) : les 18 et 19 novembre

Dharani | Cie Swaggers | Marion Motin
D'où l'oiseau | Cie V&F | Valentina Corosu et Fabrice Mahicka
Ex-expression | Cie Michel Onomo, solo

La Maison des Métallos à Paris (75) : du 24 au 29 novembre

6 jours des spectacles de danse hip-hop « engagés » ou traitant de questions de société. Exposition, débats, ateliers ou rencontres, entreront en résonnance avec les propositions artistiques. Le Marathon de la danse, mené avec succès et pour la première fois à Paris en 2014, sera reconduit.

Parasite | Sandrine Lescourant
Gardien du temps | XXe Tribu | François Lamargot
FTT | X-press | Abderzak Houmi

Les Gémeaux Scène Nationale de Sceaux (92) – 29 novembre et du 3 au 5 décembre

Nibiru | Cie Art Move concept
Pixel | Cie Käfig – Direction Mourad Merzouki du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne

Les autres lieux du Festival

Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne/ Compagnie Käfig (94)

Le Théâtre Claude Debussy à Maisons-Alfort (94)

L'Embarcadère à Aubervilliers (93)

Académie Fratellini à Saint-Denis (93)

Théâtre Louis Aragon à Tremblay en France (93)

Espace 1789 à Saint-Ouen (93)

La ville de Bagneux (92) – La maison de la Musique et de la Danse

Les actions culturelles

200 heures d'interventions environ seront engagées sous la forme d'ateliers de pratique de la danse hip-hop, de rencontres avec les artistes (bords de scènes, dîners), d'une projection de documentaire sur la danse, d'un battle et du Marathon de la danse.

Académie Fratellini à Saint-Denis (93) – Défilé et compétition de danse et cirque

Cinéma La Lucarne à Créteil (94) – Projection et rencontre

Ateliers de pratique et rencontres en bord de scène (94, 92, 93, 78, 75)

Dîners en compagnie à la Maison des Arts de Créteil (94)

Marathon de la danse à Créteil (94), à Paris (75) et dans les autres villes partenaires : Les artistes programmés dans les différents lieux de diffusion investiront les établissements scolaires pour faire partager

aux jeunes leur expérience de danseur professionnel et leur transmettre l'une des phrases chorégraphiques de leur spectacle.

Rencontre professionnelle ou tout public sur la danse hip-hop



Informations pratiques

Pour réserver, rendez-vous directement sur les sites des lieux accueillants le Festival !

Le plein de festivals dans le Val-de-Marne

Source: S.G. et C.N.



Illustration. La 29e édition du Festi'Val de Marne accueille 70 artistes qui se produiront dans 21 villes du département durant deux semaines. **(DR.)**

Jazz en boucle à Saint-Maur. Tony Bonfils ouvre le festival avec son spectacle Trenet Manouche. Plus tard, c'est Ray Charles qui sera à l'honneur interprété par le pianiste serbe Uros Peric. Et en final, l'Happy Jazz pour deux jours de off.

Du 24 au 27 septembre dans différents lieux de la ville. Tarif : 12 et 32 €. Tél. 01.48.89.99.10. et www.jazzenboucle.com

Festi'val de Marne. 100 % chanson française pour sa 29e édition. Parmi les 70 artistes attendus dans 21 villes : Dominique A, Stephan Eicher, la Grande Sophie, Arthur H... Des invités qui chanteront aussi Jean Ferrat.

Du 1er au 17 octobre. Tarifs : de 14 à 22 €. Tél. 01.45.15.07.07. Plus d'informations sur www.festivaldemarne.org

Festival Kalypso à Créteil, créé notamment par le Centre national chorégraphique, installé dans la ville-préfecture du Val-de-Marne. 28 compagnies sont attendues pour 33 spectacles dans 11 lieux d'Île-de-France. A Créteil, on notera aussi parmi la programmation éclectique, le superbe spectacle de Mourad Merzouki, « Répertoire #1 ».

Du 17 au 21 novembre, dans différents lieux de Créteil. Tarifs : de 10 à 20 €. Tél. 01.45.13.19.19.

Actualités > Culture > Mourad Merzouki, le hip hop version danseur étoile

Mourad Merzouki, le hip hop version danseur étoile

Publié le 01-10-2015 à 13h45
Mis à jour le 02-10-2015 à 14h30

A⁺ A⁻ 



Le chorégraphe de danse contemporaine et de hip-hop, Mourad Merzouki, lors d'une répétition à Bron près de Lyon le 29 septembre 2015 (c) Afp

Bron (AFP) - Mourad Merzouki "ne voulait pas laisser la danse au pied de la tour" de sa cité et revendique un hip hop sans graff, ni casquette. Un hip hop de danseur étoile, qu'il rêve d'emmener jusqu'au Conservatoire.

Beaucoup le réduisent à un talent des cités. Pourtant Mourad Merzouki, 42 ans, est bien plus que cela: "il a contribué à faire du hip hop une danse d'auteur, inscrite dans le paysage culturel", dit de lui son alter égo, "son frère", Kader Attou.

Kader et Mourad ont grandi à Saint-Priest, en banlieue de Lyon. Ils sont inséparables, le yin et le yang, Mourad aussi solaire que Kader est écorché vif. Leurs pères font les trois huit chez Renault. Eux sont scotchés devant leur "conservatoire en tube cathodique: Sidney", premier animateur noir de la télévision française qui diffusera la culture hip hop en France avec son émission H.I.P. H.O.P.

- Le prof, c'est la télé -

"C'était le dimanche, après Starsky et Hutch. On reprenait un mouvement que Sidney nous avait appris et on ajoutait une de nos acrobaties", raconte Mourad Merzouki.

Mourad et Kader sont inscrits à des cours d'art martiaux mais progressivement le prof transforme les leçons en art du cirque. "C'est le cirque qui nous a sauvés. Grâce à lui, on sortait du lot".

Ils dansent "sur le goudron" des espaces commerciaux de Saint-Priest. C'est là qu'ils sont remarqués. En 1988, Kader et lui créent Accrorap, association d'acrobatie et de rap.

Huit ans plus tard, il prend son envol avec sa compagnie, Käfig. "A cette époque, on travaillait avec des bouts de ficelle, une résidence d'artiste par-ci, une autre par-là. C'était de la danse vagabonde".

"Longtemps? les gens ont pensé que le hip hop était juste un phénomène de mode" pour occuper les gamins des quartiers, rappelle Mourad Merzouki. "Et aujourd'hui on danse sur les grands plateaux", complète Kader Attou.

Le point de basculement pour Mourad se fait en 1998 avec "Récital". "Pour la première fois j'ai pu travailler avec une équipe artistique, un studio, une costumière". Il lui fallait ça pour percer: "Récital" est un énorme succès, joué partout dans le monde et toujours repris aujourd'hui.

- Trop sage ? -

Depuis, c'est consécration sur consécration. En 2009, il prend la tête du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil. Avec Kader Attou au CCN de La Rochelle, ils sont les premiers "hip hopeurs" à diriger de telles institutions. "Ça a fait dresser les poils de quelques uns", s'amuse-t-il aujourd'hui.

Il danse au Louvre, au théâtre de Chaillot, est décoré de la légion d'honneur. Et la ville de Bron, au sud de Lyon, lui a donné le Pôle Pik, un lieu de création et d'apprentissage du hip hop au pied des barres de Parilly. Il crée un festival, Karavel, qui s'ouvre vendredi pour trois semaines en région lyonnaise; et son prolongement à Créteil, Kalypso.

Il danse sur de la musique classique, mélange les disciplines avec son dernier spectacle "Pixel" où arts numériques et danse ne font qu'un. Reconnu internationalement, il monte une création avec des danseurs cariocas. Ses créations tournent dans le monde entier.

"Mourad est d'une très haute exigence. Il n'a aucun regard d'assistantat. Il est attentif au brassage, au vivre-ensemble", dit Annie Guillemot, sénatrice et ancienne maire PS de Bron.

"S'engager c'est quoi ? Porter des drapeaux de pays dont on ne connaît pas l'histoire ? Ou mettre différentes populations en contact ?", affirme Kader Attou.

Lui, reconnaît qu'il n'est "pas un artiste engagé". Il veut un hip hop "esthétique", "divertir", réussir à réunir des publics si différents.

Son prochain rêve ? Emmener sa discipline dans "cette grande maison de la danse" qu'est le conservatoire. En juin, la ministre de la Culture, Fleur Pellerin, ne semblait pas opposée à l'idée d'un diplôme en danse hip hop.

17/10/2015

EVÈNEMENT : LA 3^E ÉDITION DU FESTIVAL KALYPSO

Publié le 17 octobre 2015



Placée sous le signe de la création, la 3^e édition du Festival Kalypso offre 33 spectacles dans 9 villes d'Ile-de-France. Plus de 15 000 spectateurs sont attendus pour savourer les créations de Mourad Merzouki grand chorégraphe et danseur hip-hop, Anne Nguyen ou encore Marion Motin chorégraphe de Stromae et de Christine and the Queens.

Du 5 novembre au 20 décembre, 28 compagnies illustrent au cours de 70 représentations, la richesse et la diversité de la scène hip-hop et contemporaine.

Des compagnies émergentes comme la compagnie Sandrine Lescourant ou Black Sheep croisent des compagnies confirmées comme la compagnie S'poart ou encore Käfig, compagnie de Mourad Merzouki avec sa création Pixel, un surprenant mélange entre danse, cirque et art numérique.

Proposition inédite, la Compagnie YZ s'empare de l'univers du battle avec leur spectacle, *Dans l'arène*. Le Collectif 4e souffle, quant à lui, accroche le jeune public avec une création ludique la fois parlé, dansé et joué en musique

Le Festival Kalypso c'est aussi l'occasion de découvrir de jeunes danseurs, d'assister à des ateliers, à des master class, ou même à des dîners en présences d'artistes. Seront aussi proposé expositions et projections de documentaires autour de la culture Hip-Hop

3e édition du Festival Kalypso – du 5 novembre au 20 décembre 2015 – Présenté par Mourad Merzouki et le CCN de Créteil (Aubervillier – Bagneux – Créteil – Maison Alfort – Paris – Saint Denis – Saint Ouen – Sceaux – Tremblay)

[Concernant ces publicités](#)

Elle fait danser Stromae, Christine & The Queens... - Marion Motin, la pop chorégraphe



"Saint Claude", de Christine and The Queens.

Celle qui a fait danser Stromae ou Christine and The Queens s'invite dans la comédie musicale événement de France Gall, « Résiste ».

En l'espace de quelques années, Marion Motin a inscrit son nom au générique des clips les plus innovants, comme ceux de Stromae ou du film de Blanca Li, « Le défi ». Cet automne, elle est de l'aventure « Résiste », la comédie musicale pensée par France Gall, mais aussi à l'affiche de la Villette avec deux spectacles hip-hop. Rien ne l'arrête. Pourtant, lorsqu'elle était enfant, sa mère la trouvait un peu trop renfermée. « Elle voulait que je m'ouvre, que je sois connectée au monde. La danse était tout indiquée. » Marion commence par le classique. « J'étais un peu paupiette à l'époque, un peu enrobée », s'amuse-t-elle. Mais le côté strict du ballet, très peu pour Marion ! « Il n'y avait pas assez d'indépendance. » Elle enchaîne avec le contemporain ou le jazz.

Pourtant, son truc, c'est le hip-hop. « En 1997, il n'y avait pas tant de cours que cela. Le milieu était masculin à 80 %. On était plus accepté que respecté en tant que fille. Il fallait afficher un mental de mec. » Très vite, elle se fait un nom. Et rêve de créer à son tour. Venue accompagner son copain du moment, Marion Motin est repérée par Blanca Li qui réalise son premier film. Le vent tourne. Après les compagnies Quality Street ou 7e Sens, elle monte un groupe de danseuses sous le nom de Swaggers Crew. Puis ce sera un bout de chemin avec Angelin Preljocaj pour le spectacle « Royaume uni », rare incursion du chorégraphe dans la sphère hip-hop.

Les clips "Papaoutai" et "Quand c'est" de Stromae portent sa signature

En 2012, on propose à Marion de passer les auditions pour la tournée de Madonna, « The MDNA Tour ». Elle est prise. « Elle venait spontanément vers nous, les danseurs. Et a plus d'une fois organisé des fêtes », se souvient-elle. L'année suivante, c'est Stromae qui fait appel à elle. Les chorégraphies des clips « Papaoutai » ou, tout dernièrement, « Quand c'est ? » portent sa signature. « Je crois que je l'ai aidé à prendre des libertés. Les corps ne mentent pas, et il l'a compris très vite. » Elle a également travaillé avec Christine and The Queens, suite logique. « Une artiste qui va au bout du mouvement. On apprend auprès de Stromae ou de

Christine que l'on peut avoir plusieurs casquettes, s'autoriser à déborder de son cadre. »



Marion Motin Patrick Fouque

Marion Motin avoue sans détour son désir de cinéma. « Mes spectacles, je les pense comme des films en 3D ! » A la Villette, on va découvrir son trio « Dharani », ainsi que la pièce qu'elle a signée pour le programme « Répertoire #1 », à la demande de Mourad Merzouki, l'une des stars du hip-hop français. « Je suis la petite jeune, et j'éprouve une vraie fierté à créer avec lui. » Elle sera également de la distribution de « Résiste », la comédie musicale à gros budget sur les chansons de Michel Berger et de France Gall dont elle a créé les parties dansées. « C'est un kif de faire de la chorégraphie sur ces tubes ! » Existe-t-il de la compétition avec sa sœur, l'illustratrice en vue Margaux Motin ? « On échange, on se motive. On a toujours dansé et dessiné ensemble. » Marion verrait bien un projet à quatre mains. Mais elle veut d'abord s'offrir un solo. Son air préféré en ce moment : « Débranche ! », de Berger, bien sûr. Pas mal pour une fille dans le vent.

« Dharani », 18 et 19 novembre, festival Kalypso, et « Répertoire #1 », les 3 et 4 décembre, Grande Halle de la Villette, Paris XIXe.

« Résiste », au Palais des Sports, Paris XVe, à partir du 4 novembre.

« Saint Claude », de Christine and The Queens. « Papaoutai », de Stromae.

DANSE | AGENDA



Mourad Merzouki, Marion Motin

Festival Kalypso

05 nov.-20 déc. 2015

Première le 05 nov. 2015

Creteil. Centre chorégraphique national Créteil

Placée sous le signe de la création, la 3e édition du Festival Kalypso offre 33 spectacles dans 9 villes d'Ile-de-France. Plus de 15 000 spectateurs sont attendus pour savourer les créations de Mourad Merzouki grand chorégraphe et danseur hip-hop, Anne Nguyen ou encore Marion Motin chorégraphe de Stromae et de Christine and the Queens.



Communiqué de presse

Marion Motin, Mourad Merzouki

Festival Kalypso

Du 5 novembre au 20 décembre, 28 compagnies illustrent au cours de 70 représentations, la richesse et la diversité de la scène hip-hop et contemporaine.

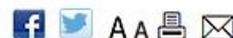
Des compagnies émergentes comme la compagnie Sandrine Lescourant ou Black Sheep croisent des compagnies confirmées comme la compagnie S'poart ou encore Käfig, compagnie de Mourad Merzouki avec sa création Pixel, un surprenant mélange entre danse, cirque et art numérique.

Proposition inédite, la Compagnie YZ s'empare de l'univers du battle avec leur spectacle, Dans l'arène. Le Collectif 4e souffle, quant à lui, accroche le jeune public avec une création ludique la fois parlé, dansé et joué en musique.

Le Festival Kalypso c'est aussi l'occasion de découvrir de jeunes danseurs, d'assister à des ateliers, à des master class, ou même à des dîners en présences d'artistes. Seront aussi proposé expositions et projections de documentaires autour de la culture Hip-Hop.

Informations

Programme complet ici



PHOTOS / CLIQUER-AGRANDIR



Créateurs

- Mourad Merzouki
- Marion Motin

Lieu

- Creteil.Centre chorégraphique national Créteil



Répertoire #1

Trente danseurs et cinq chorégraphes sont réunis par Mourad Merzouki dans un spectacle virtuose, temps fort du festival Karavel à Bron, bientôt à l'affiche du festival Kalypso.



Crédit : M. Dina Légende : Répertoire # 1 de Mourad Merzouki.

Ça commence fort avec les six danseurs de *Terrain Vague*, signé Mourad Merzouki, qui, après un ralenti tout cinématographique, jouent les arpenteurs géomètres sur un rythme d'enfer au milieu de fûts rouillés. Mais bientôt ceux-ci s'envolent dans les cintres pour devenir luminaires, laissant apparaître les danseurs recroquevillés qui s'y cachaient et c'est le *Boléro* revisité d'Anthony Egea qui prend le relais. Intitulé *Urban Ballet*, celui-ci ne craint pas d'emprunter au meilleur de l'urbain et au hit du classique avec un clin d'œil au chef-d'œuvre de Bédart. Sans que l'on ait le temps de réaliser, ils sont remplacés par la danse hyper virtuose de *Douar* de Kader Attou, où unisson et solistes semblent faire la synthèse de toutes les figures légendaires du hip hop sous nos yeux. Chaque transition est une trouvaille, grâce à une scénographie bien pensée qui rythme chaque extrait et à un travail d'éclairages remarquable. La diagonale à la gestuelle quasi mathématique de *Têtes d'affiche* de Bouba Landrille Tchouda se mixe à merveille avec *Tricôté* de Mourad Merzouki qui s'enchaîne parfaitement avec *Bliss* (Anthony Egéa) puis *10 versions* (Mourad Merzouki). Seules les filles de *In The Middle* de Marion Motin tranchent un peu avec les autres ensembles, et tout finit en apothéose avec *Agwa*.

Quinze ans de créations hip-hop

Du hip-hop on aura tout vu. Dislocations ahurissantes, énergie à couper le souffle, scorpions, head-spin, coupoles et thomas en veux-tu en voilà, à un, à deux ou à douze. Mais le plus étonnant reste la puissance et la cohésion de ce groupe de 30 danseurs, tous formés par Mourad Merzouki au sein de son Kampus du centre Pôle Pik de Bron. Vagues, essais ou grappes, ils renouvellent la notion de lignes ou de symétrie, jouent de décalages temporels, dans une dynamique de groupe saisissante. Avec intelligence, *Répertoire #1* parcourt les créations qui ont marqué le paysage chorégraphique de ces quinze dernières années en mixant des esthétiques hétéroclites, et ce brassage artistique fait du hip-hop français un creuset aux influences diverses.

www.timeout.fr

27/10/2015

Gagnez vos places pour le festival de danse Kalypso !



Du 5 novembre et jusqu'au 20 décembre les danses urbaines sont à l'honneur pour la troisième édition du festival Kalypso. Organisé par le centre national chorégraphique de Créteil et chapoté par **Mourad Merzouki**, le festival propose des spectacles dans différents lieux parisiens et de banlieue pour une véritable exploration de la danse hip-hop.

On vous fait gagner des places pour le spectacle Répertoire#1, une association de 5 chorégraphes mettant en scène trente danseurs. Un beau métissage à découvrir à la maison des arts de Créteil.

Pour participer au concours, remplissez les champs ci-dessous. Retrouvez plus d'infos sur le festival par ici. <http://www.ccncreteil.com/kalypso>

cccdanse.com

25/10/2015

BY VÉRONIQUE / ACTUS / OCTOBRE 15, 2015

FESTIVAL KALYPSO LE HIP HOP À L'HONNEUR



Du 5 novembre au 20 décembre 2015, 28 compagnies de danse hip hop proposeront 33 spectacles soit 70 représentations dans 11 lieux différents au sein de 9 villes d'Ile de France soutenus par 10 partenaires !

Parmi ces compagnies des noms emblématiques de la scène chorégraphique hip hop comme [Mourad Merzouki](#) directeur du [CCN de Créteil](#) qui organise Kalypso, [Kader Attou](#), [Anthony Egéa](#) ou [Bouba Landrille Tchouda](#), d'autres bien connus pour avoir signé les chorégraphies de personnalités du show biz comme [Marion Motin](#), des compagnies qui montent [Amala Dianor](#), [Massala](#) et des petits nouveaux pleins d'énergie à découvrir y compris lors de petites formes à ne pas négliger.



Le 4ème Souffle, collectif 4ème Souffle ©Lucie Jean.

UN PROGRAMME VAGABOND...

... qui se partage entre les 9 villes-accueil d'Ile de France et se décline en escales :

Escale à Saint-Denis, Académie Fratellini - Du 5 novembre au 20 décembre

Escale à Créteil, Maison des Arts - Du 17 au 21 novembre

Escale à Paris La Villette - Les 18 et 19 novembre

Escale à Maisons-Alfort Théâtre Claude Debussy - Le 22 novembre

Escale à Tremblay-en-France Théâtre Louis Aragon - Le 22 novembre

Escale à Paris Maison des métallos - Du 24 au 29 novembre

Escale à Aubervilliers Espace Renaudie - Le 26 novembre

Escale à Saint-Ouen Espace 1789 - Les 26 et 27 novembre

Escale à Bagneux Maison de la Musique et de la Danse - Le 28 novembre

Escale à Sceaux Les Gémeaux - Du 29 novembre au 5 décembre

Pour retrouver les compagnies et le programme complet du festival Kalypso c'est [ici](#) !



Petites formes chorégraphiques et shows

Cie Bandidas / Collectif 9-1pact / Teen Eight Restitution de Récital en amateur/Show du groupe lauréat du Battle kalypso #3

Les formes courtes proposées à **20h40** font la jonction entre la fin des représentations en Petite Salle (de 19h30 à 20h30) et le début du spectacle en Grande Salle (21h) à la Maison des Arts de Créteil. Elles sont en **accès libre et gratuit**.

Mardi 17 novembre à 20h40

Cie Bandidas, *Womanoïde*. Avec : Cintia Golitin, Farrah El Maskini, Sacha Négrevergne, Rebecca Rheny. Durée : 5 min

Mercredi 18 novembre à 20h40

Collectif 9-1pact, *9-1pact*. Avec : Quentin Bonnal, Gregory Boucau, Jim Ying, Joel Voundi, Taylor Komba. Durée : 5 min

Jeudi 20 novembre à 20h40

Teen eight. Restitution d'atelier amateur. Durée : 8 min

Samedi 21 novembre à 20h40

Lauréat du concours chorégraphique du Battle Kalypso#3. Expérience Terrain Vague. Durée : 5 min



Dans l'arène, cie YZ © Willow Evann

HOMMAGE À LA CULTURE HIP HOP 30 ANS APRÈS...

Samedi 21 novembre à 20h30 (fin à 3h) dans le cadre de l'Escale à Créteil à la Maison des Arts

Après les spectacles en petite salle des compagnies Black Sheep et Amala Dianor, mettant au plateau plus de 6 générations de danseurs, les acteurs seront invités à partager leurs visions, leurs souvenirs, leurs envies et danseront au rythme des classiques diffusés par des dj's incontournables.

Cette soirée est également l'occasion de fêter les 30 ans des Centres Chorégraphiques Nationaux. Label créé par Jack Lang, ils sont au nombre de 19 en France. Deux sont dirigés par des chorégraphes hip-hop, le CCN de Créteil et du Val-de-Marne et le CCN de La Rochelle.



De(s)generation, Cie Amala Dianor ©Le Poulpe

AUTOUR DU FESTIVAL

L'organisation du Battle Kalypso#3 Expérience Terrain Vague, des ateliers et master class, un bal participatif de Lopping Pop animé par la Cie Par terre, un marathon de la danse qui se déplace dans les établissements scolaires et socio-culturels afin de sensibiliser les jeunes à la culture chorégraphique et au spectacle vivant, la projection du documentaire *Shake The Dust*. Réalisé par Adam Sjöberg et produit par le rappeur Nasir NAS Jones, le documentaire *Shake The Dust* plonge dans le quotidien de bboys vivant dans les bidonvilles d'Ouganda, du Yémen, du Cambodge et de Colombie. Le film rend un véritable hommage à la culture et à l'esprit du hip-hop, tout en délivrant un puissant message d'espoir. Des expositions d'art urbain, de light painting ou des photos de Little Shao. Une rencontre-discussion à propos de la communauté chorégraphique dans le hip-hop et aussi des diners en Kompagnie qui permettent aux spectateurs de devenir le public privilégié de spectacles en devenir et d'échanger avec les artistes lors de moments de rencontres conviviaux.



FTT, Cie X-Press®Fred Beaubeau

Pour participer au battle Kalypso

Concept :

« Cette année, nous enrichissons le concept intergénérationnel et mêlons la compétition, la danse hip-hop, le cirque et la création. En s'appuyant sur l'univers du spectacle Terrain Vague, création 2006 de la cie Käfig, nous entremêlons des équipes constituées de danseurs hip hop et de circassiens. Les 32 participants seront mis à l'épreuve pour convaincre le jury avec leur personnalité, la cohésion de groupe, la prise de risque, musicalité... critères qui seront les maîtres-mots tout au long de cet événement unique.

Les huit équipes sont composées d'un danseur professionnel, d'un circassien professionnel et de deux jeunes danseurs amateurs, tous styles de danses hip-hop confondus. Un concours de shows chorégraphiques ponctuera le battle.



Gardien du temps, Cie xxv tribu (c) Benoîte FANTON

Présélections des danseurs

Les présélections auront lieu à L'Académie Fratellini le 26 septembre de 11h à 18h

4 danseurs hip-hop sont invités par les organisateurs.

4 danseurs, 8 circassiens, et 16 jeunes danseurs seront retenus pour participer au battle le 15 novembre.

Les présélections des danseurs amateurs se feront en deux catégories : 10-13 ans et 14-17 ans.

Training entre professionnels et amateurs avant la compétition

Pour initier un réel échange et préparer la compétition entre les artistes professionnels et danseurs amateurs, les

32 participants sélectionnés se retrouveront le samedi 14 novembre, veille du battle, de 14h30 à 19h à L'Académie

Fratellini à Saint-Denis. Les quatuors seront déterminés et les 8 équipes pourront préparer leurs passages pour le



PIXEL, Cie KÄFIG ©Patrick Berger

Prix

L'ensemble des participants du battle bénéficiera d'invitation et de places en tarif réduit pour *Wasteland, Terrain*

Vague. Les jeunes gagneront chacun un lot par CaDanse.

Le quatuor gagnant gagnera des places pour les ateliers et master-class du Festival Kalypso. Money price pour les professionnels.

Bande annonce du Festival Kalypso.



Nouveauté cette année : l'événement intègre un **concours chorégraphique junior**. Les groupes constitués de 2 à 5 danseurs et âgés de 18 ans maximum qui souhaitent y participer sont invités à **poster une vidéo de leur show chorégraphique sur la page Facebook du Battle Kalypso entre le 17 septembre et le 15 octobre**. Trois compagnies seront présélectionnées pour concourir le 16 novembre, au moment du battle. Le jury désignera le groupe lauréat qui intégrera immédiatement la programmation du Festival Kalypso. »

Battle Kalypso #3

Académie Fratellini, 1-9, rue des cheminots – 93210 La Plaine Saint-Denis

RER D Stade de France – Saint-Denis

Entrée du battle : - de 14 ans : 5€/+ de 14 ans : 10 €. Pas de prévente.

Informations pratiques

Festival Kalypso-Escale à Aubervilliers

La ville d'Aubervilliers s'associe à la 3ème édition du festival Kalypso initié par le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne.

Basic, Ousmane Sy (1ère partie) / *In the middle*, cie Swaggers-Marion Motin (2ème partie)

En partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – Direction Mourad Merzouki

Basic, Ousmane Sy (All 4 house)

Basic est un essai chorégraphique au sein duquel Ousmane Sy cherche à exploiter la house qu'il a développée tout au long de son parcours de danseur. Il lui apporte une couleur particulière via l'intégration de mouvements issus de danses traditionnelles africaines. Trois danseurs et un DJ transporteront le public au sein d'un univers singulier et rythmé.

In the middle, Marion Motin (cie Swaggers)

100% féminin, le spectacle *In the middle* est porté par cinq danseuses. Le public est invité à passer d'un univers à un autre, chacun représentant l'une des étapes d'un voyage initiatique où le hip hop côtoie la danse contemporaine. Des musiques d'ailleurs se mêlent à des sons aux influences électro. Entrez dans la danse d'un spectacle éclectique, hybride, sensoriel et émotionnel.



Autour du Festival :
Ateliers de pratique artistique

Retrouvez toute la programmation du festival sur www.ccncreteil.com/kalypso

Ile-de-France : le festival Kalypso, un voyage au pays du hip-hop



Le spectacle Répertoire#1 associe les chorégraphes Kader Attou, Anthony Egéa, Bouba Landrille Tchouda, Mourad Merzouki et Marion Motin. **(MDinaPhotographie.)**

Toujours plus loin, toujours plus long et toujours plus fort. C'est cela le festival Kalypso, édition 2015. Ce voyage au pays du hip-hop imaginé en 2013 par Mourad Merzouki, le directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne, fait escale à partir de ce jeudi et pendant un mois et demi dans dix scènes de la région parisienne. D'année en année, l'engouement ne cesse de progresser, tant auprès des structures culturelles, qu'auprès des artistes.

Sur le même sujet

Les virtuoses du hip-hop s'envolent à Créteil

Sans parler du public : 10 000 spectateurs en 2013 sur quinze jours, 19 000 l'an dernier en près de trois semaines.

Un nouveau record se profile-t-il pour ce rendez-vous qui met en scène compagnies aguerries comme troupes émergentes ? Les organisateurs l'espèrent. Après tout, le programme a de quoi donner le vertige : 28 compagnies, 33 spectacles différents et 70 représentations à Paris, en Seine-Saint-Denis, dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

Saint-Denis : mariage du cirque et du hip-hop à l'Académie Fratellini



La compagnie YZ, Bouside Ait Atmane et Yanka Pedron, présentera « Dans l'Arène ». (Crédit. Willow Evann)

Le hip-hop et l'univers du cirque vont se rencontrer à partir de ce jeudi et jusqu'à dimanche, à l'Académie Fratellini à Saint-Denis. Deux compagnies aux univers différents se partageront la scène, dans le cadre du festival de danse hip-hop « Kalypso », qui se déroulera du 5 novembre au 20 décembre en région parisienne.

La compagnie De Fracto présentera « Flaque » qui met en scène deux jongleurs et un DJ. La compagnie YZ, quant à elle, retrace le parcours d'un danseur hip-hop dans le milieu des battles avec « Dans l'arène ».

Ces spectacles marquent le lancement d'un festival imaginé en 2013 par Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil (Val-de-Marne), et qui essaime sur dix scènes de la région parisienne. L'an dernier, il a rassemblé près de 19 000 spectateurs en près de trois semaines. Cette année, le record pourrait être battu : la manifestation a rallié 28 compagnies, et présente 33 spectacles différents, à Paris, en Seine-Saint-Denis, dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne.

Jeudi et vendredi à 19 h 30 et dimanche 8 novembre à 16 heures Académie Fratellini 1-9 rue des cheminots, Saint-Denis. Tarif : 4 à 15 €. Renseignements au 01.72.59.40.30. Programme complet du festival sur www.ccncreteil.com/kalypso

Ile-de-France : les temps forts du festival Kalypso



Le festival Kalypso sera marqué par un rendez-vous anniversaire pour célébrer les 30 ans des CCN et de la culture hip-hop en France, le 21 novembre à la Maison des Arts de Créteil. **(Mourad Merzouki.)**

Jusqu'au 20 décembre, le festival Kalypso fait escale dans dix lieux de Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne et de Paris. Quelques temps forts à ne pas manquer.

Du cirque et du hip-hop à Saint-Denis. L'Académie Fratellini démarre le festival, ce jeudi, en ouvrant son chapiteau aux compagnies hip-hop, YZ et De Fracto.

En décembre, Mourad Merzouki reprend sa pièce « Terrain vague » et met en piste 8 apprentis de l'Académie au côté de 4 danseurs de la compagnie Käfig.

Le hip-hop fête ses 30 ans à Créteil. Le 21 novembre, pour célébrer à la fois les 30 ans des CCN, créés par Jack Lang, et de la culture hip-hop en France, anciens chorégraphes, actuels et futurs se retrouvent le temps d'une soirée, autour de vidéos, d'archives, et danseront jusqu'au bout de la nuit.

Découvrez les breakers des bidonvilles. Le 13 novembre, « Shake the Dust » réalisé par Adam Sjöberg et produit par le rappeur Nasir NAS Jones, est présenté au CCN de Créteil. Ce documentaire évoque le quotidien des danseurs vivant dans les bidonvilles d'Ouganda, du Yémen, du Cambodge et de Colombie.

Venez danser ! De nombreux ateliers découverte sont proposés à Paris, Maisons-Alfort, Créteil, ou encore Bagneux avec des artistes du festival. A noter, le bal dédié au looping pop, nouvelle danse de couple, proposé par la Compagnie par Terre le 22 novembre à Maisons-Alfort.

Festival Kalypso 2015



Placée sous le signe de la création, la 3e édition du Festival Kalypso offre 33 spectacles dans 9 villes d'Ile-de-France. Plus de 15 000 spectateurs sont attendus pour savourer les créations de Mourad Merzouki grand chorégraphe et danseur hip-hop, Anne Nguyen ou encore Marion Motin chorégraphe de Stromae et de Christine and the Queens.

Du 5 novembre au 20 décembre, 28 compagnies illustrent au cours de 70 représentations, la richesse et la diversité de la scène hip-hop et contemporaine.

Des compagnies émergentes comme la compagnie Sandrine Lescourant ou Black Sheep croisent des compagnies confirmées comme la compagnie S'poart ou encore Käfig, compagnie de Mourad Merzouki avec sa création Pixel, un surprenant mélange entre danse, cirque et art numérique.

Proposition inédite, la Compagnie YZ s'empare de l'univers du battle avec leur spectacle, Dans l'arène. Le Collectif 4e souffle, quant à lui, accroche le jeune public avec une création ludique la fois parlé, dansé et joué en musique.

Le Festival Kalypso c'est aussi l'occasion de découvrir de jeunes danseurs, d'assister à des ateliers, à des master class, ou même à des dîners en présences d'artistes. Seront aussi proposé expositions et projections de documentaires autour de la culture Hip-Hop.

FESTIVAL DE DANSE HIP-HOP
5 novembre au 20 décembre 2015

Hip hip-hop, hourra !



LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ- Avec *Répertoire #1*, le chorégraphe Mourad Merzouki propose un panorama éblouissant de la danse hip-hop qui, sous son impulsion, est devenue un langage gestuel à part entière.

Si le hip-hop est devenu un langage chorégraphique à part entière, c'est bien à Mourad Merzouki qu'on le doit. En 1996, *Käfig* a réveillé la danse contemporaine ...

ACCES ABONNES : <http://www.lefigaro.fr/theatre/2015/11/06/03003-20151106ARTFIG00174-hip-hip-hop-hourra.php>

Que faire ce weekend dans le Val-de-Marne



Festival de hip-hop, dictée, théâtre, one-man-show humoristiques, expositions, vernissages, débats, conférences : des dizaines de choses à faire ce weekend dans le Val-de-Marne.

Arcueil

Samedi Vert dans toute la ville, le 7 novembre de 10h à 17h : quartier Barbusse-La Pléiade sans voitures, visite de la centrale de géothermie, des jardins partagés, animations pour enfants, conférences, apiculture, remise des prix du concours des balcons et jardins fleuris, ... Gratuit.

Deux conférences :

A 10h30 Logement, transport, alimentation, industrie : pourquoi et comment réduire notre consommation d'énergie ? Avec Stéphane Signoret, ambassadeur de l'association NégaWatt

A 15h Océan et climat : alerte bleue ! Avec Laurent Bopp, océanographe, climatologue et chercheur du CNRS, laboratoire des sciences du climat et de l'environnement.

Conférence pour les enfants à partir de 9 ans (et leurs parents).

Festival Les Ecrans Documentaires du 4 au 8 novembre à l'espace Jean Vilar : projections, débats, ... Voir programme complet.

Boissy-Saint-Léger

Ombres et lumières, exposition de peintures et de sculptures, du 7 au 15 novembre à la Salle des fêtes de la Ferme. Invité d'honneur : Alain Moreau. Vernissage le 7 novembre à 18h30 avec remise de prix. Gratuit.

Bonneuil-sur-Marne

Mec ! une pièce du comédien Philippe Torreton et du musicien Edward Perraux, sur des textes d'Allain Leprest, samedi 7 novembre à 20h30, à la salle Gérard-Philipe. De 11 à 13 euros. Infos et réservations au 01 45 13 88 24.

Samedi après-midi : ateliers géographie et cartes à la médiathèque dans le cadre d'un mois consacré à la Terre Information et réservation au 01 56 71 52 00

Le hip-hop dans tout son art avec le festival Kalypso



© festival Kalypso

Le festival Kalypso, dédié à l'art du hip-hop, bat son plein jusqu'au 20 décembre sous la houlette de Mourad Merzouki, chorégraphe et directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil,

Au programme : 28 compagnies, 33 spectacles, 70 représentations, des documentaires, battles, marathons de danse, documentaires, rencontres avec des professionnels, masterclasses...

Voir le programme complet ; <http://www.ccncreteil.com/kalypso>

novaplanet.com

08/11/2016

Festival de danse Kalypso #3 @ Paris

Du 5 novembre et jusqu' au 20 décembre dans plusieurs lieux en Île-de-France.

5 NOVEMBRE AU 20 DÉCEMBRE 2016

festival de danse **Kalypso** 3^e ÉDITION

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE DIRECTION MOURAD MERZOUKI

11 LIEUX DE DIFFUSION,
28 COMPAGNIES,
70 REPRÉSENTATIONS,
33 SPECTACLES,
SOIRÉE H.I.P. H.O.P. 30 ANS APRÈS...
BATTLE KALYPSO #3, EXPOSITION,
RENCONTRE, ATELIERS

WWW.CCNCRETEIL.COM/KALYPSO

Cette année, les **Centres Chorégraphiques Nationaux** célébraient leurs 30 ans. A sa manière, le tout jeune festival de danse Kalypso (créé par le chorégraphe **Mourad Merzouk**) met à l'honneur tout ce qu'il a appris depuis sa première édition en 2012 : répertoire varié, créativité des nouvelles générations de chorégraphes, mix des styles de danses.

Au total, ce seront plus de 250 artistes émergents ou confirmés qui viendront livrer leur art, l'occasion de découvrir le spectacle Répertoire #1 à la MAC, le Battle de danse #3. Et comme le hip-hop français fête aussi ses 30 ans, le 21 novembre venez donc assister à une soirée inédite de brassage générationnel le 21 novembre en compagnie de BBoys, DJs et Mcs.

Vidéo : <http://www.youtube.com/embed/vtN4f17xmos?rel=0>

Spectacles, loisirs : vos rendez-vous en Seine-Saint-Denis du 12 au 15 novembre



Le compositeur Nicolas Frise présente « Silencieusement », une création musicale, fruit de deux ans de résidence aux Archives nationales. **(Bernard Baudin.)**

Voyage musical au cœur des Archives nationales de Pierrefitte

Après deux ans de résidence aux Archives nationales de Pierrefitte, le compositeur Nicolas Frise présente « Silencieusement » ce jeudi soir à 20 heures, et jusqu'au 16 novembre. Dans cette nouvelle création, cet artiste ne traite pas du silence des Archives, bien au contraire.

« Quand on rentre dans ce lieu, on a la sensation qu'une histoire sommeille. Des documents incroyables attendent qu'on les lise. Je viens les faire sonner », explique-t-il.

Ce concert atypique en six mouvements invite les visiteurs à déambuler dans six lieux du bâtiment des Archives, qui seront pour l'occasion transformés et habités par plus de cent vingt musiciens. Dans une des installations, 3 000 boîtes d'archives serviront de percussions pour les artistes. Les morceaux seront joués et chantés par des professionnels, des salariés mais aussi des bénévoles.

A travers cette expérience participative, Nicolas Frise souhaite « mettre en avant » les acteurs du site notamment grâce à un travail de collecte de sons et d'entretiens avec les salariés. Un film sera projeté dans la salle de l'auditorium pour montrer aux visiteurs tous les métiers des Archives. Il s'agit également de plonger le public dans des thématiques et des réflexions propres à cette institution comme la question de la mémoire. Pour l'occasion, un livre sera à disposition comprenant les pensées et des extraits du journal de bord du compositeur pendant sa résidence (dessins, photos, paroles issues des entretiens).

Jeudi, vendredi et lundi 16 novembre à 20 heures, samedi à 18 heures et dimanche à 15 heures et 18 heures aux Archives nationales, 59, rue Guynemer à Pierrefitte (métro Saint-Denis université). Gratuit sur réservation au 01.48.20.12.50.



Macha Makeïeff propose une adaptation inédite et très drôle de « Trissotin ou Les Femmes savantes », un des classiques de Molière. (Brigitte Enguerand)

La metteur en scène Macha Makeïeff revisite la célèbre pièce de Molière, « Trissotin ou Les Femmes savantes », au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis. Transposée à l'époque des « seventies », la maison Chrysale ne perd pas de sa folie. Cette comédie enlevée met en scène le désir d'émancipation des femmes dans une société patriarcale. Face aux discours misogynes, leur désir de liberté est mis à rude épreuve.

H.P.

Jusqu'au 29 novembre (du lundi au samedi à 20 heures, dimanche à 15 h 30, relâche le mardi) au TGP, 59, boulevard Jules-Guesde à Saint-Denis. Tarif : 6-23€. Réservation au 01.48.13.70.00

ILS DANSENT LE XXE SIÈCLE À PANTIN. « Monument 0.1 : Valda et Gus », la nouvelle création de la chorégraphe Eszter Salamon est programmée du 13 au 20 novembre au CND de Pantin. Les danseurs Valda Setterfield et Gus Solomons Jr., septuagénaire et octogénaire, explorent le XXe siècle de la danse et interrogent le passé. Ils se souviennent de leurs coopérations avec des artistes comme Martha Graham, Merce Cunningham, ou encore Woody Allen.

Vendredi et samedi à 20 h 30 et de lundi 16 à vendredi 20 novembre, au CND, 1, rue Victor-Hugo à Pantin. Tarif : 10-15 €. Tél. 01.41.83.98.98



Valda, 81 ans, danse au CND de Pantin. (Ursula Kaufmann.)

Battle hip-hop et cirque à Saint-Denis



(Benoîte Fanton)

L'Académie Fratellini accueille ce dimanche un battle cirque et hip-hop sous son grand chapiteau à Saint-Denis. Dans le cadre du festival *Kalypso*, huit équipes composées d'un danseur professionnel, d'un circassien professionnel et de deux jeunes danseurs amateurs s'affronteront en costumes autour du thème terrain vague. Ce battle-spectacle unique sera noté par un jury d'exception avec Mourad Merzouki et Valérie Fratellini.

Ce dimanche à partir de 16 heures à l'Académie Fratellini, 9, rue des Cheminots à Saint-Denis. Tarif : 5-10 €.

SOIRÉE BOLLYWOOD À TREMBLAY. Soirée Bollywood ce samedi à Tremblay dans le cadre de la semaine de la solidarité internationale. Cela commence à 19 heures par un concert gratuit de musique indienne « Anahad Naad » à l'Odéon-Conservatoire, suivi d'un buffet indien. A 20 h 30, le film « Jusqu'à mon dernier souffle » de Yash Chopra sera à l'affiche du Cinéma Jacques-Tati.

Samedi à partir de 19 heures. Concert gratuit. Film à 20 h 30 au cinéma Jacques-Tati, 29bis avenue du Général-de-Gaulle. Tarif unique : 4 €. Tél.01.48.61.87.55.



Le film «Jusqu'à mon dernier souffle» est projeté samedi soir à Tremblay. (DR.)

Le Festival Kalypso fait escale à Aubervilliers



La ville d'Aubervilliers s'associe à la 3e édition du Festival Kalypso initié par le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, jeudi 26 novembre 2015, à l'Espace Renaudie.

Le Festival Kalypso poursuit, pour sa 3e édition, une mission de diffusion de la création chorégraphique hip-hop sur le territoire francilien.

La programmation et les actions culturelles imaginées en lien avec les spectacles permettent de toucher de nouveaux publics, de promouvoir la pratique de la danse.

Video : <https://www.youtube.com/embed/vtN4fl7xmos?rel=0>

Au programme :

► **Basic, Ousmane Sy (1ère partie) / In the middle, cie Swaggers-Marion Motin (2ème partie)**

En partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – Direction Mourad Merzouki

► **Basic, Ousmane Sy (All 4 house)**

Basic est un essai chorégraphique au sein duquel Ousmane Sy cherche à exploiter la house qu'il a développée tout au long de son parcours de danseur.

Il lui apporte une couleur particulière via l'intégration de mouvements issus de danses traditionnelles africaines.

Trois danseurs et un DJ transporteront le public au sein d'un univers singulier et rythmé.

► **In the middle, Marion Motin (cie Swaggers)**

100% féminin, le spectacle In the middle est porté par cinq danseuses. Le public est invité à passer d'un univers à un autre, chacun représentant l'une des étapes d'un voyage initiatique où le hip hop côtoie la danse contemporaine.

Des musiques d'ailleurs se mêlent à des sons aux influences électro. Entrez dans la danse d'un spectacle éclectique, hybride, sensoriel et émotionnel.

Video : <https://www.youtube.com/embed/ffQTng6gQeA?rel=0>

Retrouvez toute la programmation du festival sur www.ccncreteil.com/kalypso

Jeudi 26 novembre à 20 h

Espace Renaudie

Tout public, dès 9 ans

Durée : 1 h 30

Tarifs : 5€ – 3€

Réservations : 01.48.39.52.46

Inquiétudes sur le Fonds de Solidarité Logement



Les élus Front de gauche et citoyen du département craignent l'exclusion des familles les plus fragiles par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Le festival Kalypso, véritable vitrine de la création de danse hip-hop sous toutes ses formes a été créé en 2013 par le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, dirigé par Mourad Merzouki de la compagnie Käfig.

Du 5 novembre au 20 décembre, ce festival accueille pas moins de 225 artistes confirmés ou émergents dans plusieurs lieux franciliens et réunit un large public autour de nombreuses rencontres : ateliers marathons de la danse, master class, battles...

Cette **escale balnéolaise** du 28 novembre permettra au public de découvrir le hip-hop sous un nouveau jour, notamment celui de la compagnie balnéolaise Conek'team. Représentée par Benjamin Desré et Éloïse Claricia, l'équipe connectée fera vibrer les planches de la salle avec une représentation hip-hop sertie d'humour et de dérision.

Le programme

Domino

Cie Tenseï / Rafaël Smadja

On dit que le hip hop

Cie Conek'Team

Benjamin Desré / Eloïse Claricia

Boom tchak

Cie Hip Tap project / Leela Petronio

Dans l'arène

Cie YZ / Bouside Aït Atmane

28/11/2015

Compagnie Käfig - Wasteland Terrain vague (spectacle à Paris)



© Michel Cavalca

Du 4 décembre 2015 au 20 décembre 2015
Académie Fratellini - La Plaine-Saint-Denis

Dans le cadre du festival de danse Kalypso, voir ou revoir le spectacle *Terrain vague* du chorégraphe hip-hop Mourad Merzouki opère un retour à ses origines. Ce terrain vague est celui où, adolescent vivant à Saint-Priest (banlieue lyonnaise), il passait son temps avec des copains à tirer des plans sur la comète, rêver un peu, s'ennuyer aussi, en toute liberté. Rassemblant sur le même morceau de gazon des artistes de cirque, des danseurs hip-hop et une comédienne, il fédère toutes les énergies dans une grande envolée gestuelle. La musique pulsante, soulignée d'accents arabo-andalous, souffle à fond sur ce terrain vague sans cesse traversé d'humeurs et d'émotions.

Rosita Boisseau.

Mourad Mersouki : "La danse, une fenêtre sur le monde"

Un spectacle merveilleux nous occupe aujourd'hui, un spectacle qui réenchante le monde en misant sur la beauté et qui vient rappeler que le brouillage de la ligne qui sépare la réalité de la virtualité, de la ligne de front entre l'illusion et le réel ne conduit pas nécessairement à la violence mais parfois à la danse. Le charme enivrant de la danse nous porte aujourd'hui avec Mourad Merzouki, chorégraphe, auteur de Pixel, et directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne.



Pixel © Patrick Berger

Retour sur une danse à la fois très populaire et très exigeante, faite de mélanges de cultures et de milieux : le Hip-hop. Une danse qui se fait dans les théâtres, sur les scènes de spectacle, mais aussi dans la rue, et dont Mourad merzouki est un des plus grands représentants en France.

"La danse m'a permis de mieux comprendre notre monde, notre société, parce que j'ai fait des belles rencontres, j'ai poussé la porte des institutions, des théâtres. La danse apporte aux jeunes autre chose que ce qu'ils ont en bas de leur immeuble."

"Ca ne coûte pas cher, c'est de ne pas avoir de culture qui coûte cher."

Sons diffusés :

- Extrait de Pixel, de Mourad merzouki, Musique d'Armand Amar
- Kader Attou, 07/09/2009 sur France Culture dans "A quoi pensez vous ?"
- Extrait du générique de l'émission HIP HOP Sidney (compilation universal)
- Extrait du trailer du Festival Kalypso

Pour consulter les dates de tournée du spectacle Pixel : cliquez [ici](#).

Rendez-vous ici sur la page du [festival Kalypso](#) du [CCN](#) de [Créteil](#) et du Val-de-Marne.

Rendez-vous ici sur le site du Moovement, collectif de défense des [danses](#) Hip-Hop.

Ecoutez ici la deuxième partie de la Grande Table avec la professeure Mireille Delmas-Marty : comment réussir juridiquement un accord international sur la protection de l'environnement?

Invité(s) :

Mourad Merzouki, danseur et chorégraphe

Thème(s) : Arts & Spectacles| Danse| hip hop

Événement(s)

Festival



Festival Kalypso 2015

Pensé comme le [rendez-vous](#) majeur de la vie du [CCN](#) de [Créteil](#) et du Val-de-Marne et comme un véritable moment de partage et de découverte, le [Festival Kalypso](#) poursuit, pour sa 3ème édition, une mission de diffusion de la création chorégraphique hip-hop sur le territoire francilien. La programmation et les actions culturelles imaginées en lien avec les spectacles permettent de toucher de ...

15/11/2015 - [20/12/2015](#)

Spectacle Vivant



Pixel

Nous sommes confrontés sans cesse à l'image, la vidéo, le numérique. Les écrans nous entourent.« Cette première expérimentation entre la [danse](#) et la vidéo interactive a été vertigineuse pour les interprètes participant au projet. Avec la même curiosité et l'esprit d'ouverture qui m'anime, je tenterai pour cette nouvelle aventure une confrontation avec cet univers impalpable qu'est la ...

15/11/2015 - 22/11/2015

Emplacement

Le 15 novembre au MAC de Créteil puis en tournée -

Spectacle de Noël « Un voyage au rythme du hip-hop dans l'univers du cirque »

Culture

Le chorégraphe Mourad [Merzouki](#) reprend « Wasterland, Terrain vague » à l'académie Fratellini sous le Grand chapiteau.

Video : <http://www.lejsd.com/index.php?s=21&r=30658>

Ce n'est pas à proprement parler une création mais plutôt une récréation. Le cirque de Noël de l'académie Fratellini, du 4 au 20 décembre, est la reprise d'un spectacle né en 2006, *Wasterland, Terrain vague*, écrit et chorégraphié par Mourad [Merzouki](#). Et s'inscrit pleinement dans la thématique développée actuellement par Stéphane Simonin, le directeur de l'académie, et son équipe sur l'échange et les liens entre le cirque et la danse hip-hop.

Et qui mieux que Mourad [Merzouki](#) pouvait incarner cette dualité ? « Le cirque et la danse, c'est mon histoire », confirme-t-il. « J'ai d'abord commencé, dès l'âge de 7 ans, à l'école du cirque de Saint-Priest (Rhône). C'était une véritable passion. Puis, à l'adolescence, je me suis tourné vers le hip-hop. Et les acquis du cirque m'ont permis de me sentir tout de suite à l'aise dans la danse. » Ce sera le fil rouge de l'ensemble de ses projets artistiques, depuis la fin des années 1980. Et, directeur du [Centre chorégraphique national de Créteil](#) depuis 2009, Mourad [Merzouki](#) poursuit plus que jamais son désir de s'ouvrir au monde. *Wasterland, Terrain vague* s'inscrit bien sûr dans cette logique.

« Je voulais évoquer ces terrains à l'abandon que, gamins, nous traversons pour aller acheter le pain... Derrière cet abandon, il y avait une vie : des arbres, des planches, des vieilles voitures, des coins d'herbe... C'était un espace de l'imaginaire, avec ses lieux cachés, où il se passait des choses... Nous aimions aussi y répéter nos mouvements. » Nostalgique de ces lieux qui tendent à disparaître, Mourad [Merzouki](#) veut, à travers ce spectacle, retrouver leur poésie, leur énergie, leur générosité, l'effroi qu'ils généraient, parfois.

« Un projet commun logique »

Lors de la création du spectacle, en 2006, le rapport au public était frontal. Ici, sous le grand chapiteau, les danseurs et circassiens évolueront au sein d'un espace circulaire. Un détail qui n'en est pas un. « C'est un vrai défi !, lance-t-il. Il nous faut entièrement repenser le dispositif tout en gardant la thématique chorégraphique de l'ensemble. La musique, composée par AS'N, est la même, mêlant hip-hop et morceaux acoustiques illustrant les univers musicaux du cirque, mais les interprètes sont bien sûr différents. »

À côté de quatre danseurs, évolueront donc huit apprentis de l'académie Fratellini, la plupart acrobates. « Ce que nous voulons montrer, c'est un voyage au rythme du hip-hop dans l'univers du cirque », annonce Mourad [Merzouki](#) qui se réjouit de présenter ce spectacle à l'académie Fratellini, pour des représentations

publiques bien sûr, mais aussi pour des séances scolaires, pour des centres de loisirs et des comités d'entreprise.

« C'est vraiment une belle rencontre, et j'en suis très heureux. Mais il faut dire qu'elle est plus que naturelle : moi avec mon double univers et ici avec cette volonté d'ouverture à la danse. Il est finalement logique que nous ayons un projet commun. » Un projet qui se concrétise en cette fin d'année et qui n'a rien de vague.

Wasterland, Terrain vague du 4 au 20 décembre à l'académie Fratellini (Grand chapiteau, 1/9, rue des Cheminots). Représentations publiques vendredi 4 décembre à 19 h 30, samedi 5 à 14 h, mercredi 9 à 14 h 30, jeudi 10 à 19 h 30, dimanche 13 à 14 h et dimanche 20 à 16 h. Durée : 1 h 10. Tarifs : 13 € (adultes), 5 € (enfants), passe famille (deux adultes et deux enfants) : 30 €. Tél. : 01 72 59 40 30. <http://www.academie-fratellini.com/>

Mourad Merzouki, le Hip Hop au Répertoire #1



Le spectacle «*Répertoire #1*» de Mourad Merzouki. © M. Dîna

C'est un double anniversaire que Mourad Merzouki fête cette année : deux fois 30 ans. Les 30 ans des Centres chorégraphiques nationaux, parmi lesquels celui de Créteil et du Val-de-Marne qu'il dirige depuis 2009. Et les 30 ans du hip-hop, que sa compagnie Kâfig, mais aussi les festivals Kalypso à Créteil et Karavel à Lyon, mettent à l'honneur sur plusieurs scènes françaises et internationales. Cet anniversaire, Mourad Merzouki le fête aussi avec des amis, chorégraphes comme lui, à travers un spectacle intitulé «*Répertoire #1*» à voir, les 3 et 4 décembre 2015, à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Sophie Bramly est photographe. Au début des années 80, le magazine *Actuel* l'envoie à New-York afin de raconter à ses lecteurs la naissance du hip-hop. De ce reportage, elle en a tiré une exposition et un livre de photos, qui est sorti en édition limitée. Il est intitulé « *Walk this way* ». A travers son regard et son vécu, on voit comment la culture hip-hop au sens large a émergé à cette époque aux Etats-Unis avant de se diffuser dans le monde entier.

"Répertoire #1"... le Hip-Hop comme vous ne l'avez jamais vu !

Au festival Kalypso, rendez-vous est donné aux chorégraphes qui ont marqué le Hip-Hop. Les frontières artistiques de cette danse sont repoussées pour faire du corps un organe où grâce et rythme cohabitent aussi bien avec de la musique classique que des musiques urbaines et contemporaines.



© M. Dina Photographie.

Le festival Kalypso, dans sa troisième édition, nous fait voyager dans le monde du "Street Art" avec pour escales Saint-Denis, Créteil, Paris, Maisons-Alfort, Aubervilliers, Saint-Ouen, Bagneux et Sceaux. Un festival bienvenu qui met un joli coup de projecteur sur le vivier artistique des banlieues, loin de l'image négative colportée par certains médias.

Et nous sommes allés à Créteil dans un lieu ô combien festif et chaleureux appelé "La Maison des Arts" avec, à l'affiche, "Répertoire #1" regroupant les chorégraphies de Kadder Attou, Anthony Egéa, Mourad Merzouki, Marion Motin et Bouba Landrille Tchouda. Que de belles pointures qui marquent depuis plusieurs années la scène hip-hop.

"Terrain vague" (2006) de Merzouki plante une scénographie dans laquelle un jeu de lumières met en relief des caissons métalliques avec l'illusion d'une surface d'eau les recouvrant. Un ensemble de danseurs apparaît dans des mouvements où les pieds deviennent moteurs et lancent les corps en avant comme poussée par une force irrésistible. J'exagère ? À peine !



© Gilles Aguilar 2015.

Suit "Urban ballet" avec le Boléro de Ravel. Surprenant pour le hip-hop ? Que nenni car Anthony Egéa fait du hip-hop un Art au-dessus des codes rythmiques et musicaux. La danse s'accapare le tempo de Ravel pour être déclinée dans une gestuelle où les mouvements sont courbes, faussement cassés, prenant deux rythmes différents, avec l'un à rebrousse-poil car à l'arrêt quand le Boléro déroule un rythme continu de percussions, alors que l'autre enchaîne les figures sur le même rythme que la musique. La danse oscille

[visualiser](#)

sur deux niveaux, fixes, courbes et continues ou mouvants, cassés et alternés. Tout se marie comme si classique et hip-hop étaient pile et face d'une même pièce, sel et poivre d'un même plat. C'est superbe ! Nos cinq chorégraphes apportent leur touche artistique faisant du hip-hop une danse aux approches corporelles et musicales très riches. En groupe, en solo, sur la tête, bras aux jambes, repliés sur soi ou élancés avec de petites ou grandes enjambées, une thématique corporelle charrie une vaste gamme de mouvements dans "Douar" (2003, Kader Attou), "Têtes d'affiches" (2012, Bouba Landrille Tchouda), "In the middle" (2014, Marion Motin), "Bliss" (2014, Anthony Egéa), "10 versions" (2001), "Tricôté" (2008) et "Agwa" (2008) (Mourad Merzouki).



© Gilles Aguilar 2015.

Les neuf chorégraphies s'enchaînent dans une très belle scénographie, baignée dans des lumières chaudes. Ce sont des solos ou des duos avec des danseurs sur un banc, faisant des figures au ralenti en arrière-scène dans une pénombre. C'est aussi un ensemble de danseurs qui traversent la scène avec, à tour de rôle, l'un qui décroche du groupe pour faire un solo. Le hip-hop est vu au travers du collectif et de l'individuel, de l'identité de soi à l'identité de groupe au sens noble et ouvert. C'est aussi une explosion de danseurs qui virevoltent, s'élancent et voltigent défiant les lois de la pesanteur.

La danse est parfois théâtralisée et apporte dans certaines chorégraphies un cachet scénographique de très bel acabit. Les mouvements sont acrobatiques, recroquevillés, vifs, rapides ou sensuels, montrant de la "Street Art" son formidable réservoir de possibilités artistiques.

C'est de l'Art dans toute sa diversité avec des chorégraphes qui font du hip-hop un grand "Hop" en avant pour monter les escaliers de la Danse à côté du classique et du contemporain.

"Répertoire #1"



© Gilles Aguilar 2015.

Création 2014 pour 30 danseurs.

Direction artistique : Mourad Merzouki.

Assistant chorégraphique : Kader Belmoktar.

Chorégraphies : Kader Attou, Anthony Egéa, Mourad Merzouki, Marion Motin, Bouba Landrille Tchouda

Avec : Rémi Autechaud, Kader Belmoktar, Ilyess Benali, Sofiane Benkamla, David Bernardo, Constance Besançon, Marion Blanchot, Antoine Bouiges, Anaïs Couquet, Aurélien Desobry, Karim Felouki, Mickaël Florestan, Christophe Gellon, Jean-Sébastien Godefroy Martin, Manuel Guillaud, Rachid Hamchaoui, Eve Hanus, Sofiane Kinzi, Yani Kinzi, Jérôme Luca, Soraya Mohamed, Julie Moreau, Marion Motin, Cécilia N'Guyen, Alexandra Payrou, Vanessa Petit, Emilie Sudre, Maxime Thach, Aurélien Vaudey, Clarisse Veaux.

Lumières : Cécile Robin assistée de Yoann Tivoli.

Scénographie : Benjamin Lebreton.

Costumes : Nadine Chabannier.

Régie Lumières : Amélie Verjat.

Régie Son : Cyril Virevaire.

Régie Plateau : Judith Leray ou Axel Psaltopoulos.

Durée : 1 h.

Du 5 novembre au 20 décembre 2015.

Lieux des différentes représentations du festival Kalypso :

5 novembre au 20 décembre : Académie Fratellini, Saint-Denis (93).

17 au 21 novembre : Maison des Art, Créteil (94).

18 et 19 novembre : La Villette, Paris (19e).

22 novembre : Théâtre Debussy, Maison Alfort (94).

22 novembre : Théâtre Louis Aragon , Tremblay en France (93).

24 au 29 novembre : Maison des Métallos , Paris (11e).

26 novembre : Espace Renaudie, Aubervilliers (93).

26 et 27 novembre : Espace 1789 , Saint Ouen (93).

28 novembre : Maison de la musique et de la danse , Bagneux (92).

29 novembre au 5 décembre : Les Gémeaux , Sceaux (92).

Réservation : 01 72 59 40 30.

>> academie-fratellini.com

>> ccncreteil.com/kalypso



WASTELAND



Académie Fratellini , La Plaine Saint-Denis Du 04 au 20 décembre 2015

Durée : 1h05

MUSIQUE & DANSE , Cirque , Coups de coeur , Familial , Hip-hop , Sélection pour les fêtes Figure emblématique du mouvement hip-hop, **Mourad Merzouki** a été invité à mettre en piste le spectacle de Noël de l' **Académie Fratellini**. À cette occasion, il transmet sa pièce *Terrain Vague*, créée en 2006 à huit apprentis circassiens et quatre danseurs hip-hop.

Figure emblématique du mouvement hip-hop, chorégraphe, danseur, créateur de la compagnie Käfig et actuel directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil, Mourad Merzouki reprend son spectacle *Terrain Vague*, créé en 2006 en adjoignant cette fois 8 apprentis de l'école supérieure (CFA des arts du cirque) de l'Académie Fratellini à 4 danseurs hip hop.

Une belle manière pour le chorégraphe de boucler cette aventure artistique, qui témoigne de sa flamme pour les arts de la piste qu'il découvrit à l'âge de 7 ans, dans une petite école de cirque de la banlieue lyonnaise.

Un grand spectacle à découvrir en famille !

La presse

« Le chorégraphe ne dément pas son savoir-faire et, avec ou sans agrès, il emporte, une fois de plus, l'adhésion du public. » *Libération*

« Un spectacle original, physique et truffé de belles idées. » *Les Echos*

« Terrain Vague est de ces oeuvres dont la modernité explose de virtuosité. » *Le Midi Libre*

« Rassemblant sur le même morceau de gazon des artistes de cirque, des danseurs hip-hop et une comédienne, il fédère toutes les énergies dans une grande envolée gestuelle. » *Télérama TT*

Note d'intention

« À l'invitation de l'Académie Fratellini, j'ai choisi de reprendre pour le spectacle de Noël 2015, la pièce *Terrain Vague*. En 2006, j'avais réuni sur un même plateau ce qui fut ma première approche du spectacle

- le cirque -, ce qui est jusqu'à aujourd'hui mon moteur - la danse -, et ce vers quoi je tends aussi - une certaine forme de théâtralité et la rencontre de différents univers.

Cette idée de faire revivre ce spectacle sonne donc pour moi comme une évidence. La particularité tiendra à la place grandissante du cirque avec la mise en piste de huit apprentis de l'Académie aux côtés de quatre danseurs de la compagnie. Cette nouvelle version sera également adaptée au format circulaire du Grand chapiteau de l'Académie Fratellini, nous poussant à repenser l'espace, les numéros, la danse, la scénographie, les lumières.

Ce projet est à la fois un défi au plateau afin que cirque et danse trouvent le juste équilibre, un acte de transmission et de participation à la formation des artistes de demain, un pari pour faire se rapprocher esthétiques et publics divers.

Je déplacerai de nouveau le terrain vague sur la piste dionysiaque pour y montrer d'une manière parfois burlesque et décalée comment se déroule la vie dans ce microcosme haut en couleur où chacun peut venir en toute liberté, construire, détruire, jouer, créer. »

Mourad Merzouki

III – Les autres idées de sortie

Noël approche. Vous pourriez être tenté de faire une bonne action, et pourquoi pas d'adopter un animal ? Reportage dans un refuge de la SPA, nous vous expliquerons toute la marche à suivre ...

A Paris, découvrez un **Victor Hugo ... coquin** ! Sa maison de la place des Vosges, aujourd'hui musée à la gloire du poète, consacre une exposition temporaire à Eros Hugo. Entre pudeur et excès, visiter cette exposition, c'est visiter le 19e siècle autrement ... Tarif variable, entre 5 et 7 €.

A la Défense, vient d'ouvrir un nouvel espace dans les anciennes salles de congrès situées sous le CNIT. Plusieurs activités proposées (escalade, simulation de golf, escape game ou espace zen) à des tarifs variables mais un point fort : les horaires, car **le CNIT MOVE est ouvert de 7h à 23h**.

Versailles ouvre un tout nouveau lieu d'exposition dans un ancien hôpital royal : l'espace Richaud. Pour la première, c'est le petit prince qui est à l'honneur. Le personnage imaginé et dessiné par Antoine de Saint-Exupéry est aujourd'hui connu partout sur la planète, et le visiteur pourra découvrir des pièces inédites prêtées notamment par Air France qui contenteront à la fois le lecteur nostalgique et le passionné d'aviation. A découvrir du mercredi au dimanche de 12h à 19h. Entrée 5€.

IV – Enlarge your Paris

Pour cette formule inédite, Vianney Delourme, le cofondateur du site viendra nous donner quelques bonnes idées pour passer les fêtes.

D'abord, le spectacle « Wasteland » proposé par l'Académie Fratellini, à Saint-Denis, et dirigé par Mourad Merzouki. Réservation et renseignements sur www.academie-fratellini.com (prix : entre 8 et 18 €.)

Un spectacle equestre dans les magnifiques écuries de Chantilly, dans l'Oise. C'est jusqu'au 3 janvier. Toutes les infos sur <http://www.domainedechantilly.com/> (Prix des places de 12 à 21 €).



06/12/2015

ENLARGE YOUR TV

6 décembre 2015

Désormais, Enlarge Your Paris crève l'écran... du petit écran, le samedi matin dans l'émission La Voix est libre sur France 3 Paris. Ce 5 décembre, nous vous parlions cirque, spectacle équestre, Noël malien et randonnée en forêt.

J'aime Partager 18 Tweeter



Infos pratiques :

« Wasteland » un spectacle de Mouras Merzouki avec les apprentis de l'Académie Fratellini, à Saint-Denis (95), jusqu'au 20 décembre. Réservation et renseignements [ici](#). (Tarifs : entre 8 et 18 €.)

« La Belle et la bête » dans les magnifiques écuries de Chantilly (60), à découvrir jusqu'au 3 janvier. Toutes les infos sont [ici](#). (Prix des places de 12 à 21 €.)

Pour le traditionnel Noël Mandingue du festival [Africolor](#), au [nouveau théâtre de Montreuil](#) (93), les infos sont par [là](#).

Pour suivre Davy Cosson dans les sentiers des forêts franciliennes, notamment dans le 95, c'est par [ici](#).

Vous pouvez aussi le contacter directement au 06.99.43.12.93 ou par mail : davycosson.kiwi@gmail.com

Et pour retrouver le blog de la Voix est libre, l'émission qui nous accueille le samedi matin sur France 3, c'est [ici](#).

Revue de presse dansée, S15-16 EP12

Critiques, reportages, points de vue... Ce qui s'est passé dans la presse cette semaine.



Du côté du Ballet de l'Opéra de Paris
La soirée Wheeldon/McGregor/Bausch recueille des avis contrastés. À l'image de la twitosphère, Ariane Bavelier du *Figaro* reste mitigée face à la construction de la soirée, retenant surtout *Polyphonia* de Christopher Wheeldon, et sans concession pour *Alea Sands* de Wayne McGregor. Au contraire, la presse anglo-saxonne s'enthousiasme, saluant aussi la nouvelle direction de Benjamin Millepied, à lire dans *The New York Times* et *The Observer*. **Marie-Agnès Gillot**, qui danse lors de cette soirée, donne une interview à *Paris Match*. Idem pour Léonore Baulac dans *Tutti Magazine*, un long entretien où la ballerine revient notamment sur sa promotion de Première danseuse. Quelques photos de la soirée sont aussi à voir sur le site de l'Opéra de Paris.

Pour *La Bayadère*, *Ballet & Cie* a vu la distribution Dorothée Gilbert/Mathias Heymann/Hannah O'Neill, éblouie par la première. Un reportage est à voir sur TF1.

Rencontre

La Belle et la Bête de Thierry Malandain est cette semaine à l'Opéra Royal de Versailles : *Sud-Ouest* a rencontré le créateur des costumes du ballet. Un beau site dédié à cette création a aussi été mis en ligne. Mourad Merzouki évoque (entre autres) le festival *Kalypso* sur RFI. *Le Figaro* réunit Éric Ruf et Angelin Preljocaj pour parler de leur *Roméo et Juliette* respectif. Ce dernier était également dans *La Provence*, plutôt pour parler de son film *Polina*. Le Ballet du Capitole continue de dévoiler les coulisses de *Giselle*, avec des extraits des répétitions en costumes.

L'Hebdo du vendredi a suivi la 27e promo du Centre national des arts du cirque préparant son spectacle de fin d'étude. Samuel Labarthe raconte dans *Paris Match* le jour où il a "dansé pour Maurice Béjart". Enfin *Le Monde* publie chaque jour le portrait de l'une des victimes des attentats de Paris. Cette semaine, à lire entre autres, celui de Cécile Misse, 32 ans, chargée de production au Théâtre de Suresnes.

Ville de Créteil - Cultures urbaines : en scène, plus que jamais



© Damien Paillard / La compagnie Iffra Dia

La Ville de Créteil, avec le soutien de la Drac et en partenariat avec le CCN, met en œuvre un Contrat local d'éducation artistique (Clea) sur le thème "Cultures urbaines et ouverture sur le monde". Trois compagnies ont d'ores et déjà entamé un travail afin d'élaborer, dès janvier, des actions co-construites avec les partenaires du territoire.

La Ville de Créteil n'a de cesse de rendre la culture accessible à ses habitants. En créant, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France et en partenariat avec le Centre chorégraphique national (CCN), le Contrat local d'éducation artistique (Clea), elle marque sa volonté de concilier culture et équité territoriale, et d'expérimenter de nouvelles formes d'actions.

Le Clea s'appuie sur le diagnostic de territoire réalisé dans le cadre du Contrat de ville 2015-2020, et plus particulièrement sur son volet "culture". Sous l'intitulé "cultures urbaines", la saison 2015-2016 du Clea se décline autour de la thématique "danses, langages et écritures" afin de travailler en transversalité disciplinaire (danse, littérature, musique et cirque) et en intégrant la question de la diversité culturelle et sociale. L'objectif : imaginer des projets singuliers à destination des jeunes Cristoliens en collaboration avec le CCN, les équipements socioculturels et les services de la Ville.

Comment ?

Un appel à candidatures pour une "résidence-mission" a été lancé auprès des compagnies. Il s'agit d'une résidence d'éducation artistique et culturelle, au cours de laquelle l'artiste et sa compagnie construisent, en lien avec leurs projets artistiques, des actions avec les partenaires en présence. Sur neuf candidatures examinées, trois ont été sélectionnées par un jury. Il s'agit des compagnies Iffra Dia, Mood-RV6K et Philippe Almeida. Au mois de novembre dernier, les artistes ont rencontré les différents acteurs locaux, lors d'une phase d'appropriation du territoire et de ses dispositifs, guidés par la direction de la Culture et le CCN, à l'occasion, notamment, du Festival Kalypso. De décembre à juin 2016, trois résidences échelonnées donneront ainsi naissance à différents projets et actions (improvisation avec les habitants, chorégraphies dans les accueils de loisirs...).

Pour qui ? Quand ?

Le Clea s'adresse prioritairement aux habitants des quartiers relevant de la "Politique de la Ville". À Créteil, il s'agit des Bleuets, du Mont-Mesly-La Habette-Coteaux-du-Sud, du Petit-Pré-Sablières, du Palais et du Bas du Mont-Mesly. Les 7-12 ans et les 13-18 ans seront ciblés spécifiquement. Un ciblage prioritaire qui n'interdira pas cependant l'accès à d'autres participants. Ces nouvelles actions artistiques, qui s'articuleront avec le projet éducatif territorial, se dérouleront sur des temps extra- et périscolaires. Sont concernés les ateliers périscolaires, les accueils de loisirs ou encore des associations et institutions spécialisées comme les hôpitaux.

Haut de page Dernière mise à jour le mardi 8 décembre 2015

Les Mybalés au Festival Kalypso

Visuel indisponible

Jumelles à la vie et à la scène, les belges Doris et Nathalie Bokongo Nkumu forment les Mybalés. Bien qu'issu de la scène Hip-hop de Bruxelles, c'est dans la House que le duo puise l'essentiel de ses influences. Au point de développer un style propre qui, de battle en battle permettra aux jumelles de se forger une réputation dépassant largement les frontières du plat-pays.

Une clameur qui atteint les oreilles de Marion Motin du collectif féminin Swagger. Auteure de chorégraphies pour Stromae, ou encore Christine & the Queens, la parisienne présente ici une création sur mesure pour les Mybalés. Sur le thème de la gémellité cette création éprouve les affres de la situation du duo. De la ressemblance du prime abord à l'expression bien personnelle de chacune des danseuses, tout y passe, pour notre plus grand plaisir et celui du festival Kalypso !

Photo © Yannick Sas

La XXème Tribu présente "Gardien du temps" au Festival Kalypso

Visuel indisponible

Gardien du temps, le spectacle imaginé par François [Lamargot](#) pour la [compagnie](#) Bellevilloise XXème Tribu n'aurait pu mieux porter son nom. Car au-delà de la trame du spectacle, c'est bien dans l'expression corporelle que le spectacle fait magnifiquement honneur à son nom.

D'ascendance hip-hop, François Lamargot et la XXème [tribu](#) ont ouvert leurs horizons à un spectre très large de style de [Danse](#). Se croisent influences contemporaines, classiques, sud-Américaines pour un rendu dont le lyrisme n'a d'égal que le dynamisme. Le spectacle inspiré d'un roman de l'écrivain catalan Henri Goudaud nous emmène en croisière spatio-temporelle sans pour autant quitter le parquet du [Festival Kalypso](#).

Photo © Benoitte Fanton

Liens:

[XXème Tribu](#)

[Festival Kalypso](#)

Petite selection spectacles du mois de décembre (invitations inside)

Après ces dernières semaines difficiles, nous allons reprendre le cours de la vie, là où nous l'avons laissé... Pourquoi choisissons nous d'aller voir un spectacle plutôt qu'un autre ? Quels sont nos critères ? L'histoire, l'auteur, l'acteur ou la comédienne que l'on admire ?

Il y a quelques semaines, j'ai assisté à une rencontre avec le talentueux **Francis Huster** qui nous expliqua qu'un bon spectacle réside dans le fait de mettre la bonne personne au bon endroit. Comprenez bien, un comédien ne doit pas interpréter un rôle, mais il doit devenir le rôle. L'important pour le metteur en scène, est donc de faire le bon choix. Et quand il y a une osmose entre lui et les acteurs, nous public, nous



Bon spectacle à tous ! Et pour que la vie reprenne, nous vous proposons un chouette **concours** pour aller voir un acteur et metteur en scène que nous apprécions beaucoup **Julien Romano**. Il vous propose en prime une belle surprise lors de cette invitation !

—

Un Noël slave, Ensemble vocal Orpheus

Le Collège des Bernardins continue son tour du monde pour célébrer Noël avec des ensembles venus de tous horizons. Cette année, il reçoit le chœur **Orpheus**, réunissant huit voix d'hommes originaires d'Ukraine avec un florilège de chants sacrés ou d'inspiration populaire et folklorique **slaves** évoquant la **Nativité**.

A ne pas rater pour se mettre dans l'ambiance de Noël !

*Nef du Collège des Bernardins 20 rue de Poissy, 75005 Paris Vendredi 11 décembre 2015 à 20h30
tarif plein : 23 €, tarif réduit : 15 €*

Wasteland, terrain vague

Pour son **cirque de Noël**, l'Académie Fratellini invite **Mourad Merzouki**, figure emblématique du **hip-hop** dont je suis absolument fan du travail depuis 10 ans au moins, à revisiter l'univers du cirque dans le cadre du **Festival de Danse Kalypso**.

Ce dernier reprend un ancien spectacle, adapté au format circulaire du Grand chapiteau de l'Académie, mais cette fois avec 8 jeunes apprentis de l'Ecole Supérieure de l'Académie Fratellini, qui virevoltent au côté de 4 danseurs hip-hop.



du 4 au 20 décembre 2015 prix : 18 € plein tarif / 13 € tarif réduit / 10 € pour les – de 26 ans / 8 € pour les – de 12 ans / 5 à 13 € pour les habitants de Plaine Commune Académie Fratellini 1-9 rue des Cheminots 93210 La Plaine Saint Denis

–

Lisa Chevalier dans Trop conne, trop conne

3^e ÉDITION
festival
de danse
Kalypso
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL
ET DU VAL-DE-MARNE DIRECTION MOURAD MERZOUKI

Lou Germain
Chargée de mission Festival Kalypso
Tél. : +33 (0)1 571 33 03 39
E-mail :lou.germain@ccncreteil.com

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil. Le Festival Kalypso est financé par la Région Ile-de-France, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et la Ville de Créteil.

Licences 1-1056990, 2-1056579 et 3-1061739. Photo de couverture ©Little Shao. Design Graphique : Olivier Damiens